CINÉ
REVUE
télé PROGRAMMES
34e ANNEE — N° 25 — 20 JUIN 1974
PARAIT TOUS LES JEUDIS

DOSSIER :

# Les mille et une façons de se défouler

*

## POUR OU CONTRE LE NU INTEGRAL A L'ECRAN ?

*

## Les splendides 40 ans de Brigitte Bardot

*

## ET SI RAQUEL WELCH ETAIT UN... HOMME ?

Silvia MONTI
Frontam

France 2 F ● Belgique 20 F
Suisse 1.80 FS ● Italie 280 lires
Allem. 1.60 DM ● Hollande 2 flor
Gr. Bret. 18 p. ● Portugal 15 E
Canada 40 cts ● U.S.A. 40 cts

Elisabetha Genovesi dans « Histoires scélérates ».

Marisa Mell

Trevor Howard.

Une scène d'« Amarcord ».

# CE QU'ILS AURAIENT PU DIRE...

## GAGNEZ 20 FF (200 FB) PAR PHOTO PUBLIEE!

Nous avons réuni ici, comme chaque semaine, un certain nombre de photos et nous avons essayé de deviner (avec le concours de lecteurs) ce que pourraient bien dire ou penser ceux et celles qui y figurent. Si ce petit jeu vous amuse, vous pouvez le jouer avec nous. Les auteurs des meilleures légendes recevront 20 FF (200 FB) par photo publiée. Au cas où nous recevrions deux textes identiques pour une même photo, seule la première expédiée sera primée, le cachet de la poste fera foi. Si vous ne disposez pas de photos de vedettes, vous pouvez attribuer des textes à des photos qui ont précédemment paru dans « Ciné-Revue » : découpez-les et envoyez-les nous. Pour ce jeu, adressez toute correspondance à « Ciné-Revue » (Jeu photos) : 19, rue Washington, Paris 8e (pour la Belgique : rue de Danemark, 5, 1060 Bruxelles).

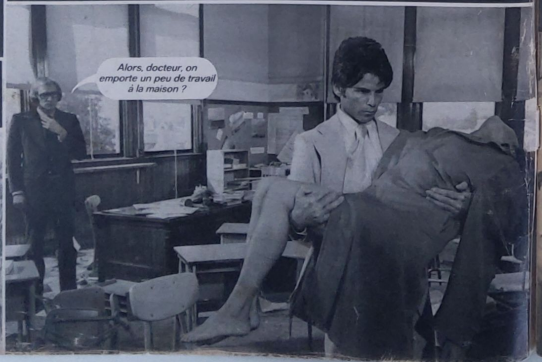
IMPORTANT
**La préférence sera donnée aux photos n'ayant jamais paru dans la rubrique « Ce qu'ils auraient pu dire ». Les participants sont, en outre, invités à rappeler le titre du film et éventuellement le nom des personnages figurant dans la photo. Documents et textes demeurent la propriété de « Ciné-Revue ».**

*Ce jeu n'est pas un concours mais une collaboration rédactionnelle demandée à nos lecteurs. Les 20 FF (200 FB) par photo publiée sont donc moins un « prix » qu'une rétribution. Comme la présente rubrique doit posséder un intérêt pour le lecteur, nous choisissons chaque semaine les meilleurs documents sans souci de leur origine.*

Andréa Ferréol et Philippe Noiret dans « La Grande Bouffe ».

Deux propagandistes électorales en Grande-Bretagne.

Richard Harris, David Hall et Kathrine Baumann dans « 99 and 44/100 % dead ».



Maggie Smith dans « Les belles années de Miss Brodie ».

Rex Harrisson, Hume Cronyn et Elizabeth Taylor dans « Cléopâtre ».

Eddy Merckx et son fils Axel.

Chuck Connors dans « 99 and 44/100 % dead ».

Jean-Pierre Marielle, Stéphane Audran et Jean Carmet dans « Comment réussir quand on est con et pleurnichard ».

Une scène de « L'aventure du Poseidon ».

Charlotte Rampling dans « Portier de nuit ».

Bernadette Lafont et Francis Huster dans « Calinot Trousse-chemise ».

# LA FIANCÉE DE CURD JURGENS MEURT DANS UN ACCIDENT DE LA ROUTE

Le nouveau bonheur de Curd Jurgens (lequel, décidément, n'est pas épargné par la fatalité) n'aura duré que quelques semaines : victime d'un accident de voiture survenu à Sainte-Maxime, sa fiancée Mathilde Mizart, une hôtesse de l'air de vingt-quatre ans, est décédée à l'hôpital Saint-Roch de Nice. Immédiatement prévenu, le grand comédien allemand, qui tournait un film à Vienne, a bondi dans le premier avion en partance pour Nice mais il est arrivé trop tard car sa fiancée, quelques minutes auparavant, avait rendu le dernier soupir. C'est un Curd Jurgens absolument bouleversé par tant d'injustice qui, après avoir réglé l'ordonnancement des funérailles, s'en est retourné à Vienne, le cœur meurtri.

Mitraillée par une meute de photographes, Mathilde Mizart, au bras de Curd Jurgens, découvre le Festival de Cannes. C'était il y a quelques semaines alors que les deux amoureux étaient en plein bonheur...

# DIANA RIGG: le cerveau et le sexe !

*Si, à la suite du succès mondial remporté par « Chapeau melon et bottes de cuir », un des meilleurs feuilletons de la (courte) histoire de la télévision, Diana Rigg n'est pas devenue une vedette à part entière, c'est un peu (et même beaucoup) à elle-même qu'elle doit s'en prendre. Mais désirait-elle vraiment devenir une star, elle qui possède un caractère tellement entier qu'elle se plie difficilement aux ukases des producteurs et des metteurs en scène ?*

*Toujours est-il que, nullement découragée par quelques faux pas elle (elle a trop d'humour pour cela), Diana Rigg a dressé un bilan sans fard de ses récentes activités. Ses débuts au théâtre à Broadway ? Pas tellement fameux ? Son rôle « bondien » dans « Au service secret de Sa Majesté » ? Il aurait pu être plus marquant. Comme quoi, elle se sent très peu « américaine » et elle en est fort heureuse : « Les Américains, commente-t-elle, croient que ce qui attire essentiellement une femme vers un homme c'est d'abord le pouvoir et, ensuite, l'argent. Il se peut qu'ils aient raison mais en ce qui me concerne — et mon mariage récent avec le peintre israélien Menachem Gueffen le confirme — c'est l'intelligence qui me séduit le plus avec, immédiatement après, l'appel sexuel. Mais si je devais choisir, c'est le cerveau qui, indiscutablement, aurait mes préférences !*

# LA FIN DE «COLUMBO»...

L'O.R.T.F. diffusera bientôt une nouvelle série de treize épisodes de « Columbo », l'enquêteur borgne au sale imperméable. Les téléspectateurs auront tout à intérêt à les suivre avec la plus grande attention car ce seront les derniers qui leur seront proposés. Peter Falk, la vedette de « Columbo », a, en effet, décidé, à quarante-six ans, de renoncer définitivement au rôle qui lui valu la gloire et la fortune. Une gloire qui lui pèse (il est reconnu où qu'il aille !) et une fortune qui lui paraît d'autant plus suffisante qu'il n'a jamais eu le goût du luxe.

— A chaque fois, c'est la même chose, soupire Peter Falk. Je veux dire par là qu'on exige sans arrêt chaque fois un peu plus de moi et que, finalement, on en abuse. Et puis j'en ai assez de me bagarrer avec les producteurs à propos des scénarios qui, parfois, sont tellement débiles qu'il faut les réécrire ou pour pouvoir mettre moi-même un épisode en scène. Je viens de terminer vingt-six nouveaux épisodes mais si j'avais écouté la production j'étais bon pour en tourner encore huit cents ! Tout a une fin, à commencer par les meilleurs feuilletons...

Deux pittoresques reporters...

Un jour, la brutale nouvelle éclate...

Le monde étrange des journalistes perpétuellement « sur le coup ».

On enquête jusque dans les milieux les plus interlopes...

Après tout, ne seraient-ils pas deux grands farceurs ?

Un rédacteur en chef plus vrai que nature...

De temps à autre, d'homériques prises de bec !

# UN NUAGE ENTRE LES DENTS

## Les cowboys des « chiens écrasés » !

Voici donc le premier film du jeune réalisateur Marco Pico, qui a fait ses classes auprès de maîtres comme Yves Robert, Jean Delannoy, Jean-Pierre Blanc ou René Allio après avoir été secrétaire et lecteur de Pierre Brasseur et fait une apparition très remarquée dans le film « O Salto », de Christian de Challonge. Disons, sans plus tarder, que cet essai initial est un véritable coup de maître qui témoigne d'un souci constant dans la recherche de la qualité et d'un désir manifeste d'explorer des milieux généralement délaissés par le cinéma. Marco Pico nous sort des sentiers battus : nous ne pouvons que nous en réjouir.

Et nous en réjouir doublement car c'est une pluie de rires qui déferle de ce nuage !

Deux journalistes style « Rubrique des chiens écrasés » finissent, à propos d'une soi-disant disparition d'enfants, par créer leur propre fait divers. En filigrane de leurs tribulations, de la satire d'une certaine presse et à travers une foule de personnages du Paris actuel, Marco Pico nous dévoile graduellement tout un petit monde amer et cocasse, drôle et touchant. Le résultat est à la fois attachant et terriblement proche de la réalité. Il faut dire qu'il est parfaitement servi par les deux excellents comédiens que sont Philippe Noiret et Pierre Richard, que l'on n'avait plus vus côte à côte depuis l'inoubliable « Alexandre le Bienheureux ». Un duo irrésistible, certes, mais qui sait aussi nous émouvoir ; ce sont là des qualités, hélas, trop rares mais qui éclatent ici tout au long de ce film on ne peut plus réussi !

P. SARLAT.

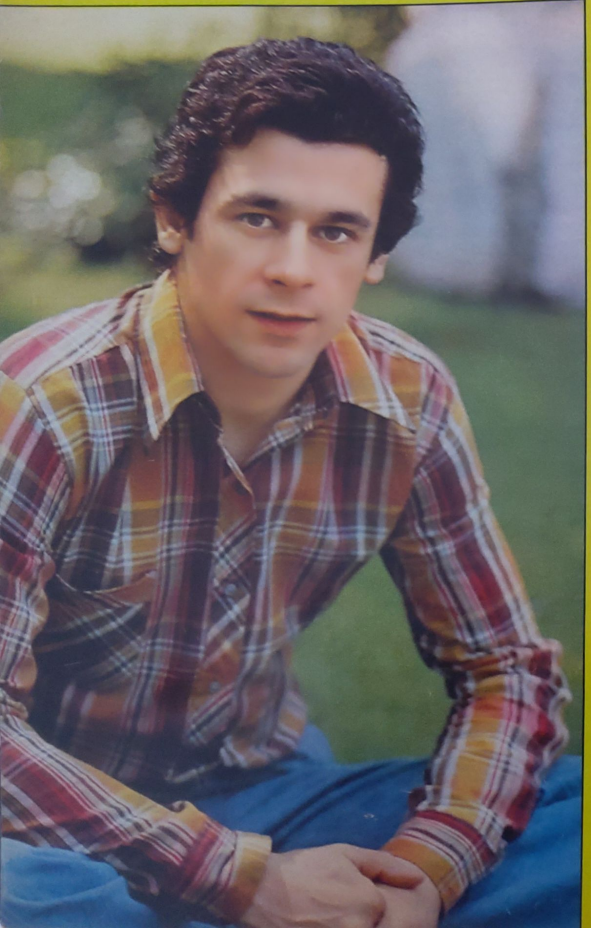
**DISTRIBUTION**

| | |
|---|---|
| Mellicard | Philippe Noiret |
| Prével | Pierre Richard |
| Patron du journal | Claude Piéplu |
| Jallval | Jacques Denis |
| Bobby Pilon | Michel Peyrelon |
| Chevignac | Paul Crauchet |
| Cernier | Marc Dudicourt |
| Parnet | Pierre Olaf |
| Casenave | Gabriel Jabbour |
| Commissaire | Jean Obé |

Réalisation : Marco Pico
Eastmancolor

# Francis PERRIN

## *Le cinéma français a-t-il trouvé son Jerry Lewis ?*



**Carrière fulgurante que celle de celui qu'on appelle déjà le « Jerry Lewis français » : débuts à la Comédie-Française, « Le citron automatique » (une pièce hilarante qu'il écrivit, mit en scène et interpréta avec un très grand succès) puis, au boulevard, deux cent dix représentations d'« Une rose au petit déjeuner ». Enfin, ce fut le cinéma en tant qu'interprète principal d'« On s'est trompé d'histoire d'amour », de Bertucelli, et, bientôt peut-être, sa première mise en scène...**

« J'ai toujours voulu devenir comédien et, au départ, j'ai surtout été attiré par le théâtre. Par contre, le cinéma ne me tentait pas beaucoup. Mon père est ingénieur du son et ma mère était script girl ; j'ai donc eu tout jeune l'occasion d'aller sur des plateaux de cinéma. J'ai été très intéressé par le travail des techniciens mais, en ce qui concerne les comédiens, les voyant assis dans un fauteuil pendant des heures, je me disais : « Qu'est-ce qu'ils doivent s'emm... ! » J'ai donc décidé que je ferais du théâtre. Par la suite, j'ai été amené à interpréter mon premier rôle ce qui m'a fait changer d'opinion sur le cinéma. Quand on est concerné par un film d'un bout à l'autre de sa réalisation, cela devient passionnant et on voit les choses différemment...

« Si le cinéma ne me passionnait pas en tant qu'acteur, à mes débuts, par contre j'ai toujours eu envie de réaliser un film, et, après avoir tourné le film de Bertucelli, je me suis dit : « Maintenant je peux y aller, je peux faire mon film ! » J'ai donc écrit un scénario, ce qui était nouveau pour moi, alors que j'avais déjà écrit plusieurs pièces de théâtre. Pour moi, l'important c'est de raconter une histoire car je pense que le metteur en scène n'est pas tellement responsable de la technique ; il a ses idées et puis il fait confiance à ceux qui l'entourent...

« Ce sera un film humoristique dont le thème central sont les rapports entre hommes et femmes. Lorsque j'ai parlé de mon sujet certaines m'ont dit : « Oh là, là, qu'est-ce qui tu vas nous passer ! » Mais, personnellement, je ne crois pas que ce sera un film misogyne...

« En fait, dans mon histoire, les femmes n'ont pas un mauvais rôle : il s'agit d'aventures qui me sont arrivées, les personnages sont donc réels et, tout en écrivant le scénario, j'ai pensé à des comédiennes qui correspondaient exactement à ces personnages. Je ne me lancerais pas dans cette aventure si je n'avais pas toute liberté quant au choix des actrices, lesquelles sont déjà au courant. Il s'agit de Marie-José Nat, Judith Magre, Jane Birkin, Anny Duperey, Stéphane Audran.

« Dans ce film, je raconterai, sur un mode humoristique, une page d'un petit bout de vie où j'ai observé les caractères de femmes différentes. Ma seule ambition est d'intéresser et de divertir le public : c'est-à-dire de trouver un langage qui fasse rire tout en étant le plus intelligent possible ».

**(Texte et photo : Bernard ALES)**

# L'éblouissante splendeur des 40 ans de Brigitte Bardot...

« B.B. », pour ses quarante ans (le 28 septembre prochain), va-t-elle, en même temps qu'une gigantesque fête, se payer un nouveau rôle infiniment plus prestigieux que ceux qu'elle accepta récemment ? Pour l'instant, il ne s'agit encore que d'un projet, d'ailleurs fort vague, mais qu'il faut prendre au sérieux car lorsque Brigitte Bardot désire quelque chose on sait qu'elle est capable de renverser des montagnes ?

De quoi s'agit-il ? Brigitte est littéralement tombée amoureuse (c'est elle qui parle ainsi) de « Belle du seigneur », un roman d'Albert Cohen dont elle adorerait être la vedette de l'adaptation cinématographique. « Mais ajoute-t-elle, le temps presse car l'héroïne du livre est une dame un peu plus jeune que je ne le suis actuellement... »

En attendant ce qui serait à ses yeux son plus beau cadeau d'anniversaire, « B.B. », dans sa célèbre « Madrague » tropézienne, s'est laissée séduire par des robes romantiques créées par Philippe Salvet, par des dentelles, des frou-frous, des capelines. Car, à ses yeux, la femme doit rester femme et elle doit retrouver l'éclat, la fraicheur, la grâce de naguère...

Nos photos prouvent, de toute manière, qu'à près de quarante ans, Brigitte Bardot est de plus en plus ravissante, de plus en plus émouvante aussi...

Daniel CAMUS

# PAS DE VOYAGE DE NOCES POUR BARBARA BOUCHET...

*En route — et en Rolls ! — pour le bonheur...*

On a très longtemps cru qu'elle était américaine. Parce qu'elle possède la blondeur et le « cachet » des stars hollywoodiennes et aussi parce qu'elle a énormément tourné aux Etats-Unis. Notamment dans « Que le meilleur l'emporte », « Première victoire », « Casino Royale », « Sweet Charity ». Et aussi parce qu'elle ne faisait rien pour empêcher qu'on le croie...

En réalité, Barbara Bouchet est allemande et elle a ceci de particulier que c'est aux Etats-Unis qu'elle s'installa d'emblée et qu'elle remporta ses premiers succès (un peu aidés aussi, il, faut bien le reconnaître, par des initiales célèbres). Il y a quatre ans, suivant en cela l'exemple d'autres beautés du Nouveau Continent, elle prit le chemin de Rome où elle entama une seconde carrière extrêmement chargée puisque, très prisée par les spectateurs transalpins enflammés par sa beauté, elle ne tourna pas moins de cinq voire six films par an !

Et ce n'est pas fini car elle est tellement accaparée par son métier qu'elle ne put même pas partir en voyage de noces ! Barbara Bouchet, en effet, s'est mariée il y a quelques jours avec l'industriel italien Luigi Borghese. Tout le cinéma italien et international s'est retrouvé à Campidoglio où se déroula la cérémonie nuptiale. Tous et toutes souhaitèrent aux nouveaux mariés tout le bonheur du monde. Barbara songe à devenir mère le plus rapdement possible. A condition que son travail lui en laisse le temps !

A. Frontoni

*Barbara Bouchet et son mari Luigi Borghese ont le respect des traditions...*

*Le champagne des grandes fêtes et des grandes joies...*

*Et, déjà, il faut faire les valises car le travail attend la jeune mariée...*

# IL S'EN PASSE DES CHOSES...

● C'est sans aucune vergogne qu'une boutique de Saint-Tropez a mis en vente de... vieux bouts de bois vermoulu qui sont, assure le commerçant malin (?!), des restes du « Zacca », le yacht de d'ERROL FLYNN !

● SIDNEY POITIER et JOANNA SHIMKUS vivent ensemble depuis plusieurs années et ils sont, toujours aussi amoureux. Joanna a donné deux petites filles à Sidney (qui en a quatre autres de sa première femme Juanita Hardy) et la famille est une des plus unies qui se puisse voir. Pourquoi dès lors Sidney et Joanna ne s'épousent-ils pas ? C'est monsieur qui ne veut pas. « Du moins, a-t-il précisé, pas maintenant. Mais je suis prêt à changer d'avis si Joanna me donne un garçon... »

● **Les charognards sont revenus : un certain Robert F. Slatzer, dans un livre qu'il vient de faire publier, révèle qu'il a épousé MARILYN MONROE en octobre 1952, que le mariage fut annulé deux jours plus tard parce que la star avait changé d'avis, que Marilyn ne s'est pas suicidée mais qu'elle a été « liquidée » par les services secrets !**

**que des bandes sonores existent qui prouvent que Robert Kennedy lui avait promis de l'épouser, etc. Une question : pourquoi M. Slatzer a-t-il attendu si longtemps pour publier d'aussi extraordinaires « révélations » ?**

● Il ne faudra pas attendre très longtemps (un mois au maximum) pour assister à un mariage très hollywoodien (nouvelle vague) : celui d'ELLIOTT GOULD (qui a annoncé qu'il avait divorcé d'avec Jennifer Bogart) et de la belle JENNIFER O'NEILL, laquelle très amoureuse dit : « Les gens s'imaginent que Elliott est fou, possible mais je l'aime ». Bonne chance !

● **Un million de dollars : c'est la proposition qui est parvenue à JULIE ANDREWS afin qu'elle accepte de donner son numéro chantant dans un grand casino de Las Vegas. « Mary Poppins » a dit oui mais à la condition que ce ne soit pas avant deux ans !**

● ALFRED HITCHCOCK a renoncé à tourner à Londres « The Rainbow Pattern » par la faute de Sara. Qui est Sara ? Un ravissant petit fox-terrier qui, s'il accompagnait son maître en Grande-Bretagne, serait automatiquement (et légalement) placé en quarantaine pendant six mois, ce que « Hitch » ne saurait supporter !

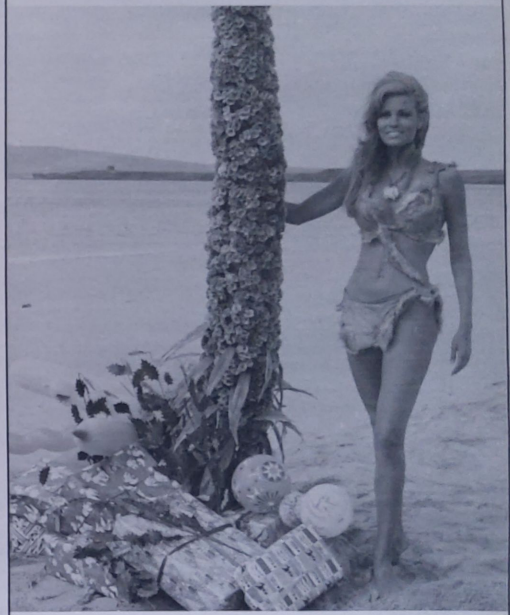
● MARLON BRANDO désire absolument avoir GEORGE C. SCOTT comme partenaire dans un film qu'il espère tourner bientôt et qui traitera du problème des Indiens des Etats-Unis. Etant donné que les deux vedettes ont agressivement snobé la cérémonie des Oscars, on espère pour eux que ce film ne remportera aucune distinction car, dans le cas contraire, Marlon et George risqueraient de se retrouver tout seuls...

● GREGORY PECK est démoralisé : il y a quinze jours un coffret contenant 7.300 dollars de bijoux a été dérobé à l'aérodrome de Londres-Heathrow. Ce n'est pas tellement la perte financière qui affecte la vedette mais la disparition d'une vieille montre en or qui lui avait été offerte par Harper Lee, auteur de « To Kill a Mockingbird » (« Du silence et des ombres »), un film qui lui valut l'Oscar. Cet antique « oignon », Gregory Peck y tenait d'autant plus qu'il était tellement certain qu'il lui avait porté chance qu'il ne s'en séparait jamais...

## INCOMPARABLE NOUREEV!

**Un style qui n'appartient qu'à lui, une beauté à couper le souffle, une maîtrise de tous les instants : c'est dans un Palais des Sports de Paris rempli à ras bords d'une foule admirative que Rudolf Noureev a entamé sa série de galas parisiens. Sa nouvelle partenaire a, elle aussi, fait l'unanimité des connaisseurs et des profanes (car Noureev a ceci de particulier et d'exceptionnel qu'il passionne aussi le grand public). Il s'agit de Merle Park, étoile du « Royal Ballet » de Londres.**

## ET SI RAQUEL WELCH ETAIT UN... HOMME?



*Invraisemblable mais vrai : pour couper court à des rumeurs qui avaient pris naissance dans certains magazines américains à sensation, Raquel Welch a tenu, le plus officiellement du monde, à démentir les bruits selon lesquels elle... avait subi une opération qui aurait fait d'elle une femme alors qu'à sa naissance elle était du sexe masculin !*

*Et, afin de mettre les rieurs de son côté, elle a ajouté, en désignant du doigt son opulente poitrine :*

*— Si j'avais subi l'opération que l'on dit, croyez-vous que j'aurais demandé que l'on me greffe d'aussi gros seins ?*

*Il n'en reste pas moins que c'est une Raquel Welch à la limite de la crise de nerfs qui a tenu à livrer à la presse américaine les preuves de son absolue féminité. En résumé, celles-ci se présentent de la manière suivante :*

*a) Mon premier mari, Jim Welch, est toujours vivant. Il peut témoigner qu'il n'est pas le genre de type à serrer un homme dans ses bras.*

*b) On oublie que j'ai mis deux enfants au monde.*

*c) Je suppose qu'on confond l'opération que j'ai subie en 1962 — et qui consistait à remodeler mon nez — avec une autre tout de même un peu plus importante !*

*d) Je veux bien admettre que mes épaules, un peu trop carrées, me font une carrure qui, à la rigueur, peut-être considérée comme masculine. Mais j'aimerais que l'on regarde « aussi » autre chose...*

## MARIE-JOSE NAT ET NICOLE COURCEL, MARRAINES DE L'EXPOSITION

Un événement très parisien, en même temps que franco-belge : c'est ainsi que l'on pourrait qualifier le vernissage de l'exposition (1) du remarquable peintre belge Simone van Dormael qui s'est tenu à la galerie André Weil sous le haut patronage du comte de Kerchove de Denterghem, ambassadeur de Belgique à Paris.

Dans la grande tradition des peintres de l'imaginaire du XIXe siècle, Simone van Dormael témoigne d'une écriture et d'un style qui échappe au temps, aux écoles, à une discipline. Son grand talent et son originalité ont causé forte impression auprès de la très nombreuse assistance présente à ce vernissage très réussi.

Parmi les nombreuses personnalités accueillies par l'ambassadeur de Belgique à Paris, on pouvait remarquer le prince Borghèse, Henri de France, Marcel Achard, de l'Académie Française, Joseph Wiard, sénateur belge, Dries Van Damme, Edgar Schneider ainsi - et surtout car elles furent l'une et l'autre très remarquées et fêtées - Marie-José Nat et Nicole Courcel.

Transformées l'espace d'un après-midi en ambassadrices du cinéma français, les deux comédiennes félicitèrent chaudement Simone van Dormael (dont le coup d'essai parisien fut un coup de maître) laquelle, pour sa part, complimenta chaleureusement Marie-José Nat pour le prix d'interprétation qu'elle remporta brillamment à Cannes et Nicole Courcel laquelle, après un repos rendu nécessaire par une récente maternité, vient de terminer, aux côtés de Romy Schneider et Jacques Dutronc, « L'important c'est d'aimer » en attendant de jouer « Madame Bovary » pour la télévision.

(1) Ouverte jusqu'au 24 juin.

- Chute des Anges -, une des œuvres les plus caractéristiques de Simone van Dormael.

L'artiste montre à Nicole Courcel « Maternité », une de ses toiles les plus émouvantes.

Marie-José Nat, quelques minutes avant son départ pour New York et Washington où elle allait présenter « Les Violons du Bal », le film de son mari Michel Drach qui lui valut le grand prix d'interprétation au Festival de Cannes, s'entretient avec notre directeur J. v. Cottom.

## SIMONE VAN DORMAEL

MM. J. Wiard, de Kerchove de Denterghem et D. Van Damme s'entretiennent avec la ravissante Marie-José Nat.

F. DHONT et Joan Mac TREVOR vous raconte le film de Jack CLAYTON

# THE GREAT GATSBY

(Gatsby le Magnifique)

## Le souvenir inoubliable d'un premier baiser...

Francis Scott Fitzgerald écrivit « Gatsby le Magnifique » en 1925, à une époque où le jazz faisait son apparition et où les gens dansaient le charleston, dépensaient beaucoup d'argent et ne pensaient à rien d'autre qu'à s'amuser. Le roman est rapidement devenu un classique de la littérature américaine. Le narrateur est Nick Carraway, un honnête jeune homme appartenant à la classe moyenne du Middle West qui est profondément dégoûté par la corruption qu'il découvre parmi la riche société qu'il est amené à fréquenter dans les faubourgs de New York. Il conte l'histoire de Jay Gatsby, un pauvre jeune homme éperdument amoureux d'une riche héritière et qui met en œuvre des moyens légaux (et d'autres) pour la conquérir. Robert Redford et Mia Farrow sont les deux protagonistes de cette tragique histoire d'amour. Ils ont à leurs côtés Bruce Dern, Karen Black, Sam Waterston, Lois Chiles.

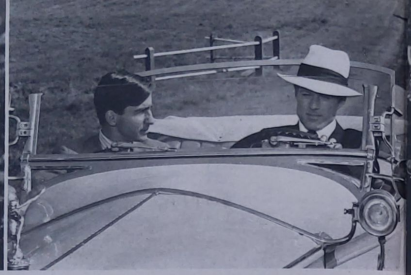
Ce film est la troisième mouture du roman de Francis Scott Fitzgerald, la première ayant été tournée en 1926 avec Warner Baxter et Lois Wilson, la seconde en 1949 avec Alan Ladd et Betty Field.

### L'HISTOIRE MOUVEMENTEE D'UN FILM TRES ATTENDU

« Si « The Great Gatsby » est un échec, il faudra en attribuer l'entière responsabilité à Ali MacGraw ». Ainsi s'exprimait, il y a peu, David Merrick, producteur du film et il faut dire qu'il avait de bonnes raisons pour le faire.

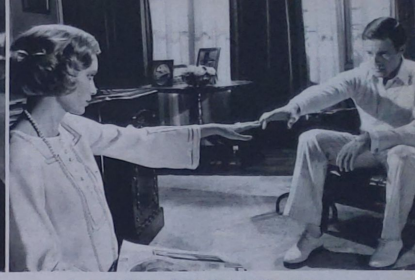
Ali MacGraw avait, en effet, lu le roman de Scott Fitzgerald et une idée avait aussitôt germé dans son esprit : elle voulait être le personnage de Daisy à l'écran. C'était à l'époque où l'héroïne de « Love Story » était encore l'épouse du chef de production à la Paramount, Bob Evans. Après bien des tractations avec la fille de Francis Scott Fitzgerald, la compagnie put enfin racheter les droits de l'œuvre et engager les gens nécessaires pour la réalisation du film. Un jour, pourtant, Bob Evans annonça que tout était suspendu en prétextant un retard imprévisible dans la confection des costumes. Peu de temps après, Ali MacGraw le quittait pour Steve McQueen, fournissant ainsi la véritable raison de l'inexplicable ajournement du tournage. Evans tenta bien de ramener son ex-femme à la raison mais celle-ci ne voulut rien entendre.

*La guerre ne durera pas, la séparation sera de courte durée.*



*Un bien étrange voisin ce Gatsby.*

*Les réceptions vont briller d'un nouvel éclat.*



*En secret, Daisy et Gatsby réinventent leur amour.*

**Alors éclata la bombe qui allait mettre le film en danger : Ali MacGraw annonça froidement qu'elle accepterait de tourner seulement si le rôle de Gatsby était confié à Steve McQueen qui était, entretemps, devenu son mari. Robert Redford était déjà sous contrat pour le rôle et David Merrick répliqua sèchement qu'il ne voulait rien entendre : Redford serait Gatsby ou bien le film ne se ferait pas. Devant une telle détermination, Ali demanda alors d'être libérée de son contrat et Merrick engagea Mia Farrow, un peu contre son gré mais incapable de faire face à l'insistance du réalisateur Jack Clayton. Le tournage pouvait donc commencer mais il était écrit quelque part que l'histoire de ce film ne s'arrêterait pas là.**

## LES A-COTES DU TOURNAGE

**Robert Redford et Mia Farrow n'avait jamais tourné ensemble précédemment et quand l'héroïne du « Bébé de Rosemary » rencontra le séduisant acteur sur le plateau, elle tomba tout simplement amoureuse de lui. Il faut dire que Robert Redford représente tout ce qu'une femme peut désirer trouver chez un homme, son succès auprès du public féminin du monde entier est là pour le prouver. Malheureusement pour Mia, il est aussi un homme heureux, marié depuis quinze ans et qui se consacre exclusivement à sa femme Lola et à leurs trois enfants. Quand il réalisa ce qui se passait, il affecta d'abord l'indifférence mais Mia ne se découragea pas pour autant et continua de le poursuivre de ses assiduités. Comme il entendait faire son métier correctement et rentrer au plus tôt auprès des siens, dans l'Utah, Robert Redford marqua son agacement devant cette situation inattendue. N'importe quel autre homme aurait été flatté de l'attention dont il était l'objet de la part d'une actrice qui a la réputation de ne pas tomber dans les bras du premier venu et dont le mariage avec le chef du London Symphony Orchestra, André Previn, frappe par sa réussite.**

**Mia faillit alors perdre le rôle car, peu de temps après le début du tournage, elle révéla qu'elle était enceinte. Elle finit cependant par convaincre les producteurs de la garder, assurant qu'elle s'arrangerait bien pour que son état passe inaperçu. Elle confia alors à une amie qu'elle avait voulu qu'il en soit ainsi pour prouver à Robert Redford qui repoussait ses avances qu'elle se passerait bien de lui.**

**Le tournage se poursuivit donc dans ce climat tendu et quelquefois oppressant. On imagine, en effet, les pensées des deux protagonistes quand une scène du film leur imposait de se regarder tendrement ou de s'embrasser avec fougue. En coulisses, les remarques aigre-douces sur le ou la partenaire allaient évidemment bon train et l'on comprend pourquoi les deux acteurs ont préféré ne pas assister au gala de première d'un film dont ils garderont sans doute, l'un comme l'autre, un assez mauvais souvenir.**

★★★

Octobre 1917, Louisville. La guerre qui bat son plein en Europe n'empêche pas les Américains de vivre dans la félicité et de goûter à toutes les joies de la vie. Parmi les jeunes filles appartenant à l'aristocratie de la petite ville du Middle West, il en est une particulièrement qui monopolise l'attention des jeunes et beaux officiers du camp militaire situé à proximité. Elle s'appelle Daisy Fay (Mia Farrow) et, à dix-huit ans, elle est certainement la jeune fille la plus en vue de toute la ville. Elle s'habille de blanc, possède une petite auto blanche à deux places et, toute la journée, le téléphone sonne chez elle ; les appels émanent toujours des officiers qui sollicitent le privilège de passer une heure en sa compagnie.

Pourtant, un jour, sa meilleure amie, Jordan Baker (Lois Chiles), la découvre en compagnie d'un garçon pas comme les autres. Il se nomme Jay Gatsby (Robert Redford) et Daisy semble éperdument amoureuse de lui. Gatsby lui parle de sa richesse, de ses domaines, de la vie somptueuse qu'ils mèneront ensemble quand la guerre aura pris fin.

### Un fils de fermier...

Daisy n'a guère l'occasion d'en savoir plus à son sujet car, un beau jour, le séduisant officier doit s'embarquer pour l'Europe. Qu'importe ! Si leurs corps sont séparés, leurs cœurs se retrouveront toujours par-delà les océans. Et Gatsby compte beaucoup sur son voyage outre-Atlantique pour conquérir cette fortune dont il a tant parlé à sa bien-aimée et qui n'existe en fait que dans sa tête. Fils de fermiers besogneux que le succès a toujours fui, son imagination ne les a jamais acceptés comme parents et c'est pourquoi il les a quittés pour tenter l'aventure et se fabriquer lui-même son succès. Le hasard l'a bien servi puisqu'il a eu la chance de pouvoir rendre service à un richissime industriel qui l'a pris à son service et lui a laissé quelques milliers de dollars en mourant, pas assez cependant pour faire la fortune de Gatsby.

Aujourd'hui, il part, décidé à tout faire pour conquérir le cœur de cette belle jeune fille dont le premier baiser l'a marqué comme un fer chaud.

Les premiers temps, les amoureux échangent des lettres. La fin de la guerre est proche et les retrouvailles ne sauraient tarder mais, lors de sa démobilisation, Gatsby est envoyé en Angleterre. Il écrit à la jeune fille qu'il lui faudra s'armer de patience puis son silence succède à l'enthousiasme des premières heures. Sans nouvelles de lui depuis plusieurs mois Daisy reprend sa folle existence d'avant et, un beau jour de juin 1919, épouse un jeune homme riche de Chicago, Tom Buchanan (Bruce Dern).

Pendant ce temps, Gatsby étudie à l'Université d'Oxford. Après s'être particulièrement distingué au front, il s'est vu accorder la possibilité, comme d'autres officiers, d'étudier aux frais du gouvernement américain dans une université française ou anglaise de son choix. En décidant de fréquenter Oxford, il a voulu ajouter une nouvelle corde à son arc et, dans son esprit, se donner une chance supplémentaire de conquérir le cœur de Daisy. Tous ses espoirs s'effondrent le jour où il apprend que la jeune fille a accordé sa main à un riche héritier de Chicago.

A partir de là, on pourrait croire que les destins des deux jeunes gens se sont engagés sur des voies divergentes et que rien, plus jamais, ne pourra les rapprocher. Daisy donne le jour à une ravissante petite fille et, au terme de périples à travers l'Europe et l'Amérique, vient s'établir avec son mari dans Long Island, une île longue et turbulente qui s'allonge à l'est de New York. C'est là que Nick Carraway (Sam Waterston), cousin de Daisy, retrouve le couple : il est lui-même venu s'établir à l'autre extrémité de l'île dans une coquette maison qui jouxte un somptueux château entouré d'une immense propriété.

### Gatsby n'était pas de ce monde

Nick, qui ignore tout du passé amoureux de sa belle cousine, va un jour apprendre que son voisin est un certain Jay Gatsby, richissime excentrique dont les portes sont en permanence ouvertes à la belle société newyorkaise. Il donne chez lui de grandioses réceptions où se côtoient les plus grands noms de l'aristocratie. Très vite, il lie connaissance avec Nick Carraway, l'invite chez lui et, quand il apprend que le jeune homme est le cousin de Daisy qui habite de l'autre côté de l'île, il lui fait demander d'organiser une rencontre avec elle. Nick s'est pris de sympathie pour son étrange voisin et, mis au courant de tout ce qui s'est passé jadis entre lui et sa cousine, invite cette dernière à prendre un jour le thé chez lui. Gatsby est là, les retrouvailles sont émouvantes, la jeune femme lui avoue qu'elle ne l'a jamais oublié et que rien n'est peut-être définitivement perdu.

Pour Gatsby, c'est le début d'une ère nouvelle, ses réceptions brillent d'un éclat incomparable depuis que Daisy lui fait l'honneur d'y assister. Dans le secret, les amants se retrouvent pour continuer le beau roman d'amour interrompu depuis cinq longues années. Tom ignore tout de la situation. Il a lui-même une maîtresse qu'il retrouve régulièrement dans un appartement de New York : Myrtle Wilson (Karen Black), femme d'un garagiste établi sur la route qui mène de l'île au continent. De son côté, Nick a fait la conquête de Jordan Baker qu'il a rencontrée chez Daisy.

Par une journée brûlante de fété, les Buchanan invitent tout ce petit monde à déjeuner. Le repas se prolonge dans un hôtel de New York où a enfin lieu la grande explication entre Tom et Gatsby. Les choses tournent mal car Tom accuse Gatsby de s'être enrichi grâce à des manœuvres pas toujours très propres. Daisy n'en croit pas ses oreilles, son rêve s'écroule. Gatsby tente de la rassurer, l'emmène dans sa voiture. Au retour la jeune femme prend le volant et le malheur veut qu'elle tue au passage la maîtresse de son mari accourue sur la route. Comme la voiture ne s'est pas arrêtée, Gatsby est rendu responsable de l'accident et le mari de la malheureuse victime va lui régler son compte avant de mettre fin lui-même à ses jours...

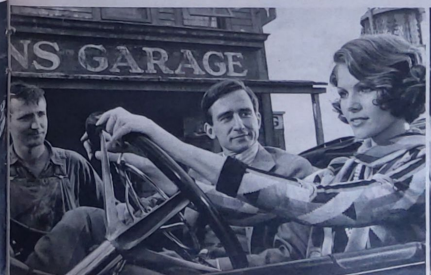
Il y aura bien peu de monde à l'enterrement de Gatsby et l'on n'y verra aucun de ceux qui avaient tant de fois bénéficié des faveurs de celui qui s'était fait tout seul mais qui n'était pas des leurs.

**DISTRIBUTION**

| | |
|---|---|
| **Robert Redford** | **Jay Gatsby** |
| **Mia Farrow** | **Daisy Buchanan** |
| **Bruce Dern** | **Tom Buchanan** |
| **Karen Black** | **Myrtle Wilson** |
| **Scott Wilson** | **George Wilson** |
| **Sam Waterston** | **Nick Carraway** |
| **Lois Chiles** | **Jordan Baker** |
| **Howard Da Silva** | **Wolfsheim** |
| **Roberts Blossom** | **Mr. Gatz** |
| **Edward Herrmann** | **Klipsringer** |

*Où diable Tom a-t-il déniché cette maîtresse ?*

*Des retrouvailles émouvantes.*




*Nick s'est épris de la ravissante Jordan.*

*C'est alors qu'a lieu la grande explication.*

Les Immortels du Cinéma

# ANNA NEAGLE

## Un Prix Orange à vie

par J. v. Cotton

Prix Orange, elle l'est à vie. Par sa gentillesse sans-affectation, sa classe, son talent, sa bonté de cœur. Et elle est une institution aussi parce que, depuis tant d'années, il y a dans son cas une constance de succès vraiment phénoménale. Si elle semble avoir déserté les écrans depuis 1958, il n'en va pas de même au théâtre. L'an dernier, elle levait toujours haut la jambe dans une reprise de « No No Nanette » au Drury Lane, un des plus vénérables théâtres de Londres. Avant cela, il y avait eu « Charlie Girl », cette comédie musicale dont la presse avait décrété « qu'à cause de la douceureuse substance romantique dont elle était faite, elle ne franchirait pas le cap des vingt représentations ». En réalité, elle resta à l'affiche pour 2.047 représentations. Et puis, Dame Anna — car elle est Commandeur de l'Empire Britannique — partit promener ce spectacle « dont personne ne voudrait » en Australie. Une victoire personnelle pour cet étonnant phénomène de longévité professionnelle : un demi-siècle de flirt avec un succès persistant.

Chaque fois que l'on se dit à Londres : « Cette fois, c'est son chant de cygne », irrésistiblement, impétueusement Anna revient et retrouve Londres à ses pieds. C'est qu'elle possède au suprême degré la faculté de communiquer, de dialoguer avec ce public, non point celui des snobs et des cyniques mais celui dont le cœur refuse la substance auxquels les films et pièces « dans le vent » s'abreuvent. C'est le grand public pas pour un sou sophistiqué, celui qui va à contre-courant des modes qui surgissent et passent, qui a fait le succès d'Anna. Et il lui reste fidèle.

Les films qu'elle tourna au cours d'une carrière longue de 28 années ne furent pas tous des chefs-d'œuvre d'originalité. Parmi eux ont figuré des comédies d'une sentimentalité un peu agressive. Après comme avant la guerre, il y eut même des bouffées de printemps plus proches des flonflons d'époques révolues, comme « La dame prend le valet » et « Le Printemps chante ». Une autre n'y serait sans doute cassé les reins. Pas Anna Neagle. C'est qu'elle a toujours su deviner d'où venait le vent et alterner les genres. De ce fait, elle a incarné des personnages beaucoup plus dramatiques : celui de la Reine Victoria, d'Edith Cavell, d'Amy Johnson, d'Odette Churchill, de Florence Nightingale. Sa sereine beauté, sa sensibilité, sa vive intelligence, ont fait un sort heureux à une foule de personnages où elle a illustré tous les aspects — et ils sont vastes — de son talent.

Elle fut d'abord chorus girl, chantant anonymement dans des opérettes comme « Rose-Marie » et « Le Chant du Désert ». Elle fut aussi une des Cochran Young Ladies, Cochran étant à l'époque « le » grand manitou du show business anglais. Avant cela, fille du capitaine de marine Robertson, elle avait voulu devenir professeur de gymnastique mais avait été forcée d'abandonner, l'effort physique exigé dépassant ses forces. Elle s'était alors rabattue sur un cours de danse et, contre l'avis de ses parents, aventurée dans les milieux du théâtre. Sur la pointe des pieds et sans déplacer beaucoup d'air, mais elle était jolie, délurée, bonne danseuse, ce qui lui valut d'être envoyée à New York avec d'autres Cochran Young Ladies pour « mettre de la vie » dans une revue qui eut effectivement beaucoup de succès. La vedette en était feu Jack Buchanan.

Retour à Londres, celui-ci la choisit pour lui donner la réplique dans « Bonne Nuit, Vienne ». Pour Anna, son troisième contact avec le monde du cinéma mais cette fois concluant. Son séjour en Amérique lui avait donné ce qui lui manquait : une certaine assurance. Elle avait observé le comportement des chorus girls de là-bas : pour qui la seule ambition était d'atteindre le sommet. Elle changea de nom, prit celui de sa mère. Et ce fut la rencontre de Herbert Wilcox, l'homme qui allait jouer un rôle de premier plan dans sa vie privée et professionnelle. Il prit en mains les rênes de cette jeune et prometteuse carrière. Il la modela comme un sculpteur tirant substance de la glaise, la débarrassant progressivement de sa terrible timidité. Il fit davantage : il l'épousa mais seulement longtemps après leur première rencontre. Ils firent 33 films ensemble et, comme dit Anna : « Je n'ai travaillé qu'une seule fois sous une autre direction. C'est ce qu'on peut aussi appeler de la constance... »

Constance : un prénom qui sied admirablement à Anna Neagle, femme d'un seul amour et qui vécut, avec une intensité comparable à celle d'Isa Miranda, dont nous avons récemment parlé, un drame intime poignant. En effet, il vint dans sa vie privée un moment où elle put prouver qu'elle était à l'image de ses héroïnes, c'est-à-dire douce, courageuse, tout d'une pièce, l'image d'un courage tranquille face à l'adversité.

Car celui-ci survint en 1963, quand Herbert Wilcox fut déclaré en faillite et qu'il fallut du jour au lendemain envisager le spectre des pires privations. Quelques mois auparavant, Anna avait perdu 50.000 livres sterling dans le naufrage d'une chaîne d'écoles de danse, entreprise commerciale qui se prouva désastreuse. Maintenant, les époux durent non seulement quitter leur appartement de Park Lane, le quartier chic de Londres, mais vendre tous leurs trésors artistiques assemblés avec tant d'amour durant de si longues années. Tout y passa, jusqu'aux bijoux d'Anna. Mais ce qui s'avéra la plus cruelle épreuve pour cette nature discrète à l'extrême, ce fut de voir son intimité brutalement, implacablement livrée en pâture aux foules. Des jours et des nuits qui parurent interminables... Mais tous les créditeurs furent remboursés. Et les époux recommencèrent presque à zéro. Heureusement, Anna fut presque sur-le-champ reprise par le théâtre. Et elle continue.

Elle aura 66 ans le 20 octobre prochain. Aucun secret : elle n'a jamais cherché à cacher son âge. Ce qui est typiquement de cette grande dame, reelle de la tête aux pieds.

Une photo de l'album familial des Robertson. Marjorie, qui deviendra Anna, est sur les genoux de sa mère.



Au temps où, jeune danseuse, elle faisait partie des Cochran Young Ladies ; elle est troisième à droite.

Au lendemain de la Libération, sous l'égide d'Ensa, elle fit du théâtre pour les troupes. Rex Harrison était son partenaire.

Lors des répétitions de « Charlie Girl », avec Joe Brown.

En plus des films illustrés dans les pages suivantes, Anna Neagle a également tourné : « 39 » : Should a doctor tell ? » ; '41 : « Sunny » (Mardi Gras) ; '42 « They flew alone » ; '43 : « The Yellow Canary » ; '50 : « The Man who wouldn't talk ».

En compagnie d'Herbert Wilcox, son mari et metteur en scène de tous ses films à l'exception d'un seul.

# Anna NEAGLE

## Des films pour la délectation du grand public

1930 : « The Chinese Bungalow » (Le Bungalow Chinois), avec Matheson Lang.

1933 : « The Queen's Affair » (La Reine), avec Fernand Gravey.

1934 : « Nell Gwynn », avec Cedric Hardwicke.

1935 : « Peg of Old Drury », avec Cedric Hardwicke, Jack Hawkins.

1936 : « The Three Maxims », avec Leslie Banks, Tullio Carminati.

1939 : « Nurse Edith Cavell », avec George Sanders.

1940 : « Irene »

1940 : « No No Nanette », avec Helen Broderick, Zasu Pitts, Roland Young.

1943 : « Forever and a Day », avec Ray Milland, Dame May Whitty.

1948 : « Elizabeth of Ladymead », avec Nicholas Phipps.

1949 : « Maytime in Mayfair » (Le Printemps chante), avec Michael Wilding.

1950 : « Odette » (Odette, Agent S.23), avec Trevor Howard.

1954 : « Lilacs in the Spring » (Voyage en Birmanie), avec Errol Flynn.

1955 : « King's Rhapsody » (Idylle Royale à Monte-Carlo - Rhapsodie Royale), avec Errol Flynn, Martita Hunt.

1931 : « Goodnight, Vienna » (Bonne Nuit, Vienne), avec Jack Buchanan.

1932 : « The Flag Lieutenant », avec Henry Edwards.

1932 : « The Little Damozel » (La Petite Demoiselle), avec James Rennie.

1933 : « Bitter Sweet », avec Fernand Gravey

1936 : « Limelight » (La Chanteur de Rues) avec Arthur Tracy.

1936 : « London Melody » (Danseuse de Rues), avec Tullio Carminati.

1937 : « Victoria the Great » (La Reine Victoria), avec Anton Walbrook.

1938 : « Sixty Glorious Years » (Soixante Années de Regne), avec C. Aubrey Smith, Anton Walbrook.

1944 : « I Live in Grosvenor Square » (Grosvenor Square), avec Dean Jagger.

1946 : « Piccadilly Incident », avec Michael Wilding.

1947 : « The Courtneys of Curzon Street » (Mésalliance), avec Michael Wilding.

1948 : « Spring in Park Lane » (La dame prend le valet), avec Michael Wilding.

1951 : « The Lady with a Lamp » (La Dame à la lampe), avec Michael Wilding.

1952 : « Derby Day », avec Michael Wilding.

1956 : « My Teenage Daughter », avec Sylvia Syms.

1957 : « No time for tears », (en Belgique : Pour elles, pas de pitié), avec George Baker.

1958 : « The Lady in a Square », avec Frankie Vaughan, Janette Scott.

# Pour ou contre la nudité intégrale à l'écran?

## Six grandes vedettes prennent position

### JOAN CRAWFORD :

**« Je pense que le sexe est une très belle chose... »**

*A soixante-six ans, Joan Crawford n'a rien perdu de sa combativité. Elle part en guerre contre la loi sur l'obscénité que vient de promulguer la Cour Suprême des Etats-Unis :*

*« Comment les réalisateurs vont-ils pouvoir faire face à cette nouvelle loi ? Devront-ils dorénavant tourner des scènes habillées pour Memphis et non pour Omaha ? Nous avons parcouru tellement de chemin sur la route de la liberté artistique. Allons-nous faire demi-tour et en revenir aux jours des vieilles ligues de censure ?*

*»Cela voudrait dire que ces censeurs locaux regarderaient par-dessus l'épaule de nos réalisateurs, dans les caméras de nos photographes, mettant un frein psychologique au travail de nos acteurs.*

*»Pour ma part, je pense que le sexe est une très belle chose. »*

### CARROLL BAKER :

**« C'est fantastique de tourner nue ! »**

**« C'est fantastique de tourner nue dans un film... on se sent libre et ça vous enlève toutes vos inhibitions. Il est évident que l'on ne peut donner le meilleur de soi-même dans un rôle où l'on est censée être nue qu'en étant vraiment nue mais il ne faut pas extrapoler dans la vie réelle. Il s'agit de bien distinguer le travail de la vie réelle.**

**» Mon ex-mari, le réalisateur Jack Garfein, était d'accord avec moi pour dire que je ne suis pas embarrassée par mon corps. Il a dit : « Ma femme est une femme équilibrée fière de son corps et fière d'être une femme. Les Américains ont tendance à associer nudité et immoralité mais rien n'est plus éloigné de la vérité. Je suis fier de ce que ma femme se sente suffisamment actrice pour faire dans un film ce que bon lui semble sans se préoccuper des objections éventuelles. »**



### JANE FONDA :

**« Les Américains sont frustrés... »**

*« Je crois qu'il est agréable de voir un beau corps de femme à l'écran quand il est bien mis en valeur mais je suis personnellement trop timide pour pouvoir le faire. On discute beaucoup de la nudité dans les films américains et c'est absolument ridicule car on y voit très rarement une femme complétement nue mais le public espère qu'on y arrivera, il espère voir tomber cette barrière. Je ne parle évidemment pas des films pornographiques qui sont une honte pour les femmes...*

*»A mon avis, les Américains doivent être bien frustrés dans leur vie quotidienne pour être obsédés de la sorte par quelque chose qui n'apparaît qu'à l'écran. Il n'y a vraiment pas de quoi être troublé. Après tout, ce n'est que de la chair... »*

### GINGER ROGERS :

**« Chaque chose à sa place... »**

Interrogée au sujet de la recrudescence de l'érotisme à l'écran, la célèbre actrice a résumé sa pensée en quelques mots.

« C'est un phénomène que je n'arrive pas à comprendre. Il y a des choses qui devraient être faites à la place qui leur est assignée : dans l'obscurité, la chambre à coucher ou la salle de bains mais, en tout cas, pas à l'écran.

»Je sais bien qu'une fois encore on va me faire le reproche de jouer à la moraliste à moins qu'on ne me réplique que mes déclarations ne sont pas en concordance avec mes actes. La réponse est facile : si j'ai assez souvent changé de mari, c'est parce que la loi m'y autorisait. Si je changeais d'homme, en dehors des lois édictées, je serais vraiment une pas grand-chose. Seulement, il se fait que j'ai à chaque fois épousé les hommes que j'ai aimés. Peu de femmes peuvent en dire autant. A commencer par les féministes qui me critiquent alors qu'elles n'ont pas encore compris que ce qu'elles ont de mieux à faire serait de rester à leur place... »

### JAMES STEWART :

**« Je suis un peu trop vieux pour faire du nu ! »**

« La nudité au cinéma ? Je suis bien trop vieux pour faire ça... D'ailleurs, j'ai l'air terriblement ridicule sans vêtements. Il m'est arrivé une fois de porter des collants dans un film qui s'appelait « Féerie sur glace ». Tout le monde m'a dit que j'avais l'air absolument stupide dans une pareille tenue. Et le plus ennuyeux, c'est que cela devait être vrai. Heureusement, on ne m'a jamais proposé de faire du nu.

»Je ne vois pas la nécessité de mettre sans cesse en évidence la violence, le sexe, la drogue ou n'importe quelle autre chose du même genre dans les films actuels. Il est évident que certains films qui ont suivi cette voie ont connu un certain succès mais je ne crois pas qu'un régime régulier dans cette direction soit un signe de sagesse. Nous avons besoin de variété, de changement et il faut donner au public la possibilité de choisir. »

### URSULA ANDRESS :

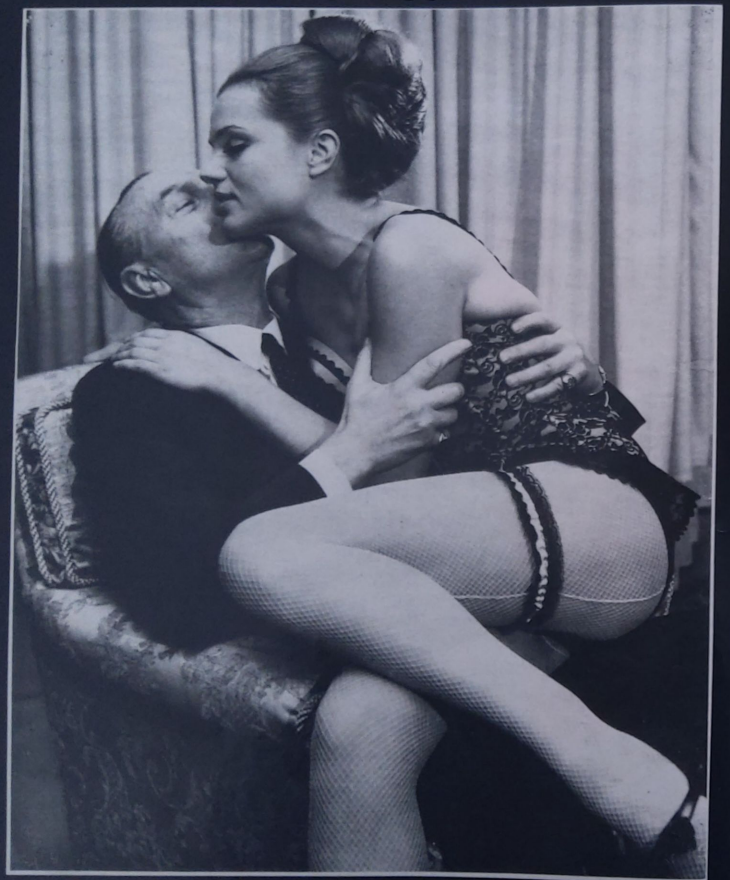
**« Je me sens vivre quand je suis nue ! »**

*« Selon moi, seules les femmes qui n'ont pas un beau corps refusent de le montrer. Pour ma part, je ne porte jamais de vêtements à la maison car je me sens pleinement vivre quand je suis nue. C'est la raison pour laquelle j'ai été connue en tournant nue une scène de film, alors que le scénario ne le prévoyait pas*

*»Rappelez-vous le film « Quoi de neuf, Pussycat ? » : Peter O'Toole entre dans sa chambre et me trouve dans son lit, couverte seulement d'un drap. J'aurais pu porter un bikini puisque le drap me cachait mais j'ai préféré le réalisme et j'ai tourné la scène complétement nue. Je me sentais ainsi plus à l'aise mais quand Peter m'a prise dans ses bras, il a trouvé cela « diablement inconfortable » car cette situation l'empêchait de se concenter. »*

CINÉ
REVUE
HONDA
750 Four
Doris PEAL

# Les mille et une façons de se défouler



Quand le monsieur gourmé et la demoiselle pudibonde jettent leurs principes aux orties (une scène de « Pour Messieurs seuls », de Ralph Habib).



**Le défoulement nous est, à tous, absolument nécessaire : tous les sexologues, psychiatres et psychologues sont d'accord sur ce point, et font même du défoulement une thérapeutique. Les gens pondérés rétorqueront que le défoulement n'est, par définition, nécessaire qu'à ceux qui sont refoulés. Rien, en fait, n'est à la fois plus faux et plus exact : nous sommes tous dotés, dès la naissance, d'un puissant instinct de destruction que les individus les mieux équilibrés et les moins « refoulés » sont néanmoins obligés, consciemment ou non, de réfréner puissamment, en permanence ; il devient quelquefois inévitable que cet instinct éclate littéralement. De plus, il est rarissime qu'un individu aille, dans sa vie sexuelle active, jusqu'au bout de tous les penchants « pervers » dont sa libido est chargée ; et, tôt ou tard, un défoulement s'avère, là encore, impérieusement nécessaire...**

*L'acte classique de défoulement (se mettre nue en un lieu interdit) est accompagné, pour cette nymphette, d'un acte de vandalisme : la mise à feu d'une sépulture (Françoise Pascal dans « La Rose de fer », de Jean Rollin).*

Magnus Hirschfeld, pourtant plus enclin à se faire l'avocat du conformisme sexuel que le défenseur des « anomalies » érotiques, reconnaît qu'il y a en nous un potentiel certain d'agressivité : « L'instinct d'agressivité est l'une des impulsions humaines les plus primitives. Son origine biologique siège-t-elle dans l'instinct animal, ou, comme le pense Freud, représente-t-elle l'expression d'un instinct de destruction transcendantal ? (...) L'instinct d'agressivité comprend la propension à vouloir à tout prix assujettir, c'est la prédisposition à la cruauté et à la brutalité impitoyable. (...) Avec la puberté et l'apparition de l'instinct sexuel normal, ces divers instincts fusionnent dans une sorte de synthèse, et l'impulsion sexuelle, en assujettissant tous les autres instincts, assure la prédominance. »

Il n'est donc guère étonnant que le défoulement soit généralement d'ordre sexuel (serait-ce indirectement), puisque c'est la sexualité qui fait la synthèse de l'agressivité et des instincts qui s'opposent à elle.

Quant au Dr. Hesnard, il constate que « l'individu, en lui-même et surtout dans ses relations avec le milieu social, réfrène, retient délibérément et sciemment des quantités de pulsions érotiques, qu'il considère ou qu'on lui impose comme défendues : la simple dignité morale, plus encore que le Code Pénal, les lui interdit. (...) C'est cette défense intérieure qui actionne avant tout ce que la psychanalyse décrit sous le nom de *refoulement sexuel* »

Le refoulement, c'est donc évident, équivaut pour l'individu à une véritable autodestruction. D'aucuns pensent, d'ailleurs, qu'il y a naturellement en nous un instinct autodestructif, et ceci expliquerait relativement cela ; la chose n'en est pas moins assez contestable. C'est essentiellement, qu'on le veuille ou non, la « barrière sociale » qui occasionne le refoulement. Par contrecoup, la réaction de destruction s'établit évidemment contre les valeurs établies, et libère les pulsions créatrices des individus enfin libérés du carcan moral.

La spontanéité — et c'est fort regrettable — n'est guère prisée par nos valeurs morales actuelles, et n'existe à peu près que lors de crises de défoulement. Il en fut presque toujours ainsi dès l'aube de notre civilisation, et le jazz, cette musique précisément (et théoriquement) « spontanée », fut d'abord, pour les esclaves noirs, une manière de défoulement.

Ceci dit, il n'est pas nécessaire d'être un refoulé (au sens étroit de ce mot) pour sentir le besoin impérieux de se défouler. L'individu le plus totalement libre et le moins assujetti aux valeurs morales traditionnelles est, lui aussi, fréquemment obligé de se plier à certaine discipline intellectuelle ou physique (pour accomplir une tâche qui lui est chère ou n'importe quelle autre raison), c'est-à-dire de domiciner une part de sa vitalité. Quand il pourra enfin donner libre cours à cette vitalité, il sera semblable à l'écolier qui, silencieux, immobile et studieux pendant deux heures de cours, éprouve l'irrésistible besoin de crier et de galoper dès qu'il sort en récréation. Et, cela aussi, c'est du défoulement...

## LE DEFOULEMENT ORGANISE

Le système moral qui, infiniment plus sûrement que tous les systèmes politiques du monde, nous dirige et nous gouverne jusque dans notre vie privée quotidienne, a dû, dès le jour où — pour reprendre une image populaire — la dernière goutte a fait déborder le vase, tenir compte du besoin de défoulement des individus. Laisser cet instinct se déchaîner librement, c'eût été donner le feu vert à tous les désordres et à tous les déréglements (sociaux, moraux, sexuels, culturels et autres), ce qui n'aurait guère fait l'affaire d'un système qui semble, malencontreusement, doté d'un solide instinct de survie.

Il était donc nécessaire au système, pour sa propre survie, de réagir et de récupérer l'instinct de défoulement des individus, pour le canaliser à son propre profit. Le système n'y a point manqué, et les opérations de défoulement organisé ne manquent pas. Il est, au demeurant, burlesque (encore qu'assez triste) de constater que peu de gens sont conscients du paradoxe dans lequel on les entraîne : toute organisation étant, par principe, contraire au défoulement, il ne saurait y avoir de réel défoulement qui soit organisé, même vaguement.

N'est-il pas signicatif que le gouvernement lui-même, en nos propres contrées, ait un service d'« organisation des loisirs » des citoyens ? On a, à vrai dire, rarement poussé aussi loin, au cours

*Le happening, ou le défoulement culturel (une image de « Paris Top-Secret » de Pierre Roustang).*

*Au cours des bals masqués d'antan le port d'un mince loup noir excusait tous les défoulements (photo grivoise 1925).*

qu'elle n'avait fait, en leur proposant des « loisirs » organisés, qu'embrigader.

De toute façon, il est évident que telle personne, qui se « déchaîne » (apparemment) dans tel club de vacances, a l'impression d'y faire « les 400 coups » (entre quatre murs pourtant, puisqu'en un temps et dans des lieux strictement limités), y flirte éhontément et, en un mot, a l'impression d'y redevenir un chenapan, lorsqu'elle réintégrera le monde et le temps du travail, redeviendra à coup sûr un être « normal », aussi refoulé qu'auparavant.

### LA FOULE EN DELIRE

Les civilisations qui ont précédé la nôtre ne furent pas unanimement gendarmesques et castratrices : nos ancêtres eurent souvent un *sens de la fête* qui nous fait tragiquement défaut.

Prenons l'exemple des grandes fêtes dionysiaques (célébrées en l'honneur de Dionysos — Bacchus —, dieu du vin… et de l'ivresse qui fait « faire des bêtises »). L'ivresse et la débauche sexuelle la plus orgiaque y étaient de règle : tribades et bacchantes s'y déchaînaient librement (c'est-à-dire sans frein ni limitation, mais aussi sans impératifs), et fustigaient l'assistance ivre de vin, de volupté et de fureur, pour attiser son délire.

Puis vint la morale (telle que nous l'entendons aujourd'hui) et son cortège de restrictions. Peu à peu, des barrières s'imposèrent, ou plutôt furent imposées, au délire collectif. Les grandes fêtes libératrices d'antan se métamorphosèrent en fausses fêtes, et dégénérèrent en nos « fêtes » actuelles, où l'on ne se défoule que dans des limites strictement codifiées, et où la liesse d'un jour excuse et « fait passer » le carcan aussitôt réimposé.

Nos fêtes contemporaines, en fait, font directement partie des opérations de défoulement organisé. On a le droit d'y hurler et d'y gesticuler, mais seulement sur la piste des dancings. On peut y casser la figure à l'autorité, mais seulement dans les jeux de massacre. On a toute latitude d'y vivre une aventure guerrière mais seulement dans les stands de tir. On a même l'occasion d'y soulager (fort pauvrement, fort tristement et fort limitativement) sa libido, mais seulement dans les baraques à strip-tease. Et on ne peut, en tout cas, jamais se défouler librement, même dans ces limites-là : partout, toujours, il faut payer, encore payer. Autrement dit, pour se défouler un instant, il faut avoir « mérité », il faut avoir travaillé et gagné de l'argent, il faudra retravailler et regagner de l'argent, demain, pour se redéfouler vaguement après-demain. Il ne s'agit pas de mettre en cause le côté folklorique et éminemment sympathique de nos chères fêtes foraines, mais de constater qu'elles pourraient *aussi* désouder sur autre chose.

Malheureusement, il semblerait que nous ayons à redécouvrir totalement le sens de la *vraie* fête. Ainsi, la mythique « grande fête » qu'aurait été mai 68 aux dires de certains (qui, à vrai dire, se satisfont de singulièrement peu de chose) ne fut guère qu'un pétard mouillé, assez proche du timide défoulement de ces yéyés qui cassaient naguère les fauteuils des music-halls. La « grande fête » ? Mai 68 aurait pu la connaître, mais est passé à côté d'elle. Le Carnaval de Rio lui-même, qui retrouve un peu des folies de jadis, ne saurait guère, actuellement, être acclimaté à nos latitudes européennes. Et les bals masqués de la Belle Epoque, où les belles dames jetaient leurs principes — et leurs pantalons de soie — aux orties grâce au fragile alibi d'un loup de dentelle, n'existent plus qu'à l'état de parodies.

### POURVU QU'ON AIT L'IVRESSE !

Nos contemporains choisissent fréquemment des modes de défoulement peu raisonnés, instinctifs et physiques, qui sont souvent autant de réactions de fuite ou, pour le moins, autant de canalisations d'un potentiel d'agressivité que « le système » desamorce, de la sorte, sans danger.

Sincèrement, est-il vraiment possible de considérer que la voiture ou la moto puissent être les engins d'un défoulement authentique ? La griserie que procure la vitesse ne peut guère être assimilée, même de loin, à un libre déchaînement des gens. La hargne brutale accumulée par les conducteurs à l'égard des autres usagers est l'exact et inquiétant contraire d'un éclatement ludique et libérateur des pulsions d'agressivité. Certains trouvent, dans la faliacieuse sensation de puissance — toute artificielle — que leur procure la machine qu'ils pilotent, un ersatz de satisfaction sexuelle, et les sexologues ne se sont pas fait faute de longuement ergoter là-dessus : mais mieux vaudrait que la passion érotique puisse se libérer franchement, sans avoir recours aux ersatz.

La drogue pose un problème, car s'il est vrai qu'elle contribue à abattre certains « blocages », elle n'en incite pas moins bon nombre de ses adeptes à se refermer discutablement sur eux-mêmes.

Reste l'alcool. Il peut efficacement aider à libérer la personnalité profonde des individus : « In vino veritas » (« la vérité est dans le vin »), dit un adage — et beaucoup de grands créateurs sont de fieffés « picoleurs ». L'alcool, très souvent en effet, « ouvre vers l'extérieur » les joyeux disciples de Bacchus. Il peut même contribuer à créer les liens affectifs (rien ne vaut d'avoir pris « une bonne cuite » avec quelqu'un, constate-t-on volontiers pour s'en faire presque à coup sûr un ami), et à briser les tabous moraux. Hirschfeld écrit par exemple : « Il n'est pas rare que des individus, normalement hétérosexuels, commettent en état d'ivresse des actes habituels aux homosexuels. (…) Il est intéressant de constater que la situation contraire peut se produire, et il existe des homosexuels qui, en état d'ébriété, agissent et commettent des actes hétérosexuels. (…) Steikel trouve ici une preuve de sa théorie qui veut que l'homme soit primitivement bisexuel. »

### DU VANDALISME A LA « CONTRE-CULTURE »

La « contre-culture » (qui n'est jamais qu'un nouveau visage de la culture tout court) tente régulièrement de récupérer le vandalisme, voire de le singer : qu'on se souvienne du peintre Pinoncelli barbouillant André Malraux de peinture au nez et à la barbe des policiers de service, ou des contestataires complexés s'appliquant à peinturlurer la Joconde en rouge. Manifestations fondamentalement inoffensives, quant au fond, que tout cela. Le vandalisme authentique, qui constitue un brutal déchaînement des pulsions destructrices trop longtemps réfrénées, n'a point besoin, lui, d'alibis culturels, ni même politiques (au sens actuel, c'est-à-dire restrictivement étroit, de ce terme ambigu).

Comment peut se traduire le vandalisme ? Par une violation agressive et jusqu'au-boutiste des tabous, des valeurs consacrées et de leurs symboles : profanations de cimetières et d'églises, dépradations de monuments placés sous la sauvegarde de consommation (voitures, téléviseurs, gadgets, boutiques de mode, véhicules de transports en commun), mise à feu des « bastions capitalistes » (usines, grands magasins, postes de police, sièges de partis politiques, banques), etc.

Le psychodrame, lui, n'est qu'un piètre pseudo-défoulement en vase clos, au cours duquel on invite les vandales en puissance à se libérer de leur vandalisme par des symboles sans danger.

Quant au happening, il représente le prosélytisme d'une idéologie du défoulement, fort bien intentionné, certes, mais qui demeure, à sa façon, dans les limites du *spectacle* bourgeois traditionnel. Le fait que les spectateurs soient conviés à être eux-mêmes acteurs (ces tentatives de « faire participer » le public étant, d'ailleurs, souvent vouées à l'échec) ne change fondamentalement rien à l'affaire : qu'on assiste à un spectacle ou qu'on se donne soi-même en spectacle ne signifie pas — tout au moins dans les normes actuelles — qu'on transgresse d'importance ses propres tabous, car on agit et réagit alors infiniment trop en fonction des « autres ».

### LE STREAKING

Le streaking est un petit jeu actuellement fort en vogue, comme le furent naguère le scoubidou et le hula-hoop. Avec, toutefois, cette différence qu'il transgresse vaguement un tabou (il n'est pas « bien », en regard de la morale publique, de se promener tout nu dans les lieux où il est tacitement convenu de se promener tout habillé) et qu'il constitue, donc, une forme de défoulement.

Mais c'est un défoulement bien inoffensif, qui déjà commence à ne plus guère choquer les âmes les mieux bardées de puritanisme. Le 21 mars dernier, « France-Soir » publiait, en première page, la (charmante) photo d'une (avenante) jeune personne, bottée (joliment) de cuir mais (agréablement) toute nue, s'abritant (prudemment) sous un parapluie du crachin printanier pour remonter (sportivement) les Champs-Elysées… Cela se passait vers midi, et le journal, rendant compte de l'exploit de cette nudiste citadine, constata qu'« entièrement dévêtue — bottes mises à part —, elle s'est promenée (…) au milieu des passants, inaugurant une nouvelle forme de ce *sport* : le streaking au ralenti ». Mais — et la chose n'est pas sans importance — « France-Soir » releva aussi que les passants sont « restés imperturbables » et ne semblèrent « pas étonnés de la tenue insolite de cette blonde ».

Le profond détachement de ces passants n'est, dans le fond, que peu étonnant : le streaking ne menace guère, même s'il se généralise, de troubler en quoi que ce soit le fonctionnement de la société. C'est en toute quiétude que les tenants du pouvoir peuvent se rincer l'œil et dormir sur leurs deux oreilles.

### SEXUALITE ET DEFOULEMENT

C'est en matière sexuelle que le défoulement est le plus gravement répandu, c'est donc naturellement aussi en matière sexuelle que le défoulement est tout à la fois le plus souhaitable, le plus indispensable et le plus vif.

Un refoulement intensif amène inévitablement l'exacerbation des modes de défoulement : une grande quantité de meurtres sexuels ne s'expliquent pas autrement, d'autant que, comme le remarque Hirschfeld, « l'instinct de tuer est une réalité de fait ». Le sexologue, néanmoins, se fait l'avocat du refoulement et ne songe même pas à chercher la moindre solution pour que les individus, enfin non refoulés, n'aient plus à se défouler. La conséquence extrême du défoulement sexuel — le meurtre — l'effraie trop pour qu'il n'en approuve pas la répression la plus arbitraire. Ainsi, il n'hésite pas à écrire : « Le fameux *mécanisme de refoulement*, dont la découverte par Sigmund Freud a rendu un immense service à l'humanité, joue un rôle capital en fonction de la conservation de la société humaine. Dans la conscience individuelle, il représente, pour ainsi dire, l'autorité publique, il élimine et réprime tous les éléments antisociaux. »

Ordinairement, le refoulement se limite néanmoins à contrarier une foule de fantasmes, et le défoulement se limite, lui, à la concrétisation et à un simulacre de satisfactions de ces fantasmes. On organise ce défoulement ce que Hector Marguerite nommait joliment des partouzes, et qu'on prend soin d'appeler désormais des « expériences d'amour collectif », et tel couple insatisfait se persuade qu'il est « libéré » parce qu'il lâche la bride à des passions auxquelles il ne s'adonne pourtant que sur commande, dans des temps limités, en lieux clos, et qu'il recommencera ensuite à refouler jusqu'à la prochaine « partie de jambes en l'air » réglée militairement. Il n'y a nulle comparaison possible entre cela et un réel bouleversement de ce qui brime nos pulsions profondes : les sex-groups ont beaucoup à apprendre (ou à désapprendre) pour égaler qualitativement les orgies d'antan.

Le défoulement sexuel, c'est aussi la Pénélope modèle qui « craque » un jour et qui se métamorphose en bacchante avec le premier mâle venu ; c'est encore le mari qui n'ose pas demander à sa femme de faire certaines choses (ou dont la femme se refuse à faire ces choses), et qui, n'en « pouvant plus », joue au lubrique satyre. Mais que, demain, la femme décide de s'accomplir librement et de tordre le cou à la Pénélope qu'on lui demande abusivement d'être, que le mâle se mette à enfin considérer sa compagne comme une authentique *complice* pour les joutes sexuelles, et le refoulement disparaîtra… : avec lui, agonisera le défoulement brutal et frustrant, qui deviendra quotidien et enrichissant.

**Enquête de Jérôme FANDOR**

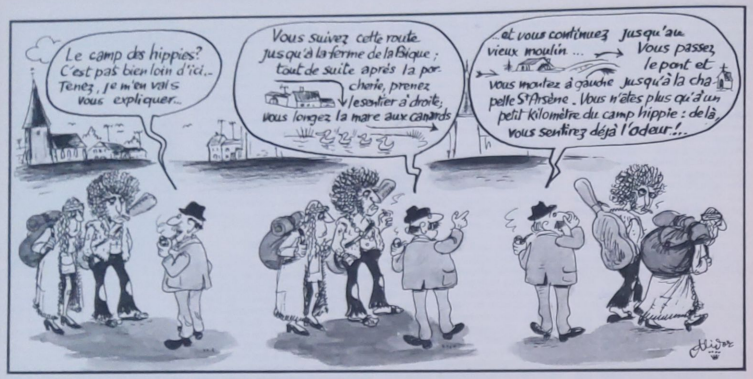
*La mode du streaking : le 24 mars 1974, cette étonnante photo parut en première page de « France-Soir ».*

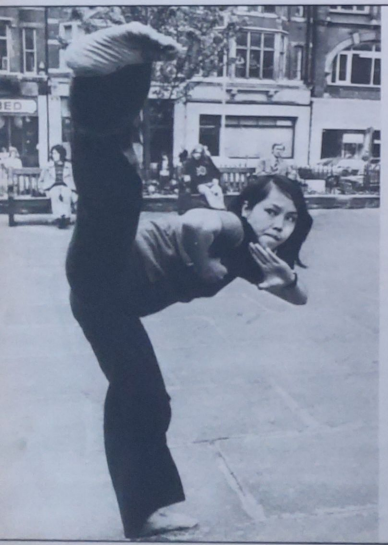
## EN REMONTANT LES CHAMPS-ELYSÉES...

*Les passants sont restés imperturbables et ne semblent pas étonnés de la tenue insolite de cette blonde qui, malgré le temps peu engageant, s'est promenée sur les Champs-Elysées.*

*Mais où sont les grandes fêtes orgiaques de jadis ? (Alice Arno dans une scène additionnelle de « Christina, princesse de l'érotisme ».)*

*C'est en matière de sexualité que le refoulement est le plus fort… et le défoulement le plus vif (Laura Antonelli, Margot Margaret et Maurizio Degli Esposti, dans « Histoire de l'œil », de Patrick Longchamps).*



## SURTOUT, NE PAS PRENDRE SON PIED !

Contrairement à ce qu'un vain peuple pourrait penser, il est absolument exclu, en dépit des apparences, de faire un quelconque rapprochement entre la savate, la boxe française et le « kung fu ». Même s'il vous en prenait l'idée, n'insistez pas car vous déplairiez fortement aux Orientaux, lesquels détestent que l'on plaisante avec le respect dû aux arts martiaux. C'est pourquoi une troupe composée de vingt experts venus en droite ligne de Hong Kong a débarqué à Londres où elle initiera les foules aux secrets du kung fu. Vedette de cette troupe qui lève facilement la jambe : Chang Yuk Chun Jenny, une monitrice avec laquelle il convient de garder ses distances...

## Eclats de rire

Sentant qu'elle n'avait plus que quelques minutes à vivre, une femme à l'agonie appelle son mari à son chevet :

— Je sais bien, murmure-t-elle, que ma mère et toi vous ne vous êtes jamais entendus. Quoi qu'il en soit, j'aimerais te demander une dernière faveur : promets-moi de la prendre avec toi dans ta voiture le jour de l'enterrement...

— Bon, d'accord pour cette fois, répond le mari. Mais je tiens à te faire remarquer que ça va me faire perdre au moins une matinée.

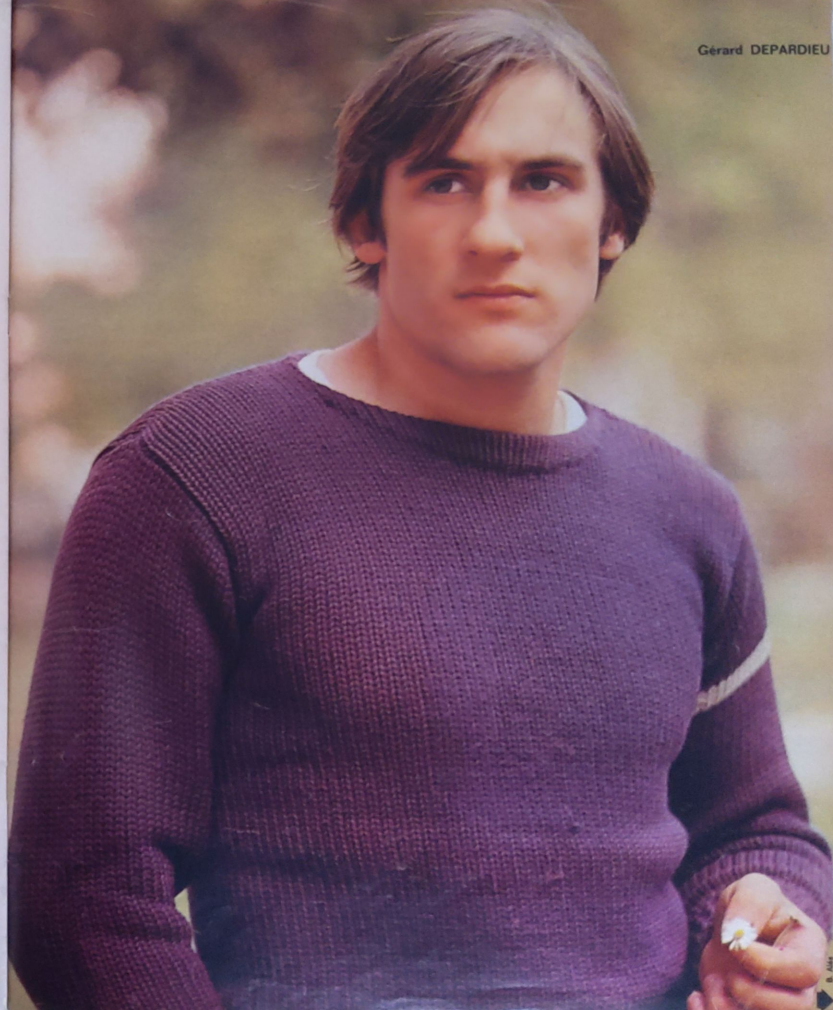
●

Un directeur de cirque a accepté d'auditionner un chien qui, selon un imprésario, est le plus extraordinaire que la terre ait jamais porté. Effectivement, c'est sensationnel ! Le chien chante mieux que Sinatra, danse mieux que Nourev et, au surplus, il jongle, fait des tours d'illusionniste, etc.

Alors qu'elle s'apprêtait à terminer son show par un numéro d'acrobatie, la prodigieuse bête est stoppée dans son élan. Une porte s'est ouverte et un énorme chien se précipite vers lui, le prend par la peau du dos, le secoue violemment et, en grondant vers le directeur du cirque et vers l'imprésario, s'en va tenant l'artiste dans sa gueule.

— Je suis vraiment désolé, sanglote l'imprésario. C'est sa mère et elle préférerait qu'il devienne médecin.





## Bientôt, une carrière internationale pour

# GÉRARD DEPARDIEU

## le seul jeune premier « inquiétant » du cinéma français

**Ça n'arrive que tous les dix ou quinze ans. La fin des années 50 nous révéla Alain Delon et Jean-Paul Belmondo. 1974 pourrait bien être l'année Depardieu. En quelques brèves apparitions dans une dizaine de films, ce garçon à la présence extraordinaire s'est imposé comme s'imposèrent aux Etats-Unis des Marlon Brando ou des Lee Marvin. Il faudrait inventer pour Gérard Depardieu une nouvelle appellation, celle de « jeune premier inquiétant ». Il lui suffit d'apparaître et de sourire d'un sourire qui est aussi un ricanement pour que les gens autour se sentent mal à l'aise. Par sa seule présence, il peut faire peur. Le bourgeois sauta tout de suite qu'il vaut mieux donner le portefeuille sans faire d'histoires et la petite demoiselle songera à protéger sa vertu une autre fois. Le personnage de Gérard Depardieu vient de trouver son achèvement dans le film de Bertrand Blier « Les valseuses » qui, après l'accueil chaleureux du public américain, peut lui assurer désormais une carrière de vedette internationale.**

Gérard Depardieu, c'est maintenant une chose sûre, ne travaillera qu'avec les plus grands. Il vient de terminer sous la direction de Claude Sautet « Vincent, François, Paul et les autres » où il partage la tête d'affiche avec Yves Montand, Michel Piccoli et Serge Reggiani.

Il y joue le rôle d'un boxeur et c'est entre deux rounds, salle Wagram, que je l'ai rencontré.

Ce qui frappe, lorsqu'on rencontre Depardieu pour la première fois, ce n'est pas le poing, bien qu'il ait la réputation de cogner dur, mais le regard noir et profond. Ce « physique » serait un rêveur que ça ne m'étonnerait pas.

### « QUELQUES COUPS DE POING DANS LA GUEULE... »

Il a passé son enfance à Chateauroux. C'est là qu'il a donné et reçu ses premiers coups :

— J'avais douze ans quand j'ai mis les gants pour la première fois. J'aimais bien ça, mais c'est comme tout, j'ai laissé tomber. J'ai eu une enfance très libre, mais aussi tout à fait normale. Mon père est tôlier formeur. Il tape sur la tôle. Moi, je suis allé à l'école jusqu'à treize ans. Dans ces écoles de province, on n'apprend pas grand-chose...

**— Avez-vous été un enfant difficile ?**

— J'étais considéré comme tel par certains. Quand on vit dans ce qu'on appelle une « zone », on l'est toujours un peu. Les enfants vivent seuls, repliés sur eux-mêmes. Moi, j'ai voulu partir. Pendant deux ans, j'ai voyagé à travers la France, faisant des saisons sur les plages ou dans les stations d'hiver. Entre deux « équipées » je rentrais au bercail...

**— Une enfance « à l'américaine » ?**

— Oui, un peu. Ça apporte tout mais ça vous laisse un peu seul.

**— Comment êtes-vous entré en rapport avec les gens du spectacle ?**

— Parce que j'en avais envie. Ce n'était pas le théâtre (parce que je n'avais jamais vu la moindre pièce) mais le cinéma qui me fascinait. Je n'avais jamais imaginé aller dans un cours d'art dramatique. Mais pour le genre d'enfant que j'étais, le cinéma, c'était le rêve, la seule échappatoire. Alors j'allais voir tous les films, n'importe lesquels, aussi bien les comédies avec Poiret et Serrault que les westerns, les films de James Dean, les policiers... Et je me disais que peut-être un jour je vivrais à mon tour ces aventures sur l'écran.

**— Croyez-vous que le cinéma puisse avoir une mauvaise influence sur un garçon livré à lui-même ?**

— Je n'en sais rien et je m'en fous. Il m'est arrivé de sortir d'une salle et de me comporter comme les personnages que je venais de voir sur l'écran. Ça consistait à quoi en général ? À filer un coup de poing dans la gueule à quelqu'un et à en recevoir deux ou trois en échange. Ça nous libérait. Dans le milieu où je vivais, les gens vivaient les aventures des personnages sur l'écran. Il les idéalisaient. En sortant, ils se sentaient bien.

**— Le héros des « Valseuses », vous reconnaissez-vous en lui ?**

— Bien sûr. Tout devient autobiographique quand on le désire. Si je n'avais pas l'âge de Pierrot et de Jean-Claude quand j'ai vécu des événements similaires, d'autres l'avaient et j'étais avec eux.

**— Vous cherchiez le cinéma mais c'est pourtant par le théâtre que vous avez débuté ?**

— Oui, mais au départ je croyais naïvement que pour devenir comédien, il fallait être fils de comédien. Quand on me demandait : « Qu'est-ce que tu fais ? », je répondais : « Je fais du théâtre » pour avoir l'air dans le coup. Je ne disais pas grand-chose d'autre parce que je parlais plutôt mal. Et puis je me suis aperçu que les gens s'en foutaient complètement. En réalité, le plus souvent, ils ne vous écoutent même pas. Je prenais tout de même des risques en prétendant que j'étais comédien...

### « LE PLUS DIFFICILE, C'EST DE TENIR... »

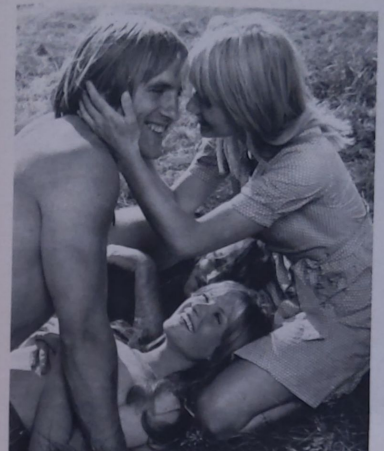
**— On aurait pu vous mettre au pied du mur et vous demander de jouer un rôle...**

— Oui, mais j'existais déjà différemment. Je ne serais peut-être pas allé beaucoup plus loin si un jour je n'avais rencontré, à la gare de Châteauroux, un garçon qui fai sait du théâtre à Paris et qui m'a donné envie de l'imiter. J'avais quinze ans et demi. Il m'a payé mon train et je suis entré tout droit au cours de Jean-Laurent Cochet. Ce fut pour moi le déblocage total et la révélation. Je me souviens encore de ma surprise en découvrant Musset. J'étais complètement inculte. Je croyais que Musset vivait encore et je voulais savoir où il habitait pour aller le voir...

**— Ce doit être un choc de passer de l'état « nature » au monde sophistiqué du théâtre...**

— Si l'on veut. Mais le théâtre n'est sophistiqué que parce qu'il est mal vécu. Bien sûr, il y a un aspect sophistiqué, il y a le style Claude Régy, « La chevauchée sur le lac de Constance », par exemple. Mais les gens qui voient seulement l'aspect extérieur de ce théâtre, n'y comprennent rien. Chez Jean-Laurent Cochet, j'ai joué « Boudu sauvé des eaux » qui n'avait rien de sophistiqué. Il m'avait donné le rôle de l'étudiant et Henri Tisot avait repris celui





*Avec Miou-Miou et Isabelle Huppert dans « Les valseuses », le film qui a fait « éclater » Gérard Depardieu...*

que Michel Simon jouait dans le film de Renoir. J'avançais dans la pièce sans trop comprendre. J'étais comme un enfant qui joue avec des grandes personnes.

**— Mais vous n'étiez pas encore stabilisé. La preuve ? Vous avez abandonné tout de suite après !**

— Il me suffisait de savoir ce qu'était le théâtre. Effectivement, je suis de nouveau parti « faire une saison »... Toujours l'aventure sur les routes de France. Au fond de moi-même, j'aspirais toujours au cinéma mais le cinéma, c'était une porte secrète dont je n'avais pas la combinaison. Alors j'ai pensé qu'il était inutile de persévérer...

« Quand je suis revenu à Paris, — coup de chance — j'ai tourné un feuilleton. J'avais le deuxième rôle, celui d'un reporter photographe, on ne m'a pas trouvé mal. Alors, pendant quelque temps, j'ai travaillé à la télévision. J'ai fait beaucoup de dramatiques dont certaines comme « Menace », ne sont jamais sorties. Ils aiment bien emmagasiner des choses à la télé... « Menace », c'était en 1969 avec Tania Balachova. Ça devait passer très au-dessus du cigare de tous ces messieurs-dames de l'ORTF : ils l'ont laissée dans les tiroirs...

**— Vous n'aimez pas particulièrement la télévision...**

— La seule chose que j'aime, ce sont les émissions sur les animaux. Pour le reste, je suis complètement indifférent.

**— Votre rencontre avec Patrick Dewaere et Miou-Miou, vos complices des « Valseuses », passe par le « café-théâtre » et plus particulièrement par le « Café de la Gare », un des plus célèbres de Paris...**

— Oui, j'avais joué avec eux. Ils ont « fait » le café-théâtre parisien. Moi je suis venu de l'extérieur, en voyageur, comme d'habitude... Eux, ils avaient un groupe, une communauté. Ils s'étaient rencontrés comme Michel Lonsdale a rencontré Claude Régy. Ils avaient beaucoup plus d'assurance et de certitudes que moi.

**— Vous n'avez pas l'impression que le cinéma vous a trop longtemps laissé végéter dans des petits rôles...**

— Ce n'était pas grave. Lorsque j'ai joué dans « Deux hommes dans la ville » j'étais aussi content que lorsque j'ai joué « Les valseuses ». C'est normal d'arriver lentement. Ce qui est difficile, c'est de tenir.

« En 68, Agnès Varda m'avait donné ma chance dans un film qui n'est malheureusement jamais sorti. Trois semaines de tournage pour rien ! Maintenant, il faut apprendre aux gens à vous connaître. C'est long. Un cinéaste vous voit. Il pense à vous, écrit pour vous... Ça ne se fait pas en un jour.

**— Vous avez travaillé avec Marguerite Duras sur « Nathalie Granger », vous le plus physique, le plus concret des acteurs face à la plus « cérébrale » des cinéastes-romancières...**

— Oui, ça aurait pu être très compliqué, mais en fait nous sommes devenus très copains. C'était très simple : on s'est fait pour tous les deux et ça a donné des résultats fantastiques.

### LA RENCONTRE AVEC JEANNE MOREAU

**— De ce film date votre rencontre avec Jeanne Moreau qui vous a beaucoup aidé...**

— Oui, avec elle les rapports furent aussi bons qu'avec Marguerite Duras. Elle m'a aidé par son amitié. Ça me fait rigoler de lire ici ou là qu'elle m'a « imposé » dans « La chevauchée sur le Lac de Constance ». C'est complètement faux. Il y a des années que je travaille avec Claude Régy et en fait, c'est Jeanne qui est venue à nous.

**— Quand Jeanne aime un comédien, elle en parle tout le temps...**

— Et les gens qui ne voient que le petit côté des choses y mêlent des histoires intimes, s'imaginent des choses qui ne sont pas... Moi, ça m'ennuie surtout vis-à-vis de ma femme et de mes enfants. Parce que, tout de même, la femme qui m'a plus aidé, c'est la mienne. Elle était comédienne. Elle est psychologue. Je l'ai connue quand j'avais quinze ans, je l'ai épousée à vingt. Nous avons deux enfants, un garçon et une fille, Guillaume qui a trois ans, Julie qui en a un.

**— L'image que le cinéma donne de vous ne correspond pas précisément à celle du père de famille...**

— Et je trouve que c'est très bien.

**— Comment élevez-vous vos enfants ?**

— Ils s'élèvent tout seuls. Je laisse faire la nature. Quand ils m'énervent, ils m'énervent... Quand je les aime, je les aime... Je suis comme eux.

**— On vous dit violent...**

— C'est peut-être une façon de parler. Je n'ai pas l'impression d'être violent.

**— Quel est l'acteur qui vous fascine le plus ?**

— Robert Mitchum surtout dans « La nuit du chasseur ». Il est complètement fou !

**— Vous sentez-vous concerné par les problèmes actuels ?**

— Je ne crois qu'à une chose, à la liberté.

**— Parce qu'elle n'existe pas ?**

— C'est-à-dire qu'elle est relative. Aussi relative que la vérité. Vous croyez pouvoir la dire à tout le monde, mais en fait vous ne pouvez jamais la dire « toute ». Et il en est de même de l'amour : on ne peut pas aimer tout le temps.

**— Quel est le problème auquel vous êtes le plus sensibilisé ?**

— Le problème pénitentiaire. Je trouve qu'on ne fait pas assez pour les « taulards ». Et je suis très préoccupé par ce qui se passe dans les prisons. Il y a un peu partout. Le problème des prisons, c'est d'abord un problème d'hommes. Ça va du « maton » au directeur et au ministre. En fait, ces gens-là ne peuvent rien, paralysés qu'ils sont par un système. Il faudrait tout revoir.

Gérard Depardieu me quitte pour remonter sur le ring. Un round de plus avec le cinéma, avec la vie...

Demain il prendra la chemin de Rome où l'attend Bernardo Bertolucci. L'auteur du « Dernier Tango à Paris » lui a en effet confié un rôle dans son prochain film « 1900 à 2000 » dont il partagera la vedette avec Dominique Sanda, Romy Schneider et Orson Welles.

La carrière internationale commence...

**Propos recueillis par Richard HANNAY**

*« Un monsieur bien rangé » : une dramatique-TV, où il incarne un personnage qui a des ennuis avec la justice...*

# GEORGES WILSON :

## " Vingt ans trop tard, le cinéma me fait les yeux doux ! "

Si Georges Wilson est un des hommes les plus considérables du théâtre français, le cinéma, par contre, ne l'avait pas tellement choyé jusqu'ici. Mais ne voilà-t-il pas que, par un juste retour des choses, les producteurs, soudain, se sont souvenus de son existence. Résultat : il tourne actuellement sous la direction de Claude Pinoteau et des contrats cinématographiques l'accaparent jusqu'en avril 75 ! Sans parler du film qu'il écrit actuellement et qu'il réalisera l'année prochaine...

- C'est très curieux : on ne sait jamais ce qui va se passer avec le cinéma... J'ai joué des personnages intéressants dans de grands films qui n'ont eu qu'une faible audience et puis, à coté de ça, il y a des films mineurs qui passent aussi bien en Amérique qu'en Pologne, lesquels vous rapportent des engagements même à l'étranger ! C'est tout à fait inattendu !

- Les Jardins du Roi - ont été tournés spécialement pour la télévision. Je pense qu'il est nécessaire de tourner pour la T.V. : c'est une discipline supplémentaire nullement négligeable dont nous nous n'avons pas le droit de faire fi.

- Dans ce film, j'ai Danièle Darrieux pour partenaire. Nous sommes amis depuis des années et lorsqu'on nous a proposé de travailler ensemble, ça nous a amusés et on l'a fait un peu pour ça. J'ai une grande admiration pour elle en tant qu'actrice et si nous n'avons jamais joué ensemble, cela vient en partie du fait que lorsque j'ai débuté, il y a vingt-cinq ans, il fallait avoir un physique du type Georges Marchal ou Henri Vidal pour jouer les jeunes premiers. Danièle Darrieux, elle, avait le physique qui convenait à l'époque mais je n'ai jamais eu l'occasion de l'avoir pour partenaire étant donné qu'on m'a tout de suite fait jouer les - vieux -...

- Pour nous, les comédiens qui n'avions pas un physique parfait, il n'était absolument pas question de nous faire jouer les amoureux. Pas un seul scénariste ne se serait penché sur la question : nous n'avions pas droit à l'amour. C'était l'époque du grand romantisme, et les rôles importants étaient exclusivement réservés à de jolis garçons un peu mièvres. A l'époque, le seul critère, c'était le physique. Nous ne pouvions donc pas nous exprimer.

- Le premier film qui bouleversa cette règle fut - Brève rencontre -. On y parlait d'amour bien qu'il n'y eut aucun jeune premier classique dans la distribution. Ce fut une ouverture...

- Aujourd'hui, je suis le même acteur et on me fait jouer des rôles d'amoureux ! Mais je me rappelle qu'à l'époque de mes débuts, nous avons tous souffert de cet état de choses parce que l'amour c'est important à jouer et à exprimer pour un comédien. Croyez-moi : je regrette d'avoir eu vingt ans à une époque aussi ridicule ! -

# SYLVIE MILHAUD :

## " Ce n'est pas facile de se déshabiller ! "

- Il a l'air de beaucoup aimer les femmes et il est le seul à leur faire dire certaines choses - : Sylvie Milhaud rêve déjà d'être dirigée par Ingmar Bergman... En attendant que son rêve se réalise, la vedette de - Valérie -, le nouveau feuilleton quotidien de l'O.R.T.F., poursuit sagement ses études au Conservatoire et... refuse obstinément de se montrer nue à l'écran. Moins par pudeur que pour - le principe - !

*- Au départ, c'est surtout le théâtre qui m'attirait. J'avais un préjugé contre le cinéma car je ne le voyais pas tel qu'il est. Je pensais que le cinéma, c'était la facilité, le côté - Si la prise est mauvaise, on recommence - et puis j'ai changé d'avis en tournant ma première dramatique pour la télévision. A cette occasion, j'ai découvert toute une ambiance, qui est complètement différente de celle d'une scène de théâtre où il n'y a pratiquement que les comédiens et le metteur en scène alors que sur un plateau de tournage, il y a des machinistes, et c'est très important parce que le côté extérieur du comédien (ses petits problèmes, ses petites crises) disparaît au contact de gens qui sont aux prises avec des problèmes techniques.*

*- Hélas, jusqu'à présent on ne m'a encore rien proposé de valable au cinéma. Je rencontre un problème, qui est celui de beaucoup de comédiennes de mon âge qui ne sont pas trop laides, c'est-à-dire qu'on me propose uniquement des rôles où je dois me déshabiller. Je ne suis pas contre le nu, je pense qu'il peut être très beau s'il est bien fait et que ça peut faire partie d'un rôle et du boulot d'une comédienne. Mais, se déshabiller, ça ne vient pas comme ça : il faut savoir le faire ! Seulement ce que les réalisateurs m'ont proposé consistait uniquement à me montrer nue et ça, ça ne m'intéresse pas ! Si j'acceptais de le faire, ça pourrait peut-être me faire démarrer dans une série de films qui se ressembleraient tous et qui ne m'apporteraient rien en tant que comédienne. Et puis, ce qui me heurte, c'est qu'il s'agit d'un procédé imposé dans un but de rentabilité commerciale. Or, je suis contre le principe...*

*- Avec - Valérie -, qui est mon premier grand rôle à la TV, j'ai trouvé un personnage intéressant à interpréter, car on voit évoluer une femme de l'âge de 18 ans à celui de 30 ans. Evidemment, j'ai eu un peu peur car tenir la responsabilité d'un rôle pendant quarante épisodes c'est très dur. J'ai dit - Oui - en me demandant si j'étais capable de le faire. En ce qui concerne le cinéma, je pense que la situation va évoluer et que cette période difficile pour les jeunes comédiennes va se terminer assez vite. De toute façon, je suis jeune : j'ai le temps et je reste optimiste ! -*

*(Textes et photos : Bernard ALES)*

# CETTE SEMAINE, LES FILMS A L'O.R.T.F.

Dimanche 23 juin. 14.20. 2e Chaine

## LIBRE COMME LE VENT

FICHE. — Réalisation : Robert Parrish. Scenario : Rod Serling. Images : George J. Folsey. Musique : Elmer Bernstein. (1958). Titre original : «Saddle the Wind». VFr : Metrocolor.

SUJET. — Après une longue absence, Tony Sinclair rentre au ranch de son frère aîné Steve, et fait rentrer étage des mauvaises habitudes qu'il a prises en ville en se conduisant comme un être violent et sans scrupules. C'est ainsi qu'il attaque délibérement un fermier dont il brûle le chargement, puis s'en prend au vieux Deneen, chef de la vallée et partisan de la trêve entre les éleveurs de bétail et les fermiers qui se tient depuis toujours une guerre sans merci. Dégoûté par les exactions de son frère, Steve tente, en vain, de le ramener à la raison.

OPINION. — **Sujet conventionnel traitant de la lutte entre les éleveurs et les fermiers. Très beaux paysages, chevauchées spectaculaires, couleurs reussies.**

INTERPRETES. — Robert Taylor (Steve Sinclair), Julie London (Joan Blake), John Cassavetes (Tony), Donald Crisp (Deneen), Charles McGraw (Knables), Royal Dano (Clay Ellison), Richard Erdman (Hansen), Douglas Spencer (Scribbs), Ray Teal (Larson).

John Cassavetes, Robert Taylor.

Dimanche 23 juin. 20.45. 1ere Chaine

## LA CHASSE A L'HOMME

FICHE. — Réalisation : Edouard Molinaro. Scenario : France Roche, Michel Audiard. Images : Andreas Winding. Musique : Michel Magne. (1964). (NB).

SUJET. — Antoine, sur le point de se marier, est pris de panique et s'enfuit, au grand étahissement de toute la noce. Ses amis, Julien et Fernand, viennent en effet de lui raconter comment ils ont été pris au piège du mariage et combien ils le regrettent. Emportant les billets du voyage de noce, Antoine en offre un à Fernand et les deux compères partent pour la Grèce, son beau cost et ses jolies filles. Bien entendu, il ne leur faudra pas longtemps pour se lasser prendre au charme de ces dernières.

OPINION. — **Du cinema de boulevard, avec des trouvailles, des situations impossibles et une panoplie de vedettes.**

INTERPRETES. — Jean-Paul Belmondo (Fernand), Jean-Claude Brialy (Antoine), Françoise Dorleac (Sandra), Marie Laforet (Gisèle), Catherine Deneuve (Denise), Francis Blanche (Papatakes), Bernard Blier (Heurtin), Mireille Darc (Georgina), Micheline Presle (Isabelle), Claude Rich (Julien), Marie Dubois (Sophie), Helene Duc (Mme Armande), Bernadette Lafont (Flora), Noel Roquevert (beau-père).

Claude Rich, Jean-Claude Brialy.

Dimanche 23 juin. 23.25. 2e Chaine

## FOLIES DE FEMMES

FICHE. — Scénario et réalisation : Erich von Stroheim. Images : Ben Reynolds, William Daniels. Musique : Sigmund Romberg. (1921). **Titre original : «Foolish Wives».** (NB).

SUJET. — Le «Comte» Serge Karamazine, un aventurier russe émigré et ses deux «cousines», les «Princesses» Olga et Vera Petschinkoff louent une villa au bord de la mer près de Monte-Carlo. Lorsqu'un ambassadeur des Etats-Unis, Andrew J. Hughes, accompagné de sa jeune femme arrive à Monaco pour y conférer avec le Prince, les imposteurs moscovites n'ont de cesse de faire leur connaissance afin de prendre solidement pied dans la société monégasque. Le «Comte» ne tarde pas à faire la cour à la ravissante Mrs. Hughes.

OPINION. — **Ce film dont le tournage dura plus d'un an fut lancé aux Etats-Unis à grands renforts de publicité. Il coûta un million de dollars mais valut à von Stroheim d'être reconnu comme un grand cineaste du moment.**

INTERPRETES. — Erich von Stroheim (Karamazine), Maud George (Olga), Mae Busch (Vera) George Christians puis Robert Edison (Andrew J. Hughes), Miss Dupont (Mrs Hughes), Cesare Gravina (Ventucci), Malvina Polo (sa fille), Dale Fuller (femme de chambre)

Erich van Stroheim, Mae Busch.

Lundi 24 juin. 14.30. 1ère Chaine

## UNIFORMES ET GRANDES MANOEUVRES

FICHE. — Réalisation : René le Hénaff. Scenario : Gerard Carlier. Images : Pierre Levent. Musique : Roger Dumas. (1950). (NB)

SUJET. — André Duroc, noceur désargenté, obtient que Luc, porter de la boîte de nuit le «Miramar», se fasse passer pour le Duc de Miramar afin de soutirer de l'argent à sa tante Solange. Au château de la Cigalière, la jolie camériste, Alice, s'éprend de Luc tandis qu'André se détourne de sa maîtresse qu'il fait passer pour la sœur de son ami, et fait la cour à Marie-Thérèse Démasque. Luc s'enfuit et, pour dépister ses poursuivants, endosse un uniforme de parachutiste. A son corps défendant, il doit prendre part aux grandes manœuvres et quand il saute de l'avion qui l'emmène, il est emporté par une voiture-robot qui vient finalement emboutir le véhicule d'André, chassé lui aussi du château.

OPINION. — **Un vaudeville dans la bonne tradition classique comme on les aimait à l'époque. Fernandel est irresistible.**

INTERPRETES. — Fernandel (Luc), Andrex (André Duroc), Therese Dorny (Solange Bouroc), Paulette Dubost (Alice), Germaine Bouret (Yvonne), Claude Arlan (Marie-Thérèse), Robert Seller (Luc Andrieux, Lucien d'Antony).

Andrex, Fernandel.

Lundi 24 juin. 20.40. 3e Chaine.

## LE FLEUVE

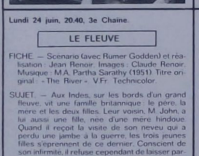
FICHE. — Scenario tavec Rumer Godden) et réalisation : Jean Renoir. Images : Claude Renoir. Musique : M.A. Partha Sarathy. (1951). Titre original : «The River». VFr : Technicolor

SUJET. — Aux Indes, sur les bords d'un grand fleuve, vit une famille britannique : le père, la mère et les deux filles. Leur voisin, M. John, a lui aussi une fille, née d'une mère hindoue. Quand il reçoit la visite de son neveu qui a perdu une jambe à la guerre, les trois jeunes filles s'éprennent de ce dernier. Conscient de son infirmité, il refuse cependant de laisser parler son cœur et de répondre à l'amour qui lui est offert. Il regarde seul et, sur les bords du fleuve, la vie reprendra son cours comme par le passé. La passage du beau jeune homme n'aura été qu'un intermède.

OPINION. — **Un film empreint de poesie et de chaleur humaine. De tres belles couleurs aussi pour des images traitées sur le mode impressionniste.**

INTERPRETES. — Nora Swinburne (mère), Esmond Knight (père), Arthur Shields (Mr. John), Thomas E. Breen (capitaine John), Suprova Mukerjee (Nan), Patricia Walters (Harriet), Radha (Melanie), Adrienne Corri (Valerie), Richard Foster (Bogey).

Thomas E. Breen, Adrienne Corri



Mardi 25 juin. 15.15. 2e Chaine.

## LA BLONDE DE PEKIN

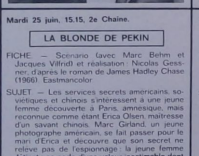
FICHE. — Scenario tavec Marc Behm et Jacques Villridi) et réalisation : Nicolas Gessner. (d'après le roman de James Hadley Chase (1966) Eastmancolor

SUJET. — Les services secrets américains, soviétiques et chinois s'intéressent à une jeune femme découverte à Paris, amnesique, mais reconnue comme étant Erica Olsen maîtresse d'un savant chinois, Marc Gerland, un jeune photographe américain, se fait passer pour le mari d'Erica et découvre que son secret ne relève pas de l'espionnage : la jeune femme **détient une perle d'une valeur inestimable dont** le journaliste décide de s'emparer. Les machinations vont bon train autour du personnage d'Erica qui, retrouvant peu à peu la mémoire, avoue à son prétendu mari qu'elle n'est pas Erica mais sa sœur.

OPINION. — **Les spectateurs risquent de s'embrouiller en tentant de démeler les fils de cette sombre histoire. Qu'ils contemplent plutôt les charmes de la ravissante Mireille Darc..**

INTERPRETES — Mireille Darc (Erica), Claudio Brook (Gerland), Edward G. Robinson (Douglas) Pascale Roberts (Monica), Georgia Moll (Jinny), Karl Studder (Hardy), J.J. Delbo (Olsen), Yves Elliot (Jackson), Joseph Warfield (Wolfert).

Claudio Brook, Mireille Darc



Mardi 25 juin. 20.35. 2e Chaine.

## L'HOMME DE KIEV

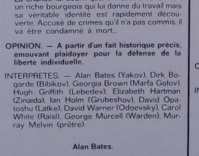
FICHE. — Réalisation : John Frankenheimer. Scenario : Dalton Trumbo. Images : Marcel Grignon Musique : Maurice Jarre (1968). Titre original : «The Fixer». VFr : Metrocolor.

SUJET. — Le jeune juif Yakov Bok que plus rien ne retient dans son village natal depuis que sa femme l'a quitté, un matin à Kiev dans l'espoir d'y refaire sa vie. Vivre au ghetto, traque par les Cossaques n'est pas une solution et il décide de chercher du travail en territoire chrétien en se faisant passer pour un Russe. **La chance lui sourit quand il sauve de la mort** un riche bourgeois qui lui donne du travail mais la véritable chance va se présenter sous la couverte. Accusé de crimes qu'il n'a pas commis, il va être condamné à mort.

OPINION. — **A partir d'un fait historique précis, emouvant plaidoyer pour la défense de la liberte individuelle.**

INTERPRETES. — Alan Bates (Yakov), Dirk Bogarde (Bibikov), Georgia Brown (Marfa Golov), Hugh Griffith (Lebedev), Elizabeth Hartman (Zinaida), Ian Holm (Nikolenko), David Opatoshu (Latke), David Warner (Odoevsky), Carol White (Raisl), Georgia Murcell (Warden), Murray Melvin (prêtre).

Alan Bates.



Mercredi 26 juin. 20.35. 2e Chaine.

## LA BATAILLE DE LA VALLEE DU DIABLE

FICHE. — Réalisation : Ralph Nelson. Scénario : Marvin Albert. Musique : Quincy Jones. Images : Charles F. Wheeler. Musique : Neal Hefti (1966). Titre original : «Duel at Diablo». VFr : Couleurs De Luxe

SUJET. — Dans le but de retrouver l'homme qui a scalpé l'indienne qui était sa femme, Jess Remsberg accepte de servir de guide à un convoi militaire qui doit traverser un territoire contrôlé par les Apaches. La troupe est accompagnée de quelques civils parmi lesquels on trouve une jeune femme blanche qui a été prisonnière des Apaches pendant un an et un ancien officier noir qui a démissionné et fectifs de l'armée contraint à progresser non terme. Quand les Indiens s'attaquent à eux, Jess parvient à s'échapper pour chercher du renfort. Par la même occasion, il découvre enfin l'assassin de sa femme.

OPINION. — **Des intrigues qui se croisent, un schema classique et quelques bonnes séquences très animées. Un bon western.**

INTERPRETES. — James Garner (Jess), Sidney Poitier (Caller), Bibi Andersson (Elise), Dennis Weaver (Grange), Bill Travers (McAllister), William Redfield (Sergeant), John Hoyt (Chata), John Crawford (Clay Dean). John Hubbard (Novak)

James Garner, Bibi Andersson

# ...ET A LA TELEVISION BELGE

Samedi 22 juin, 21.15, R.T.B.

## DESPERATE

FICHE. — Réalisation : Anthony Mann. Scenario : Harry Essex. Images : George E. Diskant. Musique : Paul Sawtell. (1947. Version originale.

SUJET. — Steve Randall, récemment marié, essaye de faire démarrer une affaire de camionnage. Appelé une nuit pour un travail, il découvre qu'il s'agit du cambriolage d'une maison de fourrures. Les voleurs sont Walt et Al Radak, Reynolds, Jo et Shorty. Steve parvient à appeler la police et une bagarre s'ensuit au cours de laquelle Al abat un policier avant d'être capturé. Les autres bandits parviennent à s'enfuir, entraînant Steve. De celui-ci ils exigent sous la menace une confession selon laquelle c'est lui qui aurait abattu le policier ; s'il refuse, ils le tortureront et défigureront Anne, sa jeune femme. Mais Steve parvient à s'évader ; il entraîne alors sa femme dans une fuite désespérée à laquelle la police finira par mettre bon ordre mais non sans que mort s'ensuive de différents côtés ;

Steve Brodie

Steve, pris au piège, risquant d'être exécuté à son tour.

OPINION. — **Le film gangster connait en ce moment une vogue nouvelle, d'excellentes productions reconstituent le climat d'une époque révolue. Il est intéressant de ce fait de voir cette réalisation d'Anthony Mann laquelle, à l'époque — 1947 —, déplaça fort peu d'air mais qui est assez solidement construite, avec quelques concessions à la facilité cependant. C'est bien enlevé, joué avec suffisamment de conviction aussi pour remporter l'adhésion des amateurs du genre.**

INTERPRETES. — Steve Brodie (Steve Randall), Audrey Long (Anne Randall), Raymond Burr (Walt Radak), Douglas Fowley (Al), William Challee (Reynolds), Jason Robards Sr. (Ferrari), Freddie Steele (Shorty), Lee Frederick (Joe), Paul E. Burns (oncle Jan), Ilka Gruning (tante Klara), Josephine Hutchinson (voisine aux gâteaux).

Lundi 24 juin, 20.15, B.R.T.

## UNE SUEDOISE A DOMICILE

FICHE. — Réalisation : Jim Clark. Scénario : Marty Feldman, Barry Took, Dennis Norden, d'après une histoire de Milton Shulman, Herbert Kretzmer. Images : Ken Hodges. Musique : John Cameron. Eastmancolor. Titre original : «Every Home Should Have One» (1969). Version originale.

Marty Feldman, Pearl Hackney

SUJET. — Teddy, modeste agent de publicité, vit, heureux et sans histoire, avec sa femme Liz et leur fils Richard. Il se trouve chargé un jour d'entreprendre une campagne de publicité pour un bouillon d'avoine. Son patron exige qu'il trouve une idée neuve, de préférence sexy, puisque c'est de nos jours la seule publicité qui frappe l'imagination populaire. Or, Liz est opposée à tout ce qui a trait au sexe. Le jour où elle découvre que son fils collectionne des dessous féminins, elle est outrée au point d'opposer les idées du curé de la paroisse lequel a décidé d'entreprendre une campagne contre la publicité sexy à la TV. Naissent des disputes de ménage, encore attisées par le fait que le couple a engagé une jeune fille au pair qui s'avère être une voluptueuse Suédoise que

Jeudi 27 juin, 20.20, R.T.B.

## L'ANGE ET LE DEMON

FICHE. — Réalisation : Richard Donner. Scenario : Norman Thaddeus Vane. Images : Walter Lassally. Musique : John Scott. Chansons : Jim Dale. Titre original : «Twinky». Technicolor (1968). Version originale.

Susan George, Charles Bronson

SUJET. — Twinky, seize ans, fait la connaissance de Scott, écrivain américain de quarante ans au visage buriné, plein de charme. Ils deviennent amants, veulent régulariser cette situation. Mais les parents de Twinky s'opposent au mariage. Qu'importe : le couple part pour l'Ecosse, s'unit pour le meilleur et pour le pire, part ensuite pour les Etats-Unis. C'est là que, très rapidement, des difficultés de toutes sortes vont surgir. Certes, Scott aime toujours sa nymphette d'épouse mais celle-ci, l'empêche de se concentrer sur son travail. Elle prend cet agacement pour de l'indifférence, est de plus en plus malheureuse et décide de regagner la Grande-Bretagne. Ce qu'elle fait, les yeux dessillés, jeune femme déjà privée d'illusions à l'heure où d'autres vont encore à l'école.

OPINION. — **Trop superficiel pour passionner vraiment. Certes, il y a ici de très jolis moments, teintés de poésie, d'humour, de sensibilité. Mais le ton initial s'écaille très vite et alors le récit va cahin-caha, l'invraisemblance s'installant au détriment d'un ensemble dont les images sont très soignées mais où les clichés abondent. Charles Bronson dans un emploi inattendu. Susan George a la fraicheur et les élans de de son personnage.**

Liz ne tarde à surprendre dans le lit de Teddy.

OPINION. — **Au départ, une idée amusante, bien faite pour faire mousser les dons de cette grande vedette comique de la TV britannique qu'est Marty Feldman. Mais trop de scénaristes semblent savoir bouleversé la belle ordonnance de ce scénario dont certains gags ont du plomb dans l'aile. Marty Feldman sauve la mise en partie.**

INTERPRETES. — Marty Feldman (Teddy), Shelley Berman (Nat Kaplan), Judy Cornwell (Liz), Julie Ege (Inga), Patrick Cargill (Truefit), Jack Watson (McLaughlin), Patience Collier (Mme Levin), Penelope Keith (Lotte), Dinsdale Landen (révérend Mellish), Annabel Leventon (secrétaire), John McKelvey (colonel Belper), Moray Watson (Chandler), Sarah Badel (Joanna Show), Michael Bates (magistrat), Roland Curram (majordome), Dave Lee (Ern), David Hutchinson (boursier), Hy Hazell (Mme Kaplan).

INTERPRETES. — Charles Bronson (Scott), Susan George (Twinky), Trevor Howard (grand-père), Michael Craig (Daddy), Honor Blackman (Mummy), Lionel Jeffries (Creighton), Elspeth March (secrétaire), Eric Chitty (client), Cathy José (Felicity), Leslie Schofield, Derek Steen (policiers), Robert Morley (juge Roxburgh), Jack Hawkins (juge Millington-Draper), Orson Bean (Hal), Paul Ford, Kay Medford (parents de Scott), Reg Lever (vieux gentlemen), Tony Arpino (juge américain), Gordon Waller (Marty).

Nous déclinons toute responsabilité quant aux changements de programmes qui auraient été apportés par les divers émetteurs et qui ne nous auraient pas été communiqués en temps voulu.

Sauf indications contraires (NB : noir et blanc) tous les programmes sont émis en couleurs.

## VENDREDI 21

### Emissions françaises

- 18.10 Magazine des moins douze. — 18.30 Sept sur Sept : L'Actualité Artistique. — 19.00 Les chrétiens dans la vie sociale. — 19.30 Antenne-Soir (NB)
- 19.45 JOURNAL
- 20.15 LA RESISTANCE : LE RESEAU COMETE

  Le 28 août 1943, un bombardier « Lancaster » de la RAF faisait un atterissage forcé non loin de Bastogne. Parmi les 5 survivants, le sergent navigateur Jim Rainsford dont c'était la première mission...
- 21.00 TRANSIT : Panama
- 21.50 Série : « JASON KING » : « Les Flaments Roses ne volent que le Mardi »

  Jason King s'est installé dans une belle île des Caraïbes pour rechercher les matériaux de son prochain roman. Mais, à son corps défendant, il est bientôt devenu le centre d'intérêt de la police locale... INTERPRETES. — Peter Wyngarde (Jason King), Hugh McDermott (Pelli), Hildergarde Neil (Lyra Delon), Clifton Jones (Sebastian). V.fr.
- 22.40 JOURNAL

### Emissions flamandes

- 18.55 Emission enfantine. — 19.00 Atelier : Magazine des loisirs. — 19.30 Avant-programmes.
- 19.45 JOURNAL
- 20.15 Série : « LA FAMILLE ASHTON » : « La Promotion de David »

  Sheila Ashton n'est pas du tout contente de la promotion de son mari au grade de commandant et elle confie à son amie Doris qu'elle n'a pas envie de célébrer cet événement avec David...
  INTERPRETES. — Coral Atkins (Sheila), Barbara Flynn (Freda), Dian Davies (Doris). V.O.
- 21.05 NOTRE PATRIMOINE ARTISTIQUE A L'ABANDON : Reportage
- 21.50 JOURNAL
- 22.00 LES SOUVENIRS DE PAUL COLLAER : La musique moderne en Belgique.

## SAMEDI 22

### Emissions françaises

- 15.50 Coupe du Monde de Football : ECOSSE—YOUGOSLAVIE
- 17.50 LE CLUB DES RESCAPES : François Gall (NB)
- 18.15 Série : « TOOMAI » : « Une Bête Rare » (24)

  Jane Shorter, charmante zoologiste en visite à la réserve, a fait la conquête de Toomai et ce dernier veut que son séjour soit en tous points une réussite...
  INTERPRETES. — Esrom (Toomai), Uwe Friedrichsen (Karl Bergen), Kevin Miles (Padam), Jan Kingsbury (Sue Fraser), Ric Hutton (Colonel Shannon), Peter Nagell (Bang), Jeannie Dryhan (Jane Shorter). V.fr.
- 18.40 SPECTACLES - FESTIVALS : Magazine (NB)
- 18.55 LE JARDIN EXTRAORDINAIRE : Coup d'œil sur le Plancton.
- 19.20 Coupe du Monde de Football : R.F.A.—R.D.A.
- 20.15 JOURNAL
- 21.15 Cinéma : « DESPERATE »

  Film de gangsters, avec Steve Brodie, Audrey Long. (1947). Pour tous. Voir page 39. V.O. s.t.fr.
- 22.30 Coupe du Monde de Football (Résumé)
- 22.35 R.F.A.—R.D.A.
- 22.40 AUSTRALIE—CHILI
- 23.00 ECOSSE—YOUGOSLAVIE
- 23.10 ZAIRE—BRESIL
- 23.35 JOURNAL

### Emissions flamandes

- 15.50 Coupe du Monde de Football : ECOSSE—YOUGOSLAVIE
- 18.30 Emission enfantine. — 18.35 - La malédiction du Loup Sauvage - : Feuilleton pour les jeunes. — 19.00 Magazine des jeunes.
- 19.25 Coupe du Monde de Football : R.F.A.—R.D.A.
- 20.15 JOURNAL
- 21.20 Série : « BILLY LIAR » : « Le Cadeau de Noël de Billy » (5)

  C'est bientôt Noël et le père Fisher recommande vivement à Billy de ne pas gaspiller bêtement ses économies mais d'acheter plutôt des cadeaux pour sa famille. Et Billy voudrait tant s'offrir un splendide pantalon...
  INTERPRETES. — Jeff Rawle (Billy), Pamela Vezey (mère), George Cooper (père), May Warden (grand-mère), Colin Jeavons (Shadrack), Sally Watts (Barbara). V.O.
- 21.45 Série : « CANNON » : « La Septième Tombe » (12)

  Guy Quigley a des talents de détective mais, un jour, il tombe sur un bec de gaz : désigner le suspect de 7 meurtres, c'est très joli, mais trouver les preuves, c'est une autre affaire. Cannon est appelé à la rescousse...
  INTERPRETES. — William Conrad (Cannon), Barry Nelson (Quigley), Lou Frizell (Lou Shain), Robert Donner (Boyden), Eldon Quick (Tom Pittman). V.O.
- 22.35 JOURNAL
- 22.45 Coupe du Monde de Football (Résumé) AUSTRALIE—CHILI ZAIRE—BRESIL

## DIMANCHE 23

### Emissions françaises

- 9.45 Yoga. — 12.00 Faire le point : Débat politique. — 13.00 Concertissimo : « Concerto pour flûte (Jacques ibert) » Harry Janos - (Kodaly). Orchestre de la Radio-Télévision hongroise.
- 14.00 Série : « DAKTARI » : « Le Retour de Judy » (30)

  Clarence et Judy ont disparu en brousse depuis 4 jours et la petite Jenny est folle d'inquiétude. Pour la rassurer, Daktari lui raconte les précédentes fugues des deux complices et leur dénouement heureux...
  INTERPRETES. — Marshall Thompson (Dr. Marsh Tracy), Cheryl Miller (Paula Tracy), Yale Summers (Jack Dane), Hari Rhodes (Luc), Hedley Mattingly (Hedley), Ross Hagen (Bart Jason), Erin Moran (Jenny). V.fr.
- 14.50 CE PAYS EST A VOUS : Namur
- 15.50 Coupe du Monde de Football : BULGARIE—HOLLANDE
- 17.50 QUOI DE NEUF ?

  Variétés, avec Jean Vallée, Two Men Sound, Luis Montez, Eddy Pascal, les Twilight Twins, Frédéric François, Frank Mikael, Les Lee, Franck O'Livier, André Brasseur, Nanesse.
- 18.45 Emission enfantine - 19.00 Le Francophonissime : Jeu - 19.30 Antenne-Soir (NB)
- 19.45 JOURNAL - 20.15 AVANT-PROGRAMMES
- 20.20 MARCEL PAGNOL : Morceaux Choisis (4)

  Marcel Pagnol parle de la fondation, en 1934, de sa propre maison de production de films. Désormais, il est devenu scénariste, réalisateur, producteur et distributeur.
  Extraits des films : « Fanny », « César », « Joffroy », « La Femme du Boulanger ».
- 21.10 A TRAVES DEL FLAMENCO

  Variétés avec Rafaël de Cordova, Matilde Coral, Maria Vargas, Manuel Sanlucar, Pepe el de la Matrona, Mary Gloria, El Lebrijano, Antonio Amaya, Antonio Zori, Rafaël Domingo.
- 22.00 Coupe du Monde de Football : (Résumé) POLOGNE—ITALIE ARGENTINE—HAITI SUEDE—URUGUAY BULGARIE—HOLLANDE
- 23.20 JOURNAL

### Emissions flamandes

- 10.30 Messe à Blankenberge - 14.30 Magazine agricole - 15.00 Variétés pour les jeunes - 15.30 Le Monde des Animaux.
- 15.55 Coupe du Monde de Football : BULGARIE—HOLLANDE
- 18.20 Emission enfantine - 18.25 - Le Chemin des Etoiles - : Feuilleton pour les jeunes.
- 19.15 Série : « LA DEMOISELLE DE LA TELEVISION » : « Rhoda nous quitte peut-être »

  A peine rentrée de ses vacances, Rhoda décide de quitter Minneapolis pour s'en aller travailler à New York. Mary n'y croit guère jusqu'au jour où elle voit son amie préparer ses bagages...
  INTERPRETES. — Valerie Harper (Rhoda), Mary Richards (Mary Tyler Moore), Gavin MacLeod (Murray Slaughter), Edward Asner (Lou Grant), Ted Knight (Ted Baxter). V.O.
- 19.45 JOURNAL - 20.00 WEEK-END SPORTIF
- 20.20 Théâtre : « LES FILLES DE HOBSON »

  Pièce de Harold Brighouse. Réalisation : Luc Philips.

  Henry Horatio Hobson tient un important commerce de chaussures à Salfort dans le Lancashire et si la clientèle revient chez lui c'est grâce à son domestique, Willie. Mais Hobson a des problèmes avec ses filles...
  INTERPRETES. — Paul S'Jongers (Hobson), Ketty Van de Putte (Maggie), Camilla Bléreau (Alice), Veerle Wijffels (Vickey), Frank Aendenboom (Albert Prosser), Yolande Markey (Mrs Hemworth), Martin Gysesinck (Tubby Wadlow), Hubert Damen (Willie), Ray Verhaeghe (Jim Heeler), Bernard Verheyden (Fred Beenstock), Walter Claessens (MacFarlane).
- 22.15 JOURNAL
- 22.25 Coupe du Monde de Football : (Résumé) SUEDE—URUGUAY ARGENTINE- HAITI POLOGNE—ITALIE

## LUNDI 24

### Emissions françaises

- 18.10 Magazine des moins douze. — 18.30 Magazine feminin (N.B.) — 19.00 Emission religieuse catholique. — 19.30 Lundi-Sports.
- 19.45 JOURNAL
- 20.15 Théâtre : « RESTEZ DONC JUSQU'AU PETIT DEJEUNER »

  Pièce de Gene Stone et Ray Cooney. Réalisation : Albert Deguelle.
  George Smith, 35 ans, fonctionnaire modèle, divorcé, voit un soir entrer dans son appartement la très jeune et jolie Louise. C'est une hippie et elle est enceinte. Soudain, elle pousse un cri : le bébé va naître...
  INTERPRETES. — Françoise Ogier (Louise), Jean Rovis (George), Jean-Claude Frison (Jimmy). (NB)
- 22.15 PORTRAIT DE L'ARCHITECTE BRUXELLOIS, ANTOINE POMPE (NB)
- 22.40 JOURNAL

### Emissions flamandes

- 18.55 Emission enfantine. — 19.00 Sécurité routière. — 19.05 Emission enfantine. — 19.20 La Voile : Documentaire sportif. — 19.30 Dessin animé.
- 19.45 JOURNAL
- 20.15 Cinéma : « UNE SUEDOISE A DOMICILE »

  Comédie satirique, avec Marty Feldman, Shelley Berman (1970). Pour tous. Voir page 39. V.O. s.t. bil.
- 21.45 MAGAZINE LITTERAIRE
- 22.20 JOURNAL

## MARDI 25

### Emissions françaises

- 18.30 Magazine des moins douze. — 18.30 Seniorama : Magazine du troisième âge.
- 19.00 Feuilleton : « DEUX ANS DE VACANCES » (10)

  Le yacht des jeunes gens s'est échoué sur la côte d'une île apparemment déserte où tout le monde s'installe tant bien que mal. Mais l'entente n'est pas parfaite et un mystère semble planer, sur l'île...
  INTERPRETES. — Franz Seidenschwan (Dick Sand), Didier Gaudron (Briant), Marc di Napoli (Doniphan), Frédéric Duru (Baxter), Dominique Planchot (Gordon).
- 19.30 ANTENNE-SOIR (NB).
- 19.45 JOURNAL
- 20.20 SI VOUS SAVIEZ : Le Vélo (NB).
- 20.40 Feuilleton : « LA CLOCHE TIBETAINE » « Les Chemins de l'Espérance » (7)

  Après la descente des pentes himalayennes, le groupe Haardt retrouve des plateaux désertiques où un ouragan va l'immobiliser pendant 4 jours. Serrés les uns contre les autres, Haardt et ses compagnons croient leur dernière heure arrivée...
  INTERPRETES. — Gilles Behat (Victoir Point), Wolfgang Preiss (Haardt), Jacques Lalande (Teilhard). Coluche (Cecillon), Roger Souza (Gauffreteau), Gérard Chevalier (Ferrac), Philippe Leotard (Petro), Henri Virlerouge (Balourdet), Billy Kearns (Williams), André Laurence (Kervizic), Serge Friedman (Lacovleff), Michel Wyn (Kard), Max Legrédeur (Sauvage), Patrick Brunie (Corset), Philippe Rigaut (Sived).
- 21.35 DOSSIER F - VERVIERS : L'avenir professionnel et affectif des jeunes.
- 23.00 JOURNAL

### Emissions flamandes

- 18.55 Emission enfantine. — 19.00 Magazine des jeunes
- 19.45 JOURNAL
- 20.15 Feuilleton : (4) « JOURNAL D'UN INSTITUTEUR »

  Tout ne va pas pour le mieux entre le jeune instituteur et ses supérieurs. Ses collègues, aux aussi, désapprouvent ses méthodes révolutionnaires mais les élèves n'ont jamais montré autant d'ardeur au travail...
  INTERPRETES. — Bruno Cirino (instituteur), Massimo Bonini, Luciano Del Croce, Romano Di Mascio, Giorgio Mennuni, franco Munzi, Serlo Piazza, Fabrizio Ranuzzi, Renzo Sacco, Stefano Scafati, Marco Veneto (élèves). V.O.
- 21.35 L'HOMME EN DEVENIR : Documentaire scientifique
- 22.15 FESTIVAL DES FLANDRES 1973

  Œuvres de Richard Strauss par Edda Moser, accompagnée par Erik Werba (NB).
- 22.45 JOURNAL

## MERCREDI 26

### Emissions françaises

- 15.50 Coupe du Monde de Football Demi-finale (NB)
- 18.00 Feu Vert : Emission pour les jeunes. — 18.45 Tempo : Magazine des jeunes (N.B.) — 18.50 Emission enfantine.
- 18.55 Feuilleton : « DEUX ANS DE VACANCES » (11)

  Sur l'île mystérieuse, les incidents troublants se multiplient ; incendie, apparition et disparition inquiétantes. De plus, l'entente n'est pas parfaite dans la petite colonie...
  (Distribution : voir mardi)
- 19.20 Coupe du Monde de Football : Demi-finale
- 20.15 JOURNAL
- 21.20 UN AUTRE LIBAN : Documentaire
- 22.10 Coupe du Monde de Football :

  Résumé des matches du jour.
- 23.25 JOURNAL

### Emissions flamandes

- 15.30 J comme Jeune : Emission pour les jeunes.
- 15.50 Coupe du Monde de Football : Demi-finale
- 17.50 J comme Jeune (suite). — 18.35 Emission enfantine.
- 18.40 Série : « LA FAMILLE PARTRIDGE » : « Chevalier sans Peur et sans Reproche » (25)

  Au retour d'un long voyage, les Partridge découvrent dans leur garage un jeune homme en train d'écouter des bandes enregistrées. Il explique qu'il est là depuis plus d'une semaine à attendre le retour de la famille...
  INTERPRETES. — Shirley Jones (Shirley), David Cassidy (Keith), Susan Dey (Laurie), Danny Bonaduce (Danny), Jeremy Gelbwaks (Chris), Suzanne Crough (Tracy), Dave Madden (Reuben), Bobby Sherman (Bobby Conway), Was Stern (Lionel Poindexter). V.O.
- 19.05 YOGA — 19.20 JOURNAL
- 19.25 Coupe du Monde de Football : Demi-finale
- 20.15 JOURNAL
- 21.20 SING SALA BIM : Variétés
- 21.55 PANO 74 : Magazine
- 22.45 JOURNAL
- 23.05 Coupe du Monde de Football :

  Résumé des matches du jour

## JEUDI 27

### Emissions françaises

- 17.30 TOUR DE FRANCE : Prologue à Brest
- 18.10 Magazine des moins douze - 18.30 Lequel des trois : Jeu.
- 19.00 Feuilleton : « DEUX ANS DE VACANCES »

  En dépit de mille embûches, les naufragés se sont organisés et un jour, une voile paraît à l'horizon. Mais, quand le bateau se rapproche, ils s'aperçoivent que les occupants de ce dernier sont les dangereux pirates auxquels ils ont échappé...
  (Distribution : voir mardi)
- 19.30 ANTENNE-SOIR (NB)
- 19.45 JOURNAL
- TOUR DE FRANCE : Résumé de l'étape et commentaire par Pino Cerami.
- 20.15 SECURITE ROUTIERE
- 20.20 Cinéma : « L'ANGE ET LE DEMON »

  Drame psychologique, avec Charles Bronson, Susan George. (1968). Pour tous. Voir page 39. V. fr.
- 21.50 LE CARROUSEL AUX IMAGES : Les Films Nouveaux
- 22.30 JOURNAL

### Emissions flamandes

- 17.30 TOUR DE FRANCE : Prologue à Brest
- 18.55 Emission enfantine - 19.00 - Black Beauty - : Feuilleton pour les jeunes - 19.25 Gags à Gogo : Courts métrages comiques (NB)
- 19.45 JOURNAL
- 20.15 Cinéma-TV : « SARAH »

  Sarah est une petite fille charmante qui a été adoptée par une honorable famille mais, comme elle a été elle-même choisie par ses nouveaux parents, elle prétend également faire son choix.
  INTERPRETES. — Pheona McLellan, Richard Vernon, Ursula Vernon, Ursula Howells, Pat Heywood, Mark Kingston, Kathleen Michael. V.O.
- 21.15 PREMIERE : Les Films Nouveaux
- 21.45 POINTS DE VUE : Magazine politique
- 22.05 EN BREF : L'Actualité Culturelle
- 22.15 JOURNAL
- 22.35 COUPE DU MONDE DE FOOTBALL

Nous déclinons toute responsabilité quant aux changements de programme qui auraient été apportés par les divers émetteurs et qui ne nous auraient pas été communiqués en temps voulu.

# VENDREDI 21

## 1re CHAINE

- 12.30 MIDITRENTE
- 13.00 24 HEURES SUR LA UNE
- 18.20 Au-delà des faits. — 18.45 Emissions pour la jeunesse. — 19.20 Actualités régionales.
- 19.45 24 HEURES SUR LA UNE

**20.15 Feuilleton : « NANS LE BERGER »**

Félicie est très malade. Elle confie à sa fille qu'elle a aimé un autre homme que son mari et promet d'écrire son nom sur une lettre que Marguerite lira après sa mort. En courant après une brebis égarée, Nans a un accident...

INTERPRETES. — Christine Simon (Arnade) ; Jean-Paul Frankeur (Antoine) ; Michel Robbe (Nans) ; Jean-Pierre André (Sébastien) ; Maurice Sarfati (Firmin) ; Catherine Lafond (Marguerite) ; Jacques Imbert (Félice) ; Joseph Falcucci (Richard) ; Jean-Marie Richier (Nestor) ; Jacqueline Staup (Mlle Hermance).

**20.30 Série : « SUSPENSE » : « L'accusé mène l'enquête »**

Lors d'une tournée habituelle, Joe Craddock, gardien d'un camion blindé, est abordé par un homme qui lui avoue avoir enlevé sa fille Wendy et lui montre même une de ses poupées. Effrayé, Joe est contraint d'aider l'homme à voler son propre camion. La police arrive, annonçant que Wendy est saine et sauve. Pat Dillon et Tom Logan, les associés de Joe, ne croient pas en sa culpabilité dans ce vol. Mais le lieutenant Nicholson veut faire de Joe le principal suspect...

INTERPRETES. — Christopher George (Joe Craddock) ; Elizabeth Ashley (Diane Craddock) ; Howard Duff (Lt. Nicholson) ; Norman Fell (Pat Dillon) ; Michael Bell (John Cadisk) ; Cliff Osmond (Tom Logan) ; Robert Mandan (Owens) ; Kami Cotler (Wendy) ; Del Monroe (Slausen) ; Collin Higgins (Ridley) ; Arthur Batanides (D'Amico) ; Squire Fridell (Galvin).

**21.40 EMISSION MEDICALE : « Indications »**

C'est aujourd'hui sous l'autorité du professeur Lhermitte qu'Igor Barrère et Etienne Lalou nous présentent cette émission. Deuxième numéro d'une série complémentaire des émissions médicales traditionnelles, dont la vocation est d'informer sur des matières multiples. « Indications » se propose d'exposer une dizaine de sujets. Tous traitent des progrès et de l'actualité de la médecine dans les mois qui viennent de s'écouler.

- 22.40 24 HEURES DERNIERE (fin à 23.00)

## 2e CHAINE couleur

- 14.30 AUJOURD'HUI MADAME

**15.15 Série : « LA BRIGADE DES MALEFICES » « La Créature »**

Depuis plusieurs semaines une vague de suicides fait la une de tous les journaux. Les suicidés, tous célibataires, âgés de la trentaine, ont tous choisi de se jeter du haut des terrasses de la Maison de la Radio pour mettre fin à leurs jours. Le commissaire Muselier se soucie peu de cette étrange épidémie, mais la Brigade des Maléfices enquête.

INTERPRETES : Pierre Brasseur (Diablegris) ; Claude Brasseur (Eugène Laurentin) ; Catherine Jacobsen (Marguerite) ; Simono (Alphonse) ; Nicole Courtois (Simone de Calice) ; Benoît Brionne (Gerard) ; Toni Arasse (Florence) ; Janine Mondon (La cliente) ; Gilbert Damien (Le vendeur). (Fin à 16.10)

- 19.00 DES CHIFFRES ET DES LETTRES
- 19.20 ACTUALITES REGIONALES

**19.45 Feuilleton : « VALERIE »**

Scénario : Jean Gérard et Jean-Louis Roncoroni. Adaptation et dialogues : Jean-Louis Roncoroni. Réalisation : François Dupont-Midy.

Par une belle soirée de printemps 1964, Valérie Guernois revient d'un voyage à l'étranger pour fêter ses vingt ans. Elle retrouve sa famille au cœur du petit village de Touraine où elle est née...

INTERPRETES. — Sylvie Mihaud (Valérie), Georgette Anys (Fromentine), Gisèle Casadesus (comtesse), Guy Chapelier (Laurent), Bérengère Dautun (Solange), Philippe Normand (Maurice), Jean Obé (Emilien).

- 20.00 I.N.F. 2

**20.35 Dramatique : « LES JARDINS DU ROI »**

Une pièce de Jacques Tournier mise en scène par Jean Kerchbron.

Dans une petite ville des Landes, Madeleine et Jean Vaindrier mènent une vie calme et confortable. Ils sont mariés depuis vingt-cinq ans. Madeleine n'est pas heureuse. Jean l'a épousée sans amour. La femme qu'il aime et qu'il est prêt à rejoindre sur un signe, c'est Hélène. Mais, Hélène vient de mourir et sa fille Ivy envoie à Jean une longue lettre posthume de sa mère qui conte l'histoire de ces années.

INTERPRETES. — Danielle Darrieux (Hélène) ; Elina Labourdette (Madeleine) ; Georges Wilson (Jean) ; Denise Boitard (Hélène Henriet) ; Françoise Marquet, Sonia Nigoghossian (les jeunes filles) ; Chris Tanner (Ivy) ; Jean-François Dalmasso (chauffeur du car) ; Jacques Couturier (réceptionniste) ; Sally Wilson (Mrs Oppenheim) ; France Girard (femme de chambre)

- 22.20 ITALIQUE : Mauvaise nouvelle

L'émission littéraire de Marc Gilbert.

- 22.50 I.N.F. 2 (Fin à 23.00).

## 3e CHAINE couleur

- 18.30 INTER 3
- 18.35 LA COURTE ECHELLE

**18.50 Feuilleton : « MORT AU JURY »**

Malgré la vigilance des gendarmes, Michel Delupas dit « le chirurgien », a réussi à s'introduire dans la maison de Madame Muss-Leduran, sa prochaine victime. Se heurtant à Paulette, l'infirmière, l'assassin s'échappe. Mais la maison a été ouverte volontairement. Mme Muss-Leduran a promis son héritage à tout son entourage et dès lors n'importe lequel de ses hypothétiques légataires a pu ouvrir la voie au « chirurgien » afin d'hériter plus vite.

INTERPRETES. — Anna Gaël (Paulette) ; Pierre Brice (Gagot) ; Tsilla Chelton (Mme Muss-Leduran) ; Félix Marten (Delupas) ; Lina Roxa (Muguette) ; Fred Pasquali (Léonard) ; Pierre Thebault (Mougeon) ; Johnny Wesselter (Perenno) ; Roger Vidal (gendarme).

- 19.20 ACTUALITES REGIONALES
- 19.40 A LIVRE OUVERT

**20.40 CENT ANS DE FOOTBALL**

Ce documentaire raconte l'histoire du football depuis ses origines jusqu'à nos jours.

- 21.30 LES POETES : « YVES BONNEFOY »
- 22.05 INTER 3 (Fin à 22.15).

# SAMEDI 22

## 1re CHAINE

- 11.55 TELE-PHILATELIE
- 12.25 MIDITRENTE
- 12.55 PRESENTATION DE « LA UNE EST A VOUS »
- 13.00 24 HEURES SUR LA UNE
- 13.30 MAGAZINES REGIONAUX
- 14.00 LES CLES DE LA MUSIQUE

**14.30 LA UNE EST A VOUS**

Une émission de Guy Lux présentée par Bernard Golay. Aventures : « Mission impossible » ou « Les mystères de l'Ouest » ; Animaux : les renards ou les phoques ; Dessin animé : « La panthère rose » ou « Satanas » ; Histoire : « Vidocq » ou une « Evasion célèbre ».

A revoir : « Le tribunal de l'impossible » ou « Le commandant X » ; « Jeunes : « Le roi des Celtes » et, à revoir, « Flipper le dauphin ».

Western : « Au nom de la loi » ou « Chapparal » ; Policiers : « Mannix » ou « Les règles du jeu » ; Histoire-stop : Benvenuto Cellini ou le conflit sino-japonais. Sports (en fonction de l'actualité) ; le challenge-parade.

- 18.50 REINEFEUILLE
- 19.00 LE MONDE DE L'ACCORDEON
- 19.15 50 MILLIONS DE CONSOMMATEURS

**19.20 Coupe du Monde de Football : R.F.A.—R.D.A.**

Transmis de Hambourg. Commentaires : Michel Dhrey et Michel Drucker. (au repos : 24 heures sur la une).

**21.15 Théâtre : « LA TRAHISON »**

Pièce de Michel Vianey et Christian Watton. Réalisation : Alain Boudet.

Des activités de l'Abwehr, s'est introduit dans un réseau de Résistance en se faisant passer pour un colonel antinazi de la Wehrmacht. Par peur et par intérêt, mais aussi parce que son caractère le prédispose au mensonge et à la trahison, Destang a accepté cette manœuvre. Meriel, le chef du réseau, ignore tout des activités de Destang en qui il a toute confiance. Or, les supérieurs de Klaus Six veulent la tête de Meriel ou de Destang...

INTERPRETES. — Claude Vernier (Klaus Six) Marcel Cuvelier (Pierre Mériel), Vania Vilers (Jean-Marie Destang), Claude Sandoz et René Alone (les enquêteurs), Rita Maiden, et Caroline Constant (les femmes).

- 22.50 24 HEURES DERNIERE (fin à 23.05).

## 2e CHAINE couleur

- 10.00 COURS DES ARTS ET METIERS (fin à 12.00)
- 13.30 MAGAZINES REGIONAUX
- 14.00 AUJOURD'HUI MADAME

Les femmes ont-elles le goût des décorations et des médailles ?

**14.45 Feuilleton : « LA BRIGADE DES MALEFICES » : « Les dents d'Alexis »**

Pierrot-La-Valise et ses hommes vont attaquer une banque... du sang, un car de transfusion sanguine. Le sang, enjeu du hold-up, a une destination bien précise. Mais pour qui travaille Pierrot-La-Valise ? L'inspecteur Muselier trouve une explication très logique : le sang serait destiné à alimenter une clinique clandestine pour truands blessés... Paumier, aidé de son fidèle Albert, ne tarde pas à découvrir à qui profitent réellement les insolites larcins de Pierrot-La-Valise.

INTERPRETES. — Pierre Vernier (Alexis), Karyn Balme (Thérèse Delorme), J.-Marie Rivière (Pierrot-La-Valise), Michel Thomass (Joe Attila), Christian de Tilière (concierge), Jean Luisi (La Rafale), Eric Husberg, César Torrès (gangsters), Emmanuelle Sevran (Caroline), Chantal Aba (pharmacienne), Michel Dusin (policier).

**15.50 Coupe du Monde de Football : ECOSSE—YOUGOSLAVIE**

En direct de Francfort.

- 17.50 BUNKARU ou l'Art des Marionnettes Japonaises
- 18.15 ACTUALITE DE L'HISTOIRE : « Le Second Empire »

Emission de Georgette Elgey et Henri Burgelin, en collaboration avec Janine Knuth.

Réalisation : Daniel Lander.

**18.45 CINESAMEDI**

Emission de Jean Mottet. Réalisation : Georges Barrier.

Extraits des films : « Les oiseaux, les orphelins, les fous », de Jakubisko ; « Comment réussir dans la vie quand on est con et pleurnichard », de Michel Audiard ; « Soleil vert », de Richard Fleischer ; « Terre brûlée », de Cornel Wilde.

Un débat suivra sur l'écologie et la pollution. Philippe Avron, vedette du film de Jakubisko, participe à l'émission.

- 19.20 ACTUALITES REGIONALES

**19.45 Feuilleton : « VALERIE »**

Monsieur Guernois, pépiniériste à Saint-Arnaud, a confié à sa fille Valérie, et à son fils Maurice, le soin de livrer des fleurs à la ville voisine. Leur camionnette étant tombée en panne, Valérie et son frère sont prêts à renoncer à la livraison, lorsque survient Laurent, le fils cadet de la comtesse de Saint Arnaud... (distribution : voir vendredi).

- 20.00 I.N.F. 2

**20.35 Top à... JOHNNY HALLYDAY**

Johnny Hallyday interprète : « Que je t'aime », « Elle est terrible », « Danger d'amour », « J'ai pleuré sur ma guitare », « Autour de mes rêves », « Je t'aime » ; Michel Mallory (« Le cowboy d'Aubervilliers ») ; le groupe anglais Bee Gees (« Mr Natural ») ; Yvan Chiffre et ses cascadeurs mettent en scène une bagarre à laquelle participe Johnny Hallyday ; le groupe américain « Love Machine » ; Sylvie Vartan (« Bien sûr », « Bye bye Leroy Brown ») et interprète un duo avec Johnny Hallyday, Michel Chevalier (« Femme ») ; Michel Sardou, Sammy Davis, Jr (« Singing in the rain ») et un duo avec Johnny Hallyday ; Ralph Bennett (« Jeu de cartes »).

**21.35 Feuilleton : « KUNG FU » : « Enchaînés »**

A la recherche de son demi-frère, Caine est arrêté à un poste militaire puis enchaîné à un certain Huntoon, accusé d'avoir tué un de ses associés.

INTERPRETES. — David Carradine (Kwai Chang Caine), Michael Green (Huntoon), Warren Vanders (sergent Bedford), Geoffrey Lewis (Johnson).

**22.45 SAMEDI SOIR**

Une émission de Maurice Dumay et Philippe Bouvard, présentée par Philippe Bouvard.

Parmi les invités (sous réserve) : Michel Galabru, le journaliste Paul Giannoli et Lise Payette, une écrivaine canadienne.

- 23.15 I.N.F. 2 (fin à 23.30)

## 3e CHAINE couleur

- 18.30 INTER 3 PREMIERE
- 18.35 LA COURTE ECHELLE
- 18.50 FRANCOPHONIQUEMENT VOTRE
- 19.20 ACTUALITES REGIONALES
- 19.40 LE CIEL EST A VOUS

Magazine de l'aviation de Germain Chambost.

**20.40 Opéra Bouffe : « L'INFIDELITE DEJOUEE »**

De Joseph Haydn. Adaptation française : Armand Bex et Bernard Chartreux. Réalisation : Mate Rabinovsky. Une production de Strasbourg. Orchestre de Mulhouse sous la direction de Serge Zehnacker. Nencio, jeune et riche fermier, est amoureux de Vespina. Il vient cependant d'accepter l'offre d'un vieil avare Filippo qui lui donne sa fille Sandrina en mariage. Mais Vespina est décidée à mettre tout en œuvre pour empêcher ce mariage.

INTERPRETES. — Anne-Marie Blanzat (Sandrina), Rachel Yakar (Vespina), Schuyler Hamilton (Filippo), Michel Lecocq (Nencio), James Johnson (Clavecin).

- 22.05 INTER 3 (fin à 22.25)

# DIMANCHE 23

## 1re CHAINE

- 9.10 TELE-MATIN
- 9.15 TOUS EN FORME
- 9.10 Télé-matin. — 9.15 Tous en forme. — 9.30 La source de vie. — 10.00 Présence protestante. — 10.30 Le jour du Seigneur. — 11.00 Messe.

**12.00 LA SEQUENCE DU SPECTATEUR**

Extraits de : « Les galets d'Etretat », de Sergio Gobbi, avec Virna Lisi, Maurice Ronet, Annie Cordy ; « Borsalino », de Jacques Deray, avec Jean-Paul Belmondo, Alain Delon ; « Il était une fois dans l'Ouest », de Sergio Leone, avec Henry Fonda, Claudia Cardinale, Charles Bronson.

**12.30 REPONSE A TOUT**

Jeu d'Henri Kubnick, présenté par Annick Beauchamp et Lucien Jeunesse.

- 13.00 24 HEURES SUR LA UNE
- 13.20 L'INCONNU DU DIMANCHE
- 13.40 LA SECURITE routiere

**13.45 LE DERNIER DES CINQ**

Emission-jeu concernant le cinéma en général. Présentation : Pierre Tchernia.

- 14.35 DESSIN ANIME

**14.40 LE SPORT EN FETE**

Emission préparée par Michel Drucker et Remy Grumbach et présentée par Pierre Cangioni. Les invités sont Just Fontaine, ancien joueur de football, meilleur batteur du Coupe du Monde 1958, en Suède, Albert Batteux, ancien entraîneur de l'équipe de France, Jacqueline Colonna, ancien garde-du but du stade de Reims et Max Urbini, de « France Football ».

VARIETES : Joe Dassin, Mireille Mathieu, Georges Chelon, José Rivera, Bernard Sauvat, Sacha Distel.

SPORTS : Cyclisme : championnat de France à Chateau-Chinon. (commentaires : Richard Dub). — Hippisme : la course du tiercé (en différé). Commentaires : Léon Zitrone.

**15.50 Coupe du Monde de Football URUGUAY—SUEDE**

Transmis de Dusseldorf. Commentaires : Michel Drucker.

- 18.35 CONCERT

Par l'orchestre de chambre de l'O.R.T.F. sous la direction d'Alexandre Schneider.

- 19.10 DISCORAMA

Emission de Denise Glaser. Réalisation : Jean Daniel Verhaeghe.

- 19.45 24 HEURES SUR LA UNE
- 20.15 SPORTS DIMANCHE

**20.45 Cinéma : « LA CHASSE A L'HOMME »**

Une comédie gaie avec J.P. Belmondo, Catherine Deneuve. POUR TOUS. Voir page 38.

- 22.15 24 HEURES DERNIERE (fin à 22.30)

## 2e CHAINE couleur

- 12.30 I.N.F. 2 Dimanche

La fin d'un grand magasin...

- 13.00 INTERMEZZO

Le groupe instrumental « Les Virtuoses de France ».

- 13.30 LES MASS MEDIA AUX ETATS-UNIS

Trois émissions préparées par Michel Anthonioz et Igor Barrère, présentées par Michel Anthonioz et Emmanuel de la Taille et réalisés par Igor Barrère et Jacques Kebadian.

Première émission : « La Paille de L'Aube » : c'est tout le problème de l'affrontement entre la presse et le pouvoir qui est abordé à travers les audiences du Watergate, avec les journalistes et les hommes de presse qui ont le plus sévèrement mené le combat : Katherine Graham, Ben Bradlee, respectivement propriétaire et rédacteur en chef du « Washington Post » ; Bill Alhavood, directeur de « Newsday » ; Harrif Reasoner, présentateur du Journal Télévisé « ABC » ; Arthur Ochs Sulzberger, directeur du « New York Times », etc. Les limites, mais aussi les conséquences de ce conflit qui remonte à la guerre du Vietnam, sont ainsi révélées.

**14.20 Cinéma : « LIBRE COMME LE VENT »**

Un western avec Robert Taylor, Julie London. POUR TOUS. Voir page 38.

- 15.40 FORUM DES ARTS
- 16.40 ON EN PARLE

L'Actualité littéraire et artistique.

- 17.10 FAMILION

Jeu de culture générale.

**17.50 TELE SPORTS**

- 19.30 LES ANIMAUX DU MONDE
- 20.00 I.N.F. 2

**20.30 Coupe du Monde de Football : ITALIE—POLOGNE**

En différé de Stuttgart.

- 22.15 ARCHIVES DU XXème SIECLE : CLAUDE LEVI-STRAUSS
- 23.15 I.N.F. 2

**23.25 Ciné-club : Cycle Eric von Stroheim : « FOLIES DE FEMMES » (N/B)**

Un mélodrame avec Eric von Stroheim, Mae Bush. POUR TOUS. Voir page 38. (Fin à 0.40)

## 3e CHAINE couleur

- 19.35 INTER 3 PREMIERE
- 19.40 MAGAZINES REGIONAUX
- 20.10 MAINS ET MERVEILLES

**20.45 CARMINA BURANA**

De Carl Orff. Réalisation : Marc Pavaux. Une production de Lille (1ère diffusion 26 mai 1974 sur la 3e chaine).

- 21.25 PORTRAIT DE L'UNIVERS : « Les Enfants du Proconsul »
- 22.25 INTER 3 (fin à 22.45)

# LUNDI 24

## 1re CHAINE

- 12.30 MIDITRENTE
- 13.00 24 HEURES SUR LA UNE (fin à 13.35)

**14.30 Cinéma : « UNIFORMES ET GRANDES MANŒUVRES »**

Un vaudeville avec Fernandel, Andrex. POUR TOUS. Voir page 38.

- 18.20 Au-delà des faits. — 18.40 Laurel et Hardy : « Ah, les vedettes ». — 18.50 Emission pour la jeunesse. — 19.15 50 millions de consommateurs. — 19.20 Actualités régionales.
- 19.45 24 HEURES SUR LA UNE
- 20.15 BURLESQUES AMERICAINS

« Idylle en auto-stop », de Mack Sennett, avec Buster Keaton.

**20.30 Feuilleton : « DEUX ANS DE VACANCES »**

Forbes et Pike décident d'enfermer leurs jeunes prisonniers Doniphan, Briant et Service dans le ranch d'un complice. Ils négocieront ensuite le prix d'une rançon avec les familles. Rançon qui leur permettra de se lancer à travers le Pacifique, à la recherche de l'île fabuleuse dont ils convoitent le trésor...

INTERPRETES. — Marc Di Napoli (Doniphan), Didier Gaudron (Briant), Franz Seidenschaw (Dick Saud), Constantin Nedelco (Baret), Dominique Planchot (Gordon), Stefan Cristea (Garnett), Horia Pavel (Wilcox), Christian Sofron (Service), Bogdan Untaru (Iver-

son), Mihai Berechet (Captaine Hull), Werner Pochard (Forbes), Rainer Basedow, (Pike), Constantin Barbarela (OTbiar).

- **21.30 OUVREZ LES GUILLEMETS**

Magazine littéraire hebdomadaire de Bernard Pivot, André Bourin, Gilles Lapouge, Claude Barma. Présentation: Bernard Pivot.

Une séquence sera consacrée à des photographies de Henri Cartier-Bresson, extraites d'un album intitulé « A propos de l'U.R.S.S. »

- **22.40 24 HEURES DERNIERE** (fin à 22.55)

## 2e CHAINE couleur

- **19.00 DES CHIFFRES ET DES LETTRES**
- **19.20 ACTUALITES REGIONALES**
- **19.45 Feuilleton : « VALERIE »**

Laurent de Saint-Arnaud propose à Valérie et à son frère Maurice, tombés en panne, de les conduire jusqu'au village voisin. De retour au château Laurent se voit reprocher son retard par sa famille.. (distribution : voir vendredi).

- **20.00 INF 2**
- **20.35 ACTUEL 2**

Une personnalité répond aux questions de quatre journalistes.

- **21.35 LE DEFI**

Emission de Jean-Paul et Jacques Rouland et Clauce Olivier. Réalisation : Claude Deflandre.

Invités à lancer un défi aux animateurs de l'émission, les téléspectateurs sélectionnés sont confrontés en direct à deux invités célèbres chargés de neutraliser l'auteur du défi en découvrant son secret, puis en le mettant à l'épreuve. Les invités d'aujourd'hui sont le dessinateur Jacques Faizant et le comédien Jean-Marie Proslier.

Ils sont assistés par Jacques Rouland alors que Jean-Paul Rouland, lui, aide les candidats à mettre dans l'embarras l'équipe « sur la silette ».

- **22.20 INF 2** (fin à 22.35)

## 3e CHAINE couleur

- **18.30 INTER 3 PREMIERE**
- **18.35 LA COURTE ECHELLE**
- **18.50 LES PIEDS SUR TERRE : « Prenons l'avion »**
- **19.20 ACTUALITES REGIONALES**
- **19.40 CINEASTES DE CANNES**

Emission préparée par Michel Le Clerc.

Il y a à peine un mois se terminait le 27e Festival de Cannes. Comme d'habitude, cette manifestation a été l'objet de controverses acharnées. Les principaux metteurs en scène (Fellini, Resnais, Bresson, Pasolini, Lelouch, etc) ont pu exprimer leurs conceptions du cinéma et défendre leur œuvre qui, pour certains avait été évincée de la conception officielle.

- **20.05 Les Directeurs de la Photographie : CLAUDE RENOIR**

Il est le fils de l'acteur Pierre Renoir, le neveu du metteur en scène Jean Renoir et le petit-fils du peintre Auguste Renoir. Il sera assistant opérateur, puis cameraman. Il débute comme directeur de la photographie en 1934 avec « Toni », réalisé par Jean Renoir. Mais c'est à partir de 1942 que Claude Renoir s'impose comme un très grand directeur de la photographie. En 1951, Claude Renoir tourne son premier film en couleurs, « Le Fleuve », de Jean Renoir. C'est la révélation d'un opérateur exceptionnellement doué dans le domaine de la couleur. Depuis lors Claude Renoir ne cessera jamais d'être sollicité tant en France qu'à l'étranger. Claude Renoir a travaillé avec les metteurs en scène René Clément, Jacques Becker, H.G. Clouzot, Marcel Carné, Jean Renoir, Roger Vadim, Henri Verneuil, etc.

- **20.35 LA SEMAINE EN IMAGES**

Un aperçu des programmes de la semaine.

- **20.40 Cinéma :**

**« LE FLEUVE »**

Un documentaire poétique avec Nora Swinburne, Esmond Knight. POUR TOUS. **Voir page 38.**

- **22.15 INTER 3** (fin à 22.35)

# MARDI 25

## 1re CHAINE

- **12.30 MIDITRENTE**
- **13.00 24 HEURES SUR LA UNE**
- **18.20 Au-delà des faits. — 18.40 Laurel et Hardy : « Un catcheur de l'âge de Pierre ». — 18.50 Emission pour la jeunesse. — 19.50 millions de consommateurs. — 19.20 Actualités régionales.**
- **19.45 24 HEURES SUR LA UNE**
- **20.15 BURLESQUES AMERICAINS**
- **20.30 LA FRANCE ET LES FRANÇAIS**

Première partie : « Le choc » : de juin 1940 à juillet 1941, le nazisme triomphe en Allemagne. Le maréchal Pétain dit aux Français : « Je fais don de ma personne à la France ». Le gouvernement de Vichy est formé. Laval apparaît.

- **21.45 MUSIQUE SUR LA UNE : « Un prix de Conservatoire, et après... »**

Emission de Jacqueline Muller. Réalisation : Jean Brard. Présentation : Pierre Boutellier.

En juin, le Conservatoire de Paris et les conservatoires de province distribuent leurs prix. Mais ces prix suffisent-ils ou bien faut-il compter avec la chance et le hasard pour trouver une situation « dans la musique ».

Au cours de cette émission, nous entendrons des extraits de : « Sentimental Sarabande » et « Simple Symphony », de Benjamin Britten, « Quintette en ut », de Schubert et « La nuit transfigurée », de Schönberg. Participeront à l'émission : Geneviève Simonet (violon), Serge Souffland (alto), Frédéric Lodeon (violoncelle), le groupe instrumental « Les Virtuoses de France », dirigé par Cyril Diederich, et le premier prix de violoncelle 1974 du Conservatoire National de Musique de Paris.

- **22.15 Athlétisme : MEETING DU STADE FRANÇAIS**
- **22.45 24 HEURES DERNIERE** (fin à 23.00)

## 2e CHAINE couleur

- **14.30 AUJOURD'HUI MADAME**

Les Prématurés. Avec la participation du professeur Minkowski. Présentation : Valérie Manuel.

- **15.15 Cinéma :**

**« LA BLONDE DE PEKIN »**

Un film policier avec Mireille Darc, Claudio Brook. POUR TOUS. **Voir page 38.**

- **19.00 DES CHIFFRES ET DES LETTRES**
- **19.20 ACTUALITES REGIONALES**
- **19.45 Feuilleton : « VALERIE »**

Laurent de Saint-Arnaud a accepté d'accompagner Valérie à la salle des fêtes ou elle devait livrer des fleurs. Se laissant convaincre par les organisateurs du bal ils décident de rester danser. Au milieu de la nuit alors que le bal bat son plein, Laurent est victime d'un malaise ».

(Distribution : voir vendredi.)

- **20.00 INF 2**
- **20.35 Les Dossiers de L'Ecran :**

**« L'HOMME DE KIEV »**

Un drame avec Alan Bates, Dirk Bogarde. POUR TOUS. **Voir page 38.**

**Les Dossiers de L'Ecran**
(DEUXIEME PARTIE)

Après la projection du film : « L'Homme de Kiev », Alain Jérôme anime un débat qui aura pour thème : « Les Juifs en U.R.S.S. ». Sont invités (sous réserve) : Mme Esther Markish, femme de lettres ; Vladimir Rabi, historien, auteur du livre « Anatomie du Judaisme français » ; Gérard Israël, écrivain journaliste, auteur du livre « Les Juifs en U.R.S.S. » ; Pierre Kovalevsky, chargé de conférence à Paris ».

- **22.55 INF 2** (fin à 23.10)

## 3e CHAINE couleur

- **18.30 INTER 3 PREMIERE**
- **18.35 LA COURTE ECHELLE**
- **18.50 LAUREL ET HARDY**

« La demande en mariage ».

- **19.20 ACTUALITES REGIONALES**
- **19.40 LA ROUTE DE L'OR**

Emission de Cécile Clairval. Réalisation : Bernard d'Abrigeon.

Deuxième émission : « A travers le Désert ».

L'histoire de la route de l'Or. Nous irons de Tombouctou porte du désert et qui fut un grand centre de commerce à Im Salah en passant par Ghardaïa, ville qui domine l'oued Mzab pour arriver à Tlemcen, ancienne capitale de l'or.

- **20.40 Théâtre :**

**« JEANNE OU LA REVOLTE »**

Pièce d'après le roman de Françoise Mallet-Joris. Adaptation : Christian Mesnil. Réalisation : Luc Godevais.

Nous sommes en 1678 à Ribemont, près de Saint-Quentin. Jeanne Harvilliers, une « bohémienne » d'une soixantaine d'années est accusée de sorcellerie. Une jeune fille aurait été envoûtée, un paysan tué par ses mauvais charmes. Voici Jeanne devant le Tribunal d'exception que dirige un éminent juriste, Jean Bodin. Elle est résignée à son sort, depuis son arrestation. Sa mère a été prise autrefois dans le même engrenage. Comme elle, Jeanne mourra brûlée vive. Mais Jean Bodin n'est pas un homme ordinaire. La forte personnalité de Jeanne l'intéresse. Il veut savoir quelle a été sa vie et pourquoi cette vie fut telle. Ses questions sortent Jeanne de sa torpeur. Intelligente et fière, elle affronte juge, greffier et bourreau, sans illusion mais sans peur...

INTERPRETES. — Judith Magre (Jeanne) Paul Le Person (Jean Bodin), Jacques Giraud (bourreau), Jean-Claude Jay (Claude d'Offay), Jean Puyberneau (greffier), François Marie (Maître Huc), Frédérique Meininger. (Thieverne), Bertrand Miginat (sergent), Yves Claude Maxe (Louis), Billy Callaway (valet).

- **21.30 LA BOITE A JOUJOUX**

Ballet pour enfants en 4 tableaux d'André Helle sur une musique de Claude Debussy. Orchestre de la Suisse Romande dirigé par Ernest Ansermet. Chorégraphie : Vladimir Brosco et Frédéric Stebler. Réalisation : Léo Kadelmann.

Les élèves de la « Grande Ecole de Danse » de Berne dansent un ballet en quatre tableaux : « Le magasin de jouets », « Le champ de bataille », « Bergerie à vendre », « Après fortune faite — 20 ans après ».

Avec : Christine Brunner (La poupée), Heidi Knecht (Polichinelle), Eva Fuhrer (Arlequin).

- **22.00 INTER 3** (fin à 22.20).

# MERCREDI 26

## 1re CHAINE

- **12.30 MIDITRENTE**

Daniele Gilbert, assistée de la vedette de la semaine Carlos, reçoit Joe Dassin.

- **13.00 24 Heures sur la une (fin à 13.35). — 16.20 Emissions pour la jeunesse. — 18.20 Au-delà des faits. — 18.40 Laurel et Hardy : « Un garçon charmant ». — 19.15 50 Millions de consommateurs.**
- **19.20 Eurovision : COUPE DU MONDE DE FOOTBALL**

Quart de finale (au repos : « 24 heures sur la une »).

- **21.15 LES TROIS VERITES**

Emission d'information de « 24 Heures sur la Une », produite par Michel Bassi. Alain Duhamel, André Campan et Jean-Pierre Alessandri. Réalisation : Jean-Pierre Alessandri.

- **22.50 24 HEURES DERNIERE** (fin à 23.05)

## 2e CHAINE couleur

- **14.15 AUJOURD'HUI MADAME**

L'armoire aux provisions existe-t-elle encore ? Présentation : Nicole. André.





- **15.00 Feuilleton : «LES MONROES» : « La nuit des Loups »**

Les enfants Monroe se sont endormis dans le camp où l'indien Jim les a conduits. Jim leur a promis de les aider à se construire une cabane. L'avenir semble s'éclaircir pour les cinq orphelins. Hélas, l'ainé, Clayt est bientôt accusé par un riche propriétaire, le major Mapoy d'avoir volé une des vaches de son troupeau...

INTERPRETES. — Michael Anderson Jr (Clayt), Barbara Hershey (Kathy), Keith Schultz (grand jumeau), Kevin Schultz (petit jumeau), Tammy Locke (Amy), Son Soble (Jim l'indien), Liam Sullivan (Major Mapoy), Ben Johnson (Sleeve), James Westmorland (Ruel Jaxon), James Gammon (Stennis), Dick Bakalyan (Grac).

- **15.50 COUPE DU MONDE DE FOOTBALL**

Quart de finale.

- **19.00 DES CHIFFRES ET DES LETTRES**
- **19.20 ACTUALITES REGIONALES**
- **19.45 Feuilleton : « VALERIE »**

Laurent de Saint-Arnaud est à nouveau victime d'un malaise au cours d'une partie de tennis. Valérie apprend ainsi que son ami a été grièvement blessé lors de son service militaire, qu'il est le seul susceptible d'assurer la descendance de la ligne Saint-Arnaud et que sa mère aimerait bien qu'il se marie.. (distribution : voir vendredi).

- **20.00 I.N.F. 2**
- **20.35 Cinéma :**

**« LA BATAILLE DE LA VALLEE DU DIABLE »**

Un western avec Sidney Poitier, James Garner. POUR TOUS. **Voir page 38.**

- **22.10 COUPE DU MONDE DE FOOTBALL**

Quart de finale en différé.

- **23.40 I.N.F. 2** (fin à 23.55)

## 3e CHAINE couleur

- **18.30 INTER 3 PREMIERE**
- **18.35 LA COURTE ECHELLE**

Denis Fleurot présente : spécial informations vacances ; dessin animé : « Le Petit Bihan » (suite).

- **18.50 LAUREL ET HARDY**

« L'Afrique inhumaine ».

- **19.20 ACTUALITES REGIONALES**
- **19.40 Feuilleton : « NOUVELLES » : « Vertu »**

Un jeune officier du district, Bill Marsh, emménage Gerry Morton au Ciro's club où ils rencontrent Charlie et Marjorie Bischop. Charlie, petit homme tôt ; la cinquantaine environ ; Marjorie de quinze ans plus jeune que lui, agréable et jolie. Morton et Marjorie se découvrent d'emblée une passion mutuelle : la danse. Morton s'entiche rapidement de Marjorie qui, d'abord amusée, finit, elle aussi, par tomber amoureuse...

INTERPRETES. — Daphné Slater (Marjorie Bischop), Graham Crowden (Bill Marsh), Arthur Pentelon (Charlie Bischop), Ann Castle (Janet Lascelles), Mark Edwards (Gerry Morton).

- **20.40 LES METAMORPHOSES DU REGARD : « Le monde sans dieux ».**

Réalisation : Clovis Prévost. Troisième émission : André Malraux et l'art moderne. Il explique pourquoi l'Olympia » de Manet et « les demoiselles d'Avignon », de Picasso, sont pour lui deux moments déterminants.

- **21.30 LES JIVAROS : « Sinistre société ».**

Adaptation française : Christian de Saint-Maurice. Commentaires : Robert Party.

Les Jivaros contiennent-ils à réduire des têtes humaines ? Pour le savoir trois jeunes Anglais partent à la recherche des tribus Jivaros de l'Equateur. Armés de combat des Jivaros, la flèche ou la lance enduites de curare. Lorsqu'un homme est tué, « son vainqueur » lui coupe la tête. Vient ensuite une longue préparation minutieuse : celle de la Tzansa...

- **22.00 INTER 3** (fin à 22.20)

# JEUDI 27

## 1re CHAINE

- **12.30 MIDITRENTE**

Danièle Gilbert, assistée de la vedette de la semaine Carlos, reçoit Jean-Jacques Debout.

- **13.00 24 HEURES SUR LA UNE** (fin à 13.35)
- **17.30 TOUR DE FRANCE**

Circuit de Brest. Commentaires : Jean-Michel Leulliot et Richard Dist.

- **18.20 Au-delà des faits. — 18.40 Laurel et Hardy : « Dans la course ». — 18.50 Emission pour la jeunesse. — 19.15 50 millions de consommateurs.**
- **19.45 24 HEURES SUR LA UNE**
- **20.15 TOUR DE FRANCE**
- **20.30 Temps libre : « LES BATISSEURS D'EMPIRE »**

Pièce de Boris Vian. Réalisation : Jaime Jaimes.

Le Schmürz, c'est un être enveloppé de bandages, vêtu de loques, qui boite et saigne. Il fait partie d'une étrange famille qui comprend le père, la mère, leur fille Zénobie, 17 ans, et la bonne, Cruche. Cette famille est poursuivie par le bruit qu'elle ne peut supporter. Pour fuir le bruit, elle déménage dans le même immeuble, s'élevant d'étage en étage vers des logis de plus en plus étroits. Quand tout le monde se retrouve tout en haut de l'immeuble, dans une sinistre mansarde, la famille perd ses membres un à un. Le père reste seul avec le Schmürz qui n'a même pas envie de taper. D'ailleurs, il n'a guère de temps devant lui. Le bruit va le rejoindre. Et cette fois pour le fuir, il n'y a plus que la fenêtre donnant sur le vide...

INTERPRETES : Simono (père), Micheline Presle (mère), Stéphanie Loik (Zénobie), Andréa Ferreol (Cruche), Bruno Balp (voisin), Chantal Garrigues (Schmürz), François Biret, Catherine Boileau, Guy Naigeon, Yves Salomon, Goffredo Telles (Les Schmürz).

- **22.15 24 HEURES DERNIERE** (fin à 22.30)

## 2e CHAINE couleur

- **14.30 AUJOURD'HUI MADAME**

Arlette Laguiller, ex-candidate à la Présidence de la République. Présentation : Gilbert Kahn.

- **15.15 Feuilleton : « LA BRIGADE DES MALEFICES » : « Le Fantôme du H.L.M. »**

Dans une morne banlieue de la région parisienne, le marquis de Palaiseau défend sa vieille demeure et son jardin en friche contre l'invasion des immeubles modernes. Monsieur Ventoux, agent immobilier, le pousse à vendre mais le marquis résiste de toute la force de ses 80 ans. Anatole de Palaiseau, son ancêtre, jeune fantôme de 40 ans, en costume d'époque Louis XV, a le goût des sciences et du progrès. Il voudrait bien hanter d'autres lieux et envie les habitants de H.L.M. voisins. Il pousse son descendant à accepter les propositions de Ventoux. A la mort du Marquis la vieille demeure est détruite pour être remplacée par une H.L.M. Anatole tout heureux, prend possession de son nouveau domaine. Mais sa présence invisible dans les différents appartements va susciter une petite révolution ».

INTERPRETES. — Gérard Séty (Anatole), Paul Ville (marquis), Georges Audoubert (Ventoux), Jean-Pierre Moreux (M. Valentin), Nicole Gueden (Mme Valentin), André Chameau (M. Blanquette), Sophie Sam (Mme Blanquette), André Nader (M. Dourgnon), Misha Bayard (Mme Dourgnon), Roger Trapp (Gachasin), Gabrielle Doulcet (veille dame), Jean-Pierre Lituac (psychiatre), Léon Campion (Paumier), Marc Lamole (Albert), Jean-Claude Balard (Museller), Jacques François (le Principal).

- **19.00 DES CHIFFRES ET DES LETTRES**
- **19.20 ACTUALITES REGIONALES**
- **19.45 Feuilleton : « VALERIE »**

Laurent de Saint-Arnaud, conseillé par Fromentine, l'ancienne cuisinière du château, s'est décidé à demander Valérie en mariage. Mais Valérie refuse de l'épouser. Pour remédier à la tristesse de Laurent dont elle ignore la cause, la comtesse de Saint-Arnaud offre à son fils la ferme d'élevage de Notrebois et organise une garden-party.

(distribution : voir vendredi)

- **20.00 I.N.F. 2**
- **20.35 DOMINO**

Variétés de Guy Lux et Jacqueline Duforest. Présentation : Guy Lux et Sophie Darel.

Avec, sous réserve, Charles Aznavour, Gigliola Cinquetti, Michel Fugain, Mireille Mathieu, Nicoletta, Guy Marchand, etc.

- **21.35 Feuilleton : « LE DOSSIER SECRET DES TRESORS » « Les énigmes de Rennes-le-Château »**

Scénario : Henry Lincoln et J.-Jacques Sirkis, avec le concours de Michel Vallet. Texte dit par Jean Berger et Yves Brainville. Réalisation : Roy Davies et Jean-Jacques Sirkis.

Rennes-le-Château, petit village de soixante habitants dans le midi de la France, au sud de Carcassonne. En 1915 mourait dans ce village l'abbé Saumière dont l'étonnante et rapide fortune, aux dires de certains, était due à la découverte d'un inépuisable trésor. De nombreux chercheurs sont venus ensuite envahir le village ou les fouilles ont dû être interdites par arrêté municipal.

- **22.30 I.N.F. 2** (fin à 22.45)

## 3e CHAINE couleur

- **18.30 INTER 3 PREMIERE**
- **18.35 LA COURTE ECHELLE**

Denis Fleurot présente : spécial informations vacances ; Dessin animé : « Le Petit Bihan » (Suite).

- **18.50 TOUR DE FRANCE**

Prologue sur le Circuit de Brest.

- **19.20 ACTUALITES REGIONALES**
- **19.40 VIVRE A LOISIRS : « Petit Jacques et les limonaires »**

Emission de Claude Dupont. Réalisation : Jean-Jacques Vierne. Une production de Lyon.

Petit Jacques, mécano de son métier, rêve depuis longtemps de cirque ; il adore jongler et les orgues de barbarie le fascinent. Ainsi va naître sur la place d'un village méridional une profonde amitié entre Petit Jacques et un vieil homme, Raymond Ys, qui est certainement l'un des derniers joueurs d'orgues de barbarie, pauvre artiste au matériel vétuste.. Depuis quinze ans dans son atelier de Maureilhan, Raymond Ys restaure des orgues de barbarie. Le musée du Louvre lui a déjà acheté quarante sept pièces de sa collection.

- **20.40 MAGAZINE DE GRAND REPORTAGE « 52 »**

1) UN SOMMET VIENDRA UN MILLION

Pour la première fois, une équipe de l'O.R.T.F., composée de Jacques Ertaud, réalisateur, et du cameraman René Bernardet, a suivi dans l'Himalaya Yannick Seigneur, le meilleur alpiniste de France.

2) VERS LA PAIX AU PROCHE-ORIENT

Après le Sinai du Sud, Israël décroche au nord dans les montagnes du Golan. Mais une guerre de position avait repris depuis deux mois avec les Syriens. Armand Hamelin a filmé la réoccupation par l'armée syrienne du territoire évacué et le retour des réfugiés à Kuneitra.

- **21.30 PAR LA GRANDE PORTE**

Variétés de Christophe Izard. Réalisation : Michel Hermant.

Dick Annegarn chante : « Ubus ». « Transformation » ; Bergamotte : « Sa majesté vide ». « J'suis pas claire » ; Francisco Montanez : « Yo te dare la libertad » ; Paulette Dauvergne : « A la lueur des réverbères ».

- **22.00 INTER 3** (fin à 22.20)

# T.V. ALLEMANDE

Sauf indications (NB : Noir et Blanc) tous les programmes sont émis en couleurs. Tous les films et feuilletons sont présentés en version allemande.

## VENDREDI 21 JUIN

### PREMIERE CHAINE

20.00 Journal. — 20.15 Cinéma : **Ich mach dich glücklich.**, avec Heinz Rühmann, Hertha Feiler, Karl Schönböck, Dorit Kreysler (1948). — 21.40 Le point sur la Coupe du Monde. — 22.15 Nouvelles de Bonn. — 22.40 Journal. — 22.55 Cinéma-TV : **Affie**, avec Peter Strieb eck, Anita Kupsch. — 01.05 Journal.

### DEUXIEME CHAINE

16.35 **Feuilleton : Catweazle**, avec Geoffrey Bayldon, Robert Davies. — 17.00 Journal. — 17.40 Magazine du football. — 18.25 **Cinéma d'antan, avec Buster Keaton** (NB) — 19.00 Journal. — 19.30 Journal de la Nuit. — 20.15 **Feuilleton : Les Rues de San Francisco**, avec Karl Malden, Michael Douglas. — 21.15 Journal. — 21.30 **Théâtre : La Mer**, avec Christian Kohlund, Siegfried Lowitz. — 00.20 Journal.

### TROISIEME CHAINE

20.00 Journal. — 20.15 L'Amérique. — 21.05 Forum.

## SAMEDI 22 JUIN

### PREMIERE CHAINE

14.30 Journal. — 16.00 Marty Feldman Comedy Machine. — 17.45 Journal. — 20.00 Journal. — 20.15 Portrait : Richard Tauber. — 21.15 Jeu. — 22.45 Loterie et Journal. — **23.05 Cinéma : Des Monstres Attaquent la Ville**, avec James Whitmore, Edmund Gwenn, Joan Weldon, James Arness (1954) (NB). — 00.35 Journal.

### DEUXIEME CHAINE

15.00 Dessins animés. — **15.45 Coupe du Monde de Football : Australie – Chili, Zaire – Brésil** (Résumés). — 19.00 Journal. — **19.20 Coupe du Monde de Football : R.F.A. – R.D.A.** — 21.15 Journal. — 21.20 Sport. — **22.50 Cinéma : « Duel au Soleil »**, avec Jennifer Jones, Gregory Peck, Joseph Cotten, Lionel Barrymore, Lillian Gish (1946). — 00.55 Journal.

### TROISIEME CHAINE

20.00 Journal. — 20.15 Magazine culturel. — **21.00 Cinéma : « Un Condamné à Mort s'est Echappé »**, avec François Leterrier, Charles Leclanche, Roland Monod. (1956)

## DIMANCHE 23 JUIN

### PREMIERE CHAINE

12.45 Journal et Miroir de la Semaine. — 13.15 Magazine hebdomadaire. — **15.50 Coupe du Monde de Football : Bulgarie – Pays-Bas, Suède – Uruguay, Argentine – Haïti, Pologne – Italie.** — 19.30 Miroir du Monde et Journal. — **20.15 Feuilleton : Tatort**, avec Hansjürg Felmy. — 21.50 Magazine du football. — 22.50 Journal.

### DEUXIEME CHAINE

11.00 Paradis des animaux. — 11.30 Journal. — 12.00 Concert du dimanche. — **13.30 Feuilleton : Tous mes Amours**, avec James Stewart, Julie Adams. — **14.00 Feuilleton : « Catweazle »**, avec Geoffrey Bayldon, Robert Davies. — **15.45 Cinéma : « La Mort aux Trousses »**, avec Cary Grant, Eva Marie Saint, James Mason, Jessie Royce Landis (1959). — **18.00 Feuilleton : Bonanza »**, avec Lorne Greene. — 19.00 Journal. — 20.15 Opéra : « Un Ver en Italie », avec Hermann Prey. — 21.55 Journal et Sport. — 22.10 Magazine littéraire. — 22.55 Journal.

### TROISIEME CHAINE

20.00 Journal. — 20.15 Extemporel. — 21.00 Magazine du Sport.

## LUNDI 24 JUIN

### PREMIERE CHAINE

20.00 Journal. — 21.00 Tout ou rien. Jeu. — 21.45 Magazine de la Coupe du Monde de Football. — 22.30 Journal. — **22.50 Cinéma-TV : « Sarah »**, avec Wendy Allnutt (NB). — 00.30 Journal.

### DEUXIEME CHAINE

17.00 Journal. — **17.10 Feuilleton : « Le Jeune Fabre »**, avec Mehdi Paul Guers. — 17.40 Magazine. — 19.00 Journal. — 20.15 Magazine. — 21.00 Journal. — **21.15 Théâtre : « La Ruine de Don Mnzoni »**, avec Raoul Grassilli. — 22.50 Journal.

### TROISIEME CHAINE

20.00 Journal. — 20.15 Magazine. — 21.00 Crise présidentielle aux USA. — 21.45 Journal. — 22.05 Magazine littéraire.

## MARDI 25 JUIN

### PREMIERE CHAINE

20.00 Journal. — 20.15 L'armée israélienne. — **21.00 Cinéma-TV : « Marchand de Tapis »**, avec Christine Ostermayer. — 22.25 Magazine de la Coupe du Monde de Football. — 22.55 Journal.

### DEUXIEME CHAINE

16.30 Mosaïque. — 17.00 Journal. — **17.10 Feuilleton : « Ronny et ses trois amis »**, avec Thees Lüders. — 17.40 Magazine du football. — **18.25 Feuilleton : « Follyfoot »**, avec Gillian Blake. — 19.00 Journal. — **19.30 Cinéma : « Trator's Gate »**, avec Albert Lieven, Margot Trooger, Gary Raymond, Klaus Kinski (1964). — 21.00 Journal. — 21.15 Magazine. — 22.00 Courts métrages. — 22.40 Journal.

### TROISIEME CHAINE

20.00 Journal. — 21.00 Télécritique. — 21.45 Magazine. — 22.05 Johannes Brahms.

## MERCREDI 26 JUIN

### PREMIERE CHAINE

**15.50 Coupe du Monde de Football : Finale.** — **19.20 Coupe du Monde de Football :** — Journal. — 21.15 Avec cornemuse et cithare. — 22.00 Magazine de la Coupe du Monde de Football. — 23.00 Journal.

### DEUXIEME CHAINE

17.00 Journal. — **17.10 Feuilleton : « Flipper »**, avec Brian Kelly. — 17.40 Variétés. — **18.25 Feuilleton : « Sur Ordre de Madame »**, avec Horst Kestel, Roger Herbst. — 19.00 Journal. — 19.30 Attention, danger ! — 20.15 Magazine. — 21.15 Magazine musical. — **22.15 Cinéma-TV : « Auguste Bolte »**, avec Cornelia Froboess. — 23.05 Journal.

### TROISIEME CHAINE

20.15 Journal. — 20.30 L'Actualité Cinématographique. — 22.00 Magazine.

## JEUDI 27 JUIN

### PREMIERE CHAINE

**20.00 Journal. — 21.00 Feuilleton : « Cannon »**, avec William Conrad, Dina Merrill. — 21.45 Magazine de la Coupe du Monde de Football. — 22.30 Journal.

### DEUXIEME CHAINE

16.15 La Deuxième République (NB) — 17.00 Journal. — 17.10 Wickie et les hommes forts. — 17.40 Magazine du football. — 18.25 Gastronomie. — 19.00 Journal. — 19.30 Variétés. — 21.00 Journal. — 21.15 Magazine politique. — 22.15 Chrétiens au Portugal. — 22.45 Journal.

### TROISIEME CHAINE

20.00 Journal. — **20.15 Cinéma-TV : « Pierre et Jean »**, avec François Marthouret, Jean-Pierre Duperray, Blanchette Brunoy, Pierre Doris. — 21.45 Magazine.

# TELE-LUXEMBOURG

## VENDREDI 21 JUIN

17.50 Dessins animés.
**18.00 Feuilleton : « Mon Fils »**, avec Henri et Martin Serres.
18.30 Prestige de la cuisine.
18.45 **Série : « Brigade Criminelle » : « La Nuit du Requiem »**, avec Howard Duff.
19.30 Journal.
**20.00 Feuilleton : « Médecine d'aujourd'hui »**, avec Chad Everett, James Daly.

**21.00 Cinéma : « MIMI PINSON »**

Film français de Robert Darène, avec Dany Robin (Mimi Pinson), Raymond Pellegrin (Frederic), André Luguet (Steerson), Robert Hirsch (Jean-Louis), Dany Grey (grand-mère), Micheline Dax (Mme Lourier), Michelle Grandjacquet (Patricia), Jacqueline Calder (Tourette), O'Brady (Kerkapodal). (1958) (N.B.)
Jeune et jolie employée de couture, Mimi serait la plus heureuse des femmes si un financier américain ne menaçait de s'emparer de sa maison pour y installer un institut de beauté.
Fin à 22.35.

## SAMEDI 22 JUIN

15.50 Coupe du Monde de Football : ECOSSE – YOUGOSLAVIE.
17.50 Le Cirque dans l'Univers.
18.15 Le Francophonissime.
18.50 Journal : Pelé, le maître et sa méthode.
19.20 Coupe du Monde de Football : R.D.A. – R.F.A.

**21.20 Cinéma : « RIO GRANDE »**

Film américain de John Ford, avec John Wayne (Yorke), Maureen O'Hara (Mrs. Yorke), Ben Johnson (Tyree), Claude Jarman Jr. (Jeff Yorke), Harry Carey Jr. (Boone), Chill Wills (Wilkins), J. Carrol Nash (Sheridan), Victor McLaglen (Quincannon). (1950) (N.B.)
Commandant d'un fort situé à la frontière du Mexique, le colonel Yorke donne l'assaut aux Apaches après que ceux-ci aient enlevé les enfants de la garnison.
Fin à 23.30.

## DIMANCHE 23 JUIN

13.15 Hei Elei, Kuck Elei.
15.50 Coupe du Monde de Football : POLOGNE – ITALIE
**17.50 Cinéma :**
**« ETRANGES VACANCES »**
(Grand Hotel)

Film américain de William Dieterle, avec Ginger Rogers (Mary Marshall), Joseph Cotten (Carl Vincent Morgan), Shelley Winters (Barbara), Spring Byington (Mrs. Marshall), Tom Tully (Marshall), Chill Wills (Swanson). (1944) (N.B.)
19.30 Journal et Sports.
19.45 Pelé, le maître et sa méthode.
**20.00 Feuilleton : « Les Monroes » – « Les Fantômes de la Ville Désertée »**, avec Michael Anderson Jr.

**21.00 Cinéma :**
**« X 13, AGENT SPECIAL »**
**« Not enough for June »**

Film anglais de Ralph Thomas, avec Dirk Bogarde (Wheeler), Sylva Koscina (Vassal), Robert Morley (Cunliffe), Leo McKern (Simerova), Roger Delgado (Osset), John Le Mesurier (Allsop), Richard Vernon (Baddingshall). (1964)
L'intelligence Service dépêche un de ses agents à Prague afin de se faire remettre un message secret.
Fin à 22.35.

## LUNDI 24 JUIN

11.00 Te Deum à N.D. de Luxembourg.
17.50 Dessins animés.
**18.00 Feuilleton : « Graine d'Orties »**, avec Yves Coudray.
18.30 Magazine féminin.
**18.45 Feuilleton : « La Bonne Equipe » – « Cocktail à l'Orange »**, avec Theo Lingen.
19.15 De nos Clochers : Journal.
**20.00 Série : « Cannon » – « Le Canard Laqué »**, avec William Conrad, Keenan Wynn.

**21.00 Cinéma**
**« LES PLUS BELLES ESCROQUERIES DU MONDE »**

Film franco-italo-néo-hollandais de Hennerich Haskiewa, Roman Polanski, Ugo Gregoretti, Claude Chabrol, avec Michel Piccoli, Nicole Karen (Jeune fille), Jan Teulings (Inconnu), Gabriella Giorgelli (Rosetta), Guido Giuseppone (Gouverneur), Beppe Mannaluchi (Vendeur), Jean-Pierre Cassel (Pierrot), Francis Blanche (Untaux), Catherine Deneuve (Vanseuse). (1964) (N.B.)
Un film à sketches illustrant le déroulement de quatre escroqueries remarquées tentées en différents points du globe.
22.25 Avant-programmes.
Fin à 22.35.

## MARDI 25 JUIN

17.50 Dessins animés.
**18.00 Feuilleton : « Anna et le Roi » – « La Fiancée de Louis »**, avec Yul Brynner, Samantha Eggar.
18.30 Magazine féminin.
**18.45 Laurel et Hardy : « Une situation rémunératrice »**.
19.15 De nos Clochers : Journal.
20.00 Les Prénoms : Ces hommes qui viennent du ciel.

**21.00 Cinéma :**
**« UN COLT POUR MACGREGOR »**
**(L'Uomo dalla Pistola d'Oro)**

Film italo-espagnol d'Alfonso Balcazar, avec Carl Mohner (Manco Mata), Luis Davila (Gladel), Gloria Milland (Norma), Fernando Sancho (Reyes), Umberto Raho (Brega). (1965)
Recherché par la police, l'ex-chirurgien MacGregor est témoin du meurtre de l'homme au colt d'or.

22.25 Avant-programmes.
Fin à 22.35.

## MERCREDI 26 JUIN

**15.50 Coupe du Monde de Football.**
17.50 L'Ecole Buissonnière.
18.30 Magazine féminin.
18.50 Journal
19.20 **Coupe du Monde de Football.**

**21.20 Cinéma :**
**« LE RETOUR DU DOCTEUR MABUSE »**
**(Im Stahlnetz des Dr. Mabuse)**

Film germano-italo-français d'Harald Reinl, avec Gert Frobe (Lauman), Lex Barker (Como), Daliah Lavi (Maria), Fausto Tozzi, Joachim Mack, Rudolf Forster, Rudolf Fernau, Werner Peters, Wolfgang Preiss, Jean-Roger Caussimon. (1965) (N.B.)
A la suite d'un crime mystérieux dont a été victime un inspecteur d'Interpol, des soupçons pèsent sur le docteur Mabuse.

22.55 Avant-programmes.
Fin à 23.05.

## JEUDI 27 JUIN

17.50 Dessins animés.
18.00 Francs aux parads perdus : Les derniers Kaleos.
18.30 Magazine féminin.
18.45 **Feuilleton : « Christa »**, avec Christiane Kruger, Roger Van Hool.
19.15 De nos Clochers : Journal.
**20.00 Feuilleton : « San Cada » – « Le Témoin »**, avec Glenn Ford, Edgar Buchanan.

**21.00 Cinéma :**
**« L'HEURE DE VERITE »**

Film français de Henri Calef, avec Corinne Marchand (Dahlia), Michèle Girardon (Chérie), Rina Ganor (Léa), Karl Boehm (Jonathan), Brett Halsey (Fred), Daniel Gelin (David), André Oumansky (Daniel), Misha Acherov (Benjamin). (1964). (N.B.)
Ancien chef d'un camp de concentration, le SS Hans Werner vit paisiblement en Israël sous l'identité d'une de ses victimes.

22.30 Avant-programmes.
Fin à 22.40.

# T.V. HOLLANDAISE

Sauf indications contraires (NB : noir et blanc) tous les programmes sont émis en couleurs.

## VENDREDI 21 JUIN

### PREMIERE CHAINE

18.45 **Emission enfantine. — 18.55 Journal**
19.05 **Série : « LES WALTON » – « La Machine à Ecrire »**, avec Richard Thomas, Ralph Waite, Miss Michael Learned, Will Geer, Ellen Corby, Judy Norton, Jon Walmsley, Mary Elizabeth McDonough, Eric Scott, David Harper, Kami Cotler. VO
20.00 Journal
20.20 **Variétés Internationales**, avec Earth & Fire, Helen Shapiro, Freddy Breck, Ilse Steppat, Nick Mackenzie.
21.20 **Série : « L.E.F.B.I. » – « L'Ingénieur »**, avec Efrem Zimbalist Jr., Philip Abbott, William Reynolds, Ed Nelson, Robert Yuro, Michael Strong, Patricia Smith, Andrew Parks, Roy Engel. VO
22.15 **Série : « LES-VOUS DEJA SERVI ? »**, avec Molle Sugden, Trevor Bannister, Frank Thornton, John Inman, Wendy Richard, Arthur Brough, Nicholas Smith, Larry Martyn, Harold Bennett. VO
22.40 **Rita Boss-Koopman parle de ses œuvres. — 22.50 Emission religieuse.**
23.30 **Journal**

### DEUXIEME CHAINE

18.45 **Emission enfantine. — 18.55 Journal. — 19.05 Théâtre de marionnettes.**
19.30 **Série : « BEVERLY HILLBILLIES » : « En Forme ! »**, avec Buddy Ebsen, Irene Ryan, Max Baer Jr., Donna Douglas, Raymond Bailey, Harriet MacGibbon. VO
20.00 **Journal**
20.20 **Variétés hollandaises**
21.10 **Ici, aujourd'hui. — 21.50 Variétés hollandaises. — 22.25 Pâte de bois et de pierre : L'église d'Oosthuizen. — 22.40 Magazine Artistique (NB)**
23.15 **Journal**

## SAMEDI 22 JUIN

### PREMIERE CHAINE

14.30 **Journal - Magazine**
15.55 **Coupe du Monde de Football : ECOSSE – YOUGOSLAVIE.**
18.45 **Emission enfantine. — 18.55 Journal.**
19.05 **Série : « CORONATION STREET »**, avec Patricia Phoenix, Peter Adamson. VO.
20.00 **Journal**
20.20 **Spectacle de prestidigitation. — 21.15 Lèau : Documentaire.**
21.45 **Série : « WAALDRECHT » : « Plus tard, vous me remercierez »**, avec Leo Beijers, Han Bentz van den Berg, Peter Cauvers, Hans Bouwstra, Trees Snijders, Jennifer Wellems, Ad Fernhout, Fred Florusse.
22.35 **Journal**
22.40 **Coupe du Monde de Football : Résumé des matches du jour.**

### DEUXIEME CHAINE

18.35 **Emission enfantine. — 18.45 Journal. — 18.55 Les guêpes : Documentaire.**
19.25 **Coupe du Monde de Football : R.D.A. – R.F.A.**
21.20 **Journal**
21.40 **L'Actualité (NB) — 22.30 Emission religieuse.**
22.35 **Journal**

## DIMANCHE 23 JUIN

### PREMIERE CHAINE

15.00 **Journal. — 15.15 GRAND PRIX AUTOMOBILE DE ZANDVOORT : Reportage. — 15.30 Emission enfantine.**
15.55 **Coupe du Monde de Football : BULGARIE – PAYS-BAS**
17.45 **Résultats football - Loterie (NB) — 17.50 Emission religieuse (NB)**
18.55 **Emission enfantine. — 19.00 Journal. — 19.05 Mon nom est Isaac Stern : Documentaire.**
20.30 **Journal**
20.40 **Cinéma-TV : « HEROS A CONTRE-COEUR »**, avec Ken Berry, Jim Hutton, Tve Lopez, Don Marshall, Ralph Meeker, Cameron Mitchell, Warren Oates, Richard Young, Michael St George, Soon Tak Oh. VO.
21.50 **Jazz-O-Rama : Newport Jazz Festival à Rotterdam avec le Charlie Mingus Quintet, Jimmy Smith and Friends, Cal Anderson.**
22.35 **Découvrez votre pays**
22.40 **Journal**

### DEUXIEME CHAINE

18.50 **Emission religieuse. — 18.55 Emission enfantine. — 19.00 « Polly en Tunisie » : Feuilleton pour les jeunes.**
19.25 **Série : « LES RIVAUX DE SHERLOCK HOLMES » – « Mort mystérieuse dans le Métro »**, avec Simon Lack, Lois Baxter, Judy Geeson, Beckmsale, Alfred Saviden, Anthony Corlan, Cyd Hayman, Tom McCarthy. VO
20.15 **De province en province. — 20.40 Journal. — 20.45 Festival de Hollande : Variétés.**
21.35 **Magazine du Sport**
22.35 **Journal**

## LUNDI 24 JUIN

### PREMIERE CHAINE

18.45 **Emission enfantine. — 18.50 Journal — 19.05 Teppop : L'Actualité du Disque.**
19.30 **Série : « L'HOPITAL »**, avec David Garth, Lewis Jones, James Berry, Ian White, Ronald Leigh Hunt, Peggy Sinclair, Lynda Bellingham, Judy Buxton. VO.
20.00 **Journal**
20.20 **Feuilleton : « HELENE, UNE FEMME DE NOTRE TEMPS » : « Harold »**, avec Alison Fiske, Robert Urquhart, Anderson, Martin Shaw, Sharon Duce, Doug Fisher, Peter Blythe. VO.
21.15 **Magazine des téléspectateurs**
22.05 **Série : « CANNON » – « Photo-finish »**, avec William Conrad, Jack Cassidy, Herb Edelman, Hal Williams, Lenore Kasdorf, Anthony Kasdorf, Jason Wingreen, Mark Roberts. VO
22.55 **Journal**

### DEUXIEME CHAINE

18.45 **Emission enfantine. — 18.55 Journal. — 19.05 « Le Soufre-doleur » : Feuilleton pour les jeunes.**
19.30 **Feuilleton : « TEL PERE, TEL FILS »**, avec Ben Poortvliet, Tanja Keen, Regine Clauwaert, Marie-Cecile Moerdijk.
20.00 **Journal**
20.20 **Série : « DOC ELLIOT » : « La Résistance de Paul Bartlett »**, avec James Francisco, Neva Patterson, Noah Dorry, Bo Hopkins, Will Geer, Richard Tage. VO.
21.10 **Blues from Mississipi. Variétés avec Buddy Guy, Junior Wells, Willy Dixon, Ira Cradup, Sonny Terry, Brownie McGhee, B.B. King, Maince Lipscomb.**
22.05 **D'autres nouvelles. — 22.30 Journal.**

## MARDI 25 JUIN

### PREMIERE CHAINE

18.45 **Emission enfantine. — 18.55 Journal. — 19.05 « Le Soufre-doleur » : Feuilleton pour les jeunes. — 19.20 Les lieux des oiseaux rouges : Documentaire.**
20.00 **Journal**
20.20 **Accordeola : Variétés hollandaises (NB) — 21.05 Gerard Cox et Louis Van Dijck : Variétés.**
21.30 **Série : « LA VIE AU PAIN » : « Les Sœurs Sullens »**, avec Peter Firth, Penelope Wilton, Clare Sutcliffe, Gillian Martell, Queenie Watts, Trevor Bannister. VO.
22.20 **Après les nouvelles. — 22.50 Journal.**

### DEUXIEME CHAINE

18.45 **Emission enfantine. — 18.55 Journal. — 19.05 Quiz sur le football**
19.30 **Série : « LES MELCHIOR » : « Brigands en route pour le Marché »**
20.00 **Journal**
20.20 **Cinéma : « L'EXTRAVAGANT M. RUGGLES »**, avec Charles Laughton, Mary Boland, Charlie Ruggles, Zasu Pitts, Roland Young, Leila Hyams, Maude Eburne, Luc Little field, L. Lorraine, James Burke. (1935) VO.
21.50 **Mille ans de communisme : Documentaire. — 22.35 La Haye, aujourd'hui. — 22.50 Journal.**

## MERCREDI 26 JUIN

### PREMIERE CHAINE

17.00 **Emission enfantine. — 17.10 Magazine des jeunes. — 17.25 Théâtre de marionnettes. — 18.45 Emission enfantine. — 18.55 Journal. — 19.05 De province en province. — 19.20 Sociétea.**
19.25 **Coupe du Monde de Football**
21.20 **Journal**
21.40 **La Haye, aujourd'hui (NB)**
21.55 **Coupe du Monde de Football : Résumé des matches du jour**
22.25 **Panoramique. — 22.55 Journal.**

### DEUXIEME CHAINE

15.45 **Coupe du Monde de Football**
18.45 **Emission enfantine. — 18.55 Journal.**
19.05 **Feuilleton : « La Famille Anderson »**, avec Marthe Keller, Louis Velle, Jeanine Crispin, Michelle Rossignol. VO. Fr.
20.00 **Journal**
20.20 **Cinéma-TV : « MARTA LARSSON »**, avec Rurik Ekroos, Ami Aspelin, Berit Lundell, Ulf Torrvoth, Suzanne Stenberg. VO.
21.30 **Chanson hollandaise (NB) — 22.05 Emission religieuse (NB) — 22.30 Journal.**

## JEUDI 27 JUIN

### PREMIERE CHAINE

14.25 **TV-Scolaire (NB) — 18.45 Emission enfantine. — 18.55 Journal. — 19.05 Camping 74 : Magazine.**
20.00 **Journal**
20.20 **Camping 74 : Reportage et variétés**
22.00 **LES GENS QUI FONT LE CINEMA : Raoul Walsh.**
**Journal.**

### DEUXIEME CHAINE

18.45 **Emission enfantine. — 18.55 Journal. — 19.05 Cineac : Magazine du cinéma.**
20.00 **Journal**
20.20 **Cinéma-TV : « MACBETH »** avec Eric Porter, Janet Suzman, Michael Goodliffe, John Shaw, John Woodvine, Rowena Cooper, Geoffrey Bayldon, Robin Browne, Donald Douglas, Alan Rowe, Malcolm McFee, Geoffrey Palmer, Colin Fisher, Daphne Heard, Sylvia Coleridge, Hilary Mason. VO.
22.35 **La Haye, aujourd'hui. — 22.50 Journal.**


## JEUDI PROCHAIN, DANS «CINE-REVUE»

Dossier :
LE MONDE SECRET DES GITANS

ROBERT REDFORD
Une idole... détestée par ses partenaires !

ANNE LIBERT
La meilleure experte en amour physique... à l'écran !

BRUNO PRADAL :
Pourquoi donc me prend-on pour un nouveau Gérard Philipe ?

Notre film raconte :
UN LINCEUL N'A PAS DE POCHES
La presse en accusation...

MICHELINE PRESLE :
«Rien ne vaut le jeune cinéma !»

Les Immortels du Cinéma
JOEL McCREA
L'Hollywoodien par excellence...

(Ce sommaire pourrait être l'objet de modi-

# Les programmes des Cinémas de Bruxelles

du 21 au 27 juin 1974

N.B. : Les cinémas marqués d'une * changent leur programme le jeudi; les autres, le vendredi.

## A B C

103, boul. Ad. Max T. 17.94.81

**LOVE AND PORNO**

Un film de Michael Thomas,
avec Nadine De Rangot,
Rena Bergen,
Margrit Sigel

Couleurs

Version originale, s.-t. bilingues

Interdit aux moins de 18 ans

Permanent de midi à minuit

## AMERICAN

62, r. du Pont-Neuf - T. 17.88.28

**LES SECRETS DE LA SEXUALITE**
(Geheim-technike der Sexualität)
avec Doris Delaas,
Gabriele Brockhaus,
Werner Hugo

Couleurs

Version originale, s.-t. bilingues

Interdit aux moins de 18 ans

Permanent de midi à minuit

## * ASTOR

27, rue Neuve Tél. 17.33.17

**O P E R A T I O N**
**C E I N T U R E**
**N O I R E**

Couleurs

Parlant français, s.-t. allemands
E.N.A.

Permanent à partir de 12 h

## * CAMEO

10, r. Fossé-a.-Loups - T. 17.68.47

**CLUB PRIVE**
**POUR COUPLES AVERTIS**
Les secrets du Tout-Paris dévoilés
Eastmancolor
Sous-titres flamands
Interdit aux moins de 18 ans
Séances : 11.30, 13.35, 15.30, 17.30, 19.25, 21.25 h.
Film : 12, 13.55, 15.55, 17.50, 19.50, 21.50 h

## * COLISEE

66, r. du Pont-Neuf - T. 17.38.32

**PREMIER TRIPLEX D'EUROPE**

**COLISEE A**

**STAVISKY**
avec Jean-Paul Belmondo,
Anny Duperey,
Charles Boyer,
François Périer
Couleurs
Sous-titres flamands - E.A.

**COLISEE CLUB**

**LES VALSEUSES**
Un film de Bertrand Blier
avec Gérard Depardieu,
Miou-Miou,
Patrick Dewaere
Couleurs
Sous-titres flamands - E.N.A.
Film : 12, 14, 16, 18, 20, 22 h

## * ELDORADO

31, pl. de Brouckère - T. 18.84.34

**HERCULE CONTRE KARATE**
avec Tom Scott,
Fred Martin,
Chai Lee, George Wang

Couleurs
Vers. angl., s.-t. bilingues - E.A.
S. : 12, 13.55, 16.15, 18.35, 20.55 h
F. : 12.10, 14.25, 16.45, 19.05, 21.25

## * ETOILE

53-55, rue Neuve T. 17.41.78

**CINE**
**LES RITES SATANIQUES**
**DE DRACULA**
(The Satanic Rites of Dracula)
avec Christopher Lee,
Peter Cushing
Technicolor
Vers. orig., s.-t. fr. - E.N.A.
Séances : 11.30, 13.40, 15.35, 17.25, 19.15, 21.10 h
Film : 12.10, 14, 15.50, 17.45, 19.35, 21.30 h

**STUDIO**
**L'ARNAQUE**
(The Sting)
Le film aux 7 Oscars
avec Paul Newman,
Robert Redford,
Robert Shaw
Couleurs
Version originale, s.-t. bilingues
E.N.A.
S. : 11.50, 14.10, 16.25, 18.45, 21.05
F. : 12, 14.20, 16.40, 19, 21.20 h

## * METROPOLE

39, rue Neuve T. 17.16.81

♣ (Le Palais du Cinéma)

**UN NUAGE**
**ENTRE LES DENTS**
avec Philippe Noiret,
Pierre Richard,
Claude Piéplu
Couleurs
Sous-titres flamands - E.N.A.

**COLISEE CLUB**

**LES VALSEUSES**
Un film de Bertrand Blier
avec Gérard Depardieu,
Miou-Miou,
Patrick Dewaere
Couleurs
Sous-titres flamands - E.N.A.
Film : 12, 14, 16, 18, 20, 22 h

## * ELDORADO

31, pl. de Brouckère - T. 18.84.34

**HERCULE CONTRE KARATE**
avec Tom Scott,
Fred Martin,
Chai Lee, George Wang

Couleurs
Vers. angl., s.-t. bilingues - E.A.
S. : 12, 13.55, 16.15, 18.35, 20.55 h
F. : 12.10, 14.25, 16.45, 19.05, 21.25

## ERASME

24-26, rue Veeweyde - T. 22.66.86

**LES GRANGES BRULEES**
Un film de Jean Chapot,
avec Alain Delon,
Simone Signoret
Deux êtres hors du commun
s'affrontent
Couleurs
Sous-titres flamands - E.N.A.
Séances : Samedi : 16, 18.10, 20.35 h - Dimanche : 14, 16, 18.10, 20.35 h - En semaine : 18.10, 20.30

## PARIS

62, b. Adolphe Max - T. 18.31 ♣

**FRANKIE ET JOHNNY**

Une réalisation
de William Lorenz

Couleurs
Version originale, s.-t. bilingues
Interdit aux moins de 16 ans

Permanent de midi à minuit

## * SCALA

20-22, place de Brouckère
Renseignements : T. 17.01.97

**THE CONVERSATION**
(Conversation Secrète)
avec Gene Hackman,
Palme d'Or Festival de Cannes
Couleurs
Vers. orig., s.-t. holl. - E.N.A.
S. : 11.45, 14, 16.20, 18.40, 21 h
F. : 12.05, 14.25, 16.45, 19.05, 21.25

## * VARIETES

25, r. de Malines - Bruxelles-N.
Tél. 18.10.23

**LE JOUR**
**LE PLUS LONG**
Un film de Darryl F. Zanuck
avec 42 vedettes
internationales
Version originale, s.-t. bilingues
E.A.
Séances : 13.40, 16.55, 20.10 h
Film : 13.30, 17.05, 20.20 h

## CENTURY

180, ch. de Louvain - T. ..41.17 ♣

**LE DUEL**
avec Dennis Weaver,
Jacqueline Scott,
Cary Loutin

Couleurs
Parlant français
E. A.

Séances en semaine : 15.45, 18, 20.30 h - Samedi et dimanche : 13.45, 15.30, 18, 20.30 h

(Parking gratuit : rue Scailquin)

## MARIGNAN

32, ch. de Louvain - 17.21.14 ♣

Comme seul peut vous le montrer notre écran
courbe géant 180°

**SALUT L'ARTISTE**
avec Marcello Mastroianni,
Françoise Fabian,
Jean Rochefort

Couleurs
E.N.A.

Séances en semaine : 15.45, 18, 20.30 h - Samedi et dimanche : 13.45, 15.30, 18, 20.30 h

(Parking gratuit : rue Scailquin)

## MIRANO

25, ch. de Louvain - T. 18.57.64 ♣

**POLICE, PUISSANCE ?**
avec Roy Schelder
Tony Lo Bianco,
Larry Haines

Couleurs
Parlant français
E.N.A.

Séances en semaine : 15.45, 18, 20.30 h - Samedi et dimanche : 13.45, 15.30, 18, 20.30 h

(Parking gratuit : rue Scailquin)

Les salles marquées d'un ♣ sont accessibles aux handicapés en chaises roulantes ou actives

### BRUXELLES-CENTRE

♣**ARENBERG (12.37.21) :**
La Dernière Corvée, E.N.A. - V.O. - S. : 14, 16.20, 18.40, 21 h.

♣**AVENTURE (12.35.09) :**
Portier de Nuit, Interdit aux moins de 18 ans - V.O. - 12, 14.05, 16.25, 18.50, 21.15 h.

♣**CINEAC-CENTRE (18.45.25) :**
Le Sexe Nu, E.N.A. - P.P. - Permanent à partir de 11 h.

♣**CINEAC-NORD (17.35.18) :**
Les Confidences Erotiques d'un Lit trop accueillant, E.N.A. - P.P. - Permanent à partir de 10 h.

♣**FILMAC (17.03.36) :**
VSD : Les Amours d'Hercule, E.A. - LMM/J. Wang Yu et Miss Karaté se déchaînent, E.N.A. - P.P.

♣**GALERIES I (12.24.36) :**
Tora, Tora, Tora, E.A. - V.O. - S. : 14, 17.30, 20.30 h.

♣**GALERIES II (12.24.36) :**
Sleuther, E.N.A. - V.O. - S. : 14, 15.55, 17.40, 19.30, 21.20 h.

♣**MANHATTAN (12.97.65) :**
Conversation Secrète, E.N.A. - V.O. - S. : 14.30, 17, 19.30, 21 h.

♣**MARIVAUX (17.48.15) :**
Le Trio Infernal, Interdit aux moins de 18 ans - F. : 14.30, 16.50, 19.10, 21.30 h.

♣**MARIVAUX (17.48.15) :**
Butch Cassidy et le Kid, E.N.A. - V.O. - F. : 14.20, 16.40, 19.10, 21.35 h.

♣**MARIVAUX (17.48.15) :**
Le Mouton Enragé, E.N.A. - F. : 14.30, 17.10, 19.50, 22 h.

♣**MARIVAUX (17.48.15) :**
L'Homme au Cerveau Greffé, E.N.A. - F. : 14.10, 16, 17.40, 19.25, 21.15 h.

♣**MARIVAUX (17.48.15) :**
Le Pervis de Coudaire, E.A. - F. : 14.30, 17, 19.30, 21.55 h.

**ORLY (12.10.36) :**
Les Débrouards, Les Maîtresses du Dr Jekyll, Interdit aux moins de 18 ans - V.O.

♣**PICCADILLY (18.19.66) :**
Hommes et Bêtes, E.A. - V.O. - F. : 13, 13.50, 15.55, 17.55, 19.50, 21.50 h.

♣**PICCADILLY II (18.15.66) :**
Le Jour le plus long, E.A. - V.O. - F. : 12.30, 14.40, 17, 19.35, 21.50 h.

♣**PULAZA I (17.68.21) :**
La Grande Bagarre, E.A. - F. : 14.35, 16.50, 19.10, 21.30 h.

♣**PULAZA II (17.68.21) :**
The Sugarland Express, E.N.A. - V.O. - F. : 13.30, 15.25, 17.40, 19.50, 21.50 h.

♣**ROYAL (17.13.85) :**
VSD : Les Cinq Doigts de la Mort, E.N.A. - MMJ : Et Dieu créa le Mal, E.A. - P.P.

♣**TWINS (18.54.47) :**
Les Violons du Bal, E.A. - S. : 14.05, 16.25, 18.45, 21.05 h.

♣**TWINS (18.54.47) :**
La Métamorphose, E.N.A. - F. : 14.30, 16.50, 19.10, 21.30 h.

**VOX (12.48.26) :**
Le Dernier Tango à Hambourg; La Fille dans la Pénicherie - Interdit aux moins de 18 ans - V.O.

### HAUT DE LA VILLE

**PORTES DE NAMUR et LOUISE**

♣**ACROPOLE (13.13.48) :**
Un Nuage entre les Dents, E.N.A. - S. : 11, 13.45, 15.40, 17.35, 19.35, 21.30 h.

♣**AGNOLOGY (13.22.45) :**
8 1/2, E.N.A. - P.P. - Permanent à partir de 14.30 h.

♣**AVENUE (13.45.13) :**
Butch Cassidy et le Kid, E.N.A. - V.O. - F. : 14.20, 16.40, 19.10, 21.35 h.

♣**AVENUE II (13.45.13) :**
Hommes et Bêtes, E.N.A. - P.P. - F. : 13, 15.55, 17.55, 19.55, 21.55 h.

♣**CAPITOLE (12.34.78) :**
Mahler, E.N.A. - P.P. - S. : 13, 14, 16.30, 18.50, 21 h.

♣**CAPITOLE (12.34.78) :**
Les Débrouards, Les Maîtresses du Dr Jekyll, Interdit aux moins de 18 ans - V.O.

♣**PICCADILLY (18.19.66) :**
Hommes et Bêtes, E.A. - V.O. - F. : 13, 13.50, 15.55, 17.55, 19.50, 21.50 h.

♣**CLICHY (12.97.55) :**
Le Jour le plus long, E.A. - V.O. - F. : 12.45, 14.35, 20.30 h.

♣**CLICHY II (12.97.55) :**
Club Privé pour Couples Avertis, Interdit aux moins de 18 ans - F. : 12, 14, 16, 18, 20, 22 h.

♣**EMPIRE (11.16.35) :**
La Grande Bagarre, E.A. - F. : 14.35, 16.50, 19.10, 21.30 h.

♣**ELITE (11.59.19) :**
Conversation Secrète, E.N.A. - V.O. - F. : 14, 15.10, 16.40, 19.05, 21.30 h.

♣**ROI (11.59.18) :**
L'Arnaque, E.N.A. - V.O. - F. : 14.10, 16.35, 19, 21.25 h.

♣**LE STYX (11.59.18) :**
La Bataille d'Alger, E.N.A. - F. : 19, 20.50 - J'ai 20 ans; Le Fils de Frankenstein, E.N.A. - F. : 14.30, 16.30, 18.30 h.

**MONTY (12.81 27) :**
Les Quatre Salopards sèment la Mort, E.N.A. - P.P.

♣**VENDOME (11.12.87) :**
Mort à Venise, E.A. - Vers. angl. - F. : 14.15, 16.40, 19.05, 21.30 h.

♣**VENDOME II (11.12.87) :**
Les Seins de Jeunesse, E.N.A. - V.O. - F. : 14, 16, 18, 20, 22 h.

### ANDERLECHT

♣**KURSAAL (31.55.94) :**
Le Cavaleur Déchaîné, E.A. - P.F.

♣**METRO (21.45.87) :**
La Chambre Rouge, E.N.A. - P.P.

**MONACO (22.36.34) :**
Le Vengeur de l'Ave Maria, E.A. - P.F.

**RIO (21.40.60) :**
SD : Dracula 73, E.N.A. - P.F.

### ETTERBEEK

♣**NOVELTY (07.43.48) :**
Juliette et Juliette, E.N.A.

♣**RIO (07.47.63) :**
VSD : Du Riffifi à l'Ambassade, E.A. - LMM/J. Le Vengeur aux Poignets d'Acier, E.N.A. - P.F.

### IXELLES

**LE CHAPLIN (17.35.57) :**
Deux Hommes dans la Ville, E.N.A.

### JETTE

**ECRAN (20.51.76) :**
VSD/L : Jésus-Christ Superstar, E.A. - LMM/J. Bruce Lee contre-attaque, E.N.A.

### LAEKEN

**CHRISTINE (26.86.77) :**
Le Vengeur aux Poignets d'Acier, E.N.A. - P.F.

♣**RIO (25.81.83) :**
Django défie Sartana, E.A. - P.P.

**UCCLE**

**MOLIERE (16.52.38) :**
V : Rio Verde - S : Le Révolté ; D : Du Soleil plein les Yeux, E.A. - L : Un Homme appelé Cheval - Ma : Le Vengeur de Mc : Un Flic - J : Cosa Nostra, E.A. - P.F.

### WOLUWE-SI-LAMBERT

♣**METRO (31.51.21) :**
VSD/L : Juliette et Juliette, E.N.A. - MMc : La Nuit des Loups-garous, E.N.A. - P.F.

### SAINT-GILLES

**DIXY (17.22.68) :**
Tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur le Sexe sans jamais oser le demander, ENA - P.P.

**FARY (18.21.20) :**
Django défie Sartana, E.N.A. - P.F.

### SCHAERBEEK

♣**ELITE (15.38.98) :**
VSD : Les Colts de la Violence; Halte au L.S.D., E.N.A. - LMM : Cosa Nostra; Du Soleil plein les Yeux, E.N.A. - P.F.

### STOCKEL

**STOCKEL (31.45.46) :**
VSD : Rio Verde - S. - P.F. - LMMc : Belle de Jour, E.N.A. - P.F.

**UCCLE**

**MOLIERE (16.52.38) :**
V : Rio Verde - S : Le Révolté ; D : Du Soleil plein les Yeux, E.A. - L : Un Homme appelé Cheval - Ma : Le Vengeur de Mc : Un Flic - J : Cosa Nostra, E.A. - P.F.

### WOLUWE-SI-LAMBERT

♣**METRO (31.51.21) :**
VSD/L : Juliette et Juliette, E.N.A. - MMc : La Nuit des Loups-garous, E.N.A. - P.F.

# THÉATRES

**T.L.M.** — Fermeture annuelle.

**THEATRE MOLIERE.** — Fermeture annuelle.

**THEATRE NATIONAL.** — Fermeture annuelle.

**THEATRE DU PARC.** — Fermeture annuelle.

**CAFE - THEATRE 13.** — Tous les jours : 23 h (sauf : dimanche et lundi) : **Le Grand Lupanar** (de version).

**THEATRE DE L'ILE SAINT-LOUIS.** — Vendredi, samedi, mercredi, jeudi : 20.30 h : **Je vieillirai comme un voleur.** - Le mardi : 20.30 h : **Belgian Magic Circus.**

**THEATRE DE LA GAITE.** — Relâche.

**CHEZ PAUL AU GAITY.** — A 22 h : Dorado Dancers; Paula L'Amour; Les Grenat Maxim and Jean; Les Mekko et Betty; Tito Reyes, Carmen Cuenca; Geraldine; Edouard Caillau; l'orchestre Coco Gonda; en attraction : Jacky Paccard.

# LES NOUVEAUX FILMS A BRUXELLES

## UN NUAGE ENTRE LES DENTS

C'est drôle, riche en nuances, d'esprit satirique mais sans méchanceté. On prend à la vision de cette réalisation de Marco Pico un plaisir d'autant plus vif que le réalisateur a tourné le dos aux modes actuelles d'un certain cinéma pour transmettre une vision de la réalité dont la justesse de ton surprend agréablement. Et ces deux grands acteurs Philippe Noiret et Pierre Richard en tres grande forme et tellement bien entoures ! Voir pages 6 et 7

## HERCULE CONTRE KARATE (Ming Ragazzi !)

L'histoire de deux copains formant un team invincible. Un mélange d'aventure et de karaté nullement désagréable : riche en mouvement, en pittoresque, les interprètes, Tom Scott, Fred Harris, Chai Lee, George Wang donnant l'impression de s'amuser beaucoup. Cela nous vaut en outre une agréable note d'exotisme et de fort jolis extérieurs.

## CONVERSATION SECRETE (The Conversation)

Signé Francis Ford Coppola et digne du style et de la maîtrise de ce cinéaste américain de talent. Histoire d'un meurtre et de bandes pressantes aux révélatrices que celles du Watergate. Avec Gene Hackman, Cindy Williams, John Cazale.

## RITES SATANIQUES (The Satanic Rites of Dracula)

Hommes vampires, messes noires, rites étranges : la formule continue à être exploitée sans répit. Il est vrai que beaucoup d'adeptes continuent à prendre grand plaisir à ces spectacles. Celui-ci est joué par deux spécialistes : Christopher Lee et Peter Cushing. On connaît leur autorité en la matière.

## CLUB PRIVE POUR COUPLES AVERTIS

Max Pecas, spécialiste du film érotique, nous introduit cette fois dans un club privé où il se passe de drôles de choses. Tout le prétexte à images audacieuses, à plaisir gratuitement répandus. Pour public que ces visions contiennent à rempli d'aise. Avec Philippe Gasté, Anne Libert, Eva Stroel.

## L'HOMME AU CERVEAU GREFFE

Ce n'est pas un film de fiction, plutôt une histoire d'amour mais d'un genre dit intellectuel. Ce qui est le fond pas très passionnante. Interprètes : Mathieu Carrière, Nicoletta Machiavelli, Jean-Pierre Aumont, Michel Duchaussoy.

## HOMMES ET BETES (By de beesten af)

Documentaire hollandais de Bert Haanstra, le meilleur documentariste d'outre-Moerdijk. Des images de qualité, un commentaire sobre et précis et par Jean Desailly.

## OPERATION CEINTURE NOIRE

Nous revoici en plein climat du produit d'origine chinoise : un jeune marchand trafi par ses compagnons revient trois ans plus tard pour se venger, déclenchant ainsi la grande bagarre. Une formule décidément immuable.

# Fred Screen REPOND

aussi rapidement que possible à trois questions (trois petites ou une grande) par lettre. Il transmet vos lettres aux artistes, sans distinction de nationalité, mais leur adresse n'est pas toujours connue. Les lecteurs français devront glisser dans leurs lettres des timbres français et non pas des coupons-réponse international à échanger contre des timbres. Les autres pays 10 ou 18 F (suivant le poids), avant de la glisser dans une enveloppe adressée à : Fred Screen, 5, rue de la Sablonnière, 1000 Bruxelles. Les anciens numéros peuvent être commandés à notre administration. IL NEST JAMAIS REPONDU PAR LETTRE AUX DEMANDES DE RENSEIGNEMENTS d'ordre personnel : Ciné-Revue ne publie que des photos de vedettes. Un groupe écrira peut-être utilisé mais chaque correspondant est prié de donner son nom et son adresse.

♣ **LE DRAGON NOIR**, Houdeng ; **CHARLES GUIZE**, Schassin-Ougrée. — Nous avons dit tout ce que nous savions sur Bruce Lee dans l'article auquel vous faites allusion. En outre toutes de choses au sujet de sa mort soudaine : versions fantaisistes, car un être de chair et de sang peut aussi mourir inopinément, surtout s'il a forcé son cœur. Encore ce fut peut-être le cas ici. Tout à coup une corde se casse et c'est la chute. Il n'y avait pas d'autres causes entre les romanesques interprétations fétidées à cette disparition ; c'est tout ce que je vous en dirai. Quant à Bruce Lee, il est tout feu-lotion aux Etats-Unis : « The Green Hornet », « Lo-mestreet », « Batman » ; ils ne sont pas sortis en Belgique. N'en France, bien sûr, le dernier et il a fait un triomphe

## MINI-QUIZ POUR CINÉPHILES PASSIONNÉS

1. De quand date la première version de « L'Affaire Dreyfus » et qui en joua le rôle principal ?
2. Comment s'intitule le premier film de fiction signé Marcel Carné ?
3. Qui fut « La Fille de l'Eau », de Jean Renoir ?
4. De qui se composait le couple vedette de « Mare Nostrum », de Rex Ingram ?
5. « La facteur sonne toujours deux fois » fut adapté trois fois au cinéma. Avec qui ?
6. Gérard Philipe ne tourna qu'un film en anglais. Lequel ?

Jacqueline Bisset

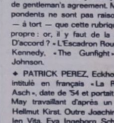
✦ RICHARD BORD, Paris. — Il va de soi que Jacqueline Bisset n'a pas attendu « Le Magnifique » pour se manifester. Encore célibataire. Aperçue d'abord dans « Le knack... et comment l'avoir », « Casse-tête chinois », « Voyage à deux », puis scrutée de façon plus complète dans « Arrivederci Baby », Casino Royale », Capon town. Attendu à « Fureur à la plage », « Le Détective », « Bullitt », « La Promesse », « The First Time », « Airport », « La Sauterelle », « Mephisto Waltz », « Believe in me », « Stand up and be counted », « Secrets », « The Life and Times of Judge Roy Bean », « The thief who came to dinner », « La Nuit Américaine ».

✦ PASCAL SORTIN, St-Nazaire. — En effet, quand on n'écrit, il y a toujours réponse : sorte de gentleman-à-agreement. Mais certains correspondents ne sont pas raisonnables : ils croient — à tort — que cette rubrique leur appartient en propre ; or, il y faut de la place pour chacun. D'accord ? « L'Escadrille Rouge » (1918) est le film de Kennedy. « The Gunfight » (?70) de Lamont Johnson.

✦ PATRICK PEREZ, Eckholsheim. — 06/15 », intitulé en français « La Révolte du Caporal Asch », date de '54 et portait la signature de Paul May travaillant d'après un scénario de Hans-Hellmut Kirst. Outre Joachim Fuchsberger ; Helen Vita, Eva Ingeborg Scholz, Gundula Korte, Paul Bösinger, Peter Carsten, Richard Münch, Dietrick Thoma, Rudolf Rhomberg, Hans Ehrenbeck, Hans Christian Blech, Emmerich Schrenner.

✦ ANNY CAMOS, Vallauris. — Le film auquel vous faites allusion est « D'homme à hommes », de Christian-Jaque (1948). Joué par Jean-Louis Barrault, Bernard Blier, Louis Seigner, Albert Préjean, Denis d'Inès, Berthe Bovy, Maurice Escande, Jean Debucourt, Fernand Ledoux, Simone Signoret, Serge Reggiani. Il a pour thèmes étaient de Charles Spaak, la musique de Kosma, les images de Christian Matras.

✦ PATRICK CIRIC, Vannes. — Si l'on excepte la série des Immortels, c'est que pas mal de numéros sont épuisés, même en nous deux éditions et que, de plus, ils contiennent à s'enlever avec célérité. Jeff Chandler reste disponible en édition belge : 28/72. Joel McCrea : 26/74.



Leslie Nielsen

✦ SUZANNE, Liege. — Leslie Nielsen est américain : né à Regina, dans la Saskatchewan, un 11 février ; il vit en Californie. Pour la TV, il a fait « Gant de Velours », Etudes à l'Actor's Studio et débuta à Hollywood dans « Le Roi des Gangsters », « Panique Interdite », « Le Sexe Opposé », « La Rançon », « Tammy et le

célibataire », « L'Otage du Gang », « La Vallée de la Poudre », « The Swamp Fox », « Harlow, la Blonde Platine », « Night Train to Paris », « Dark Intruder », « Les Invincibles », « Rosie », « Beau Geste », « The Reluctant Astronaut », « Dayton's Devils », « How to commit Marriage », « Change of Mind », « Duchie Chan, happiness is a warm clue », « L'Aventure du Poseidon ». Constatez qu'il n'est pas exactement un débutant mais vingt ans de pratique du cinéma ne font pas mentir malgré tout vers ce premier plan, où vous l'imaginez. Divorcé de Monica Boyar, remarié depuis '58.

✦ VELO ET CINE, St-Herblain. — Jean Simmons : 31-1-29 ; Christine Carère : 27-7-32 ; Christine Kaufmann : 11-1-45.

## LES ANNIVERSAIRES DE LA SEMAINE

Le 23 : Louis Seigner (1903).
Le 24 : Annette Poivre (1918), Maurice Barlier (1933).
Le 26 : Eleanor Parker (1922), Roland Lesaffre (1927).
Le 27 : Philippe Nicaud (1926), Geneviève Kervine (1931), Donna Reed (1921), John McIntire (1907), Magali Noël (1932), Laurent Terzieff (1935).
Le 28 : Annie Duperey (1947), Joachim Hansen (1931).
Le 29 : Paul Frankeur (1905).

## HOROSCOPE GRATUIT

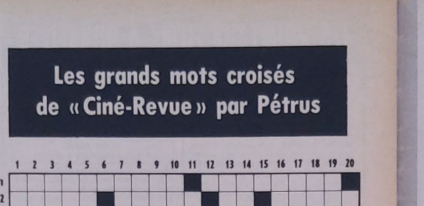
Pour obtenir un horoscope généralisé gratuit, votre carte du ciel et réponse à une question précise, il vous suffira d'envoyer : pour la France, à « Ciné-Revue » (Horoscope) 19, rue Washington. Paris 8e ; pour la Belgique, à « Ciné-Revue » (Horoscope) rue de Danemark, 5, 1060 Bruxelles :

1. Cinq bons consécutifs à découper au bas de cette rubrique.
2. Votre date, lieu et heure de naissance. Le sexe du sujet à analyser et état-civil.
3. Une enveloppe affranchie (0,80 FF — 9 FB) portant vos nom et adresse.

## BON ASTROLOGIQUE

N° 25 — 20 JUIN 1974

## Les grands mots croisés de « Ciné-Revue » par Pétrus



## PROBLEME N° 293

**HORIZONTALEMENT** : 1. Prénom et nom d'un acteur français, qu'on peut voir au cinéma et à la télévision mais surtout entendre au cinéma. Titre d'un film de Sacha Guitry, avec Raymond Pellegrin. — 2. Petite serviette. Mesclaflores. Interjection qui marque le dédain. Instrument pour travailler. — 3. Marqueront de rides profondes. On y met des bouteilles à sécher. Utilisa des moyens subtils. — 4. Alcaloïde toxique de la fève de Calabar. Marquée par les années. Préfixe d'égalité. — 5. Sert au golf Champignons gélatineux. Ante diem. — 6. Amas. Dépouille au maximum. L'irridium. Sculpteur français abstrait. Ville de la Ruhr. — 7. Petit ruisseau. Symbole d'un métal très précieux. On l'a vu aux côtés de Martine Carol dans « Lola Montez ». — 8. L'Ebre en Espagne. Big, il sonne les heures à Londres. La fleur royale. Habit de cérémonie. Abréviation pour répéter la même chose. — 9. Protège des piqûres. Coule dans les bois. Individus. Il est impossible d'y aller à pied. — 10. En trois mots, titre français d'un dessin animé américain pour adultes. Bat. Dans. — 11. Général suisse. Crie comme un daim. La petite est souvent très chère. Sa levée est un élargissement. — 12. Note de musique. Point cardinal. Article. Le baryum. Phase lunaire invisible. — 13. Excroissance charnue de certains oiseaux. Prénom et nom d'un acteur américain vu dans « Certains l'aiment chaud ». — 14. Métal. Vin grec très doux. Matière colorante rouge. — 15. Avec one, c'est une danse américaine. S'il est far, on y joue souvent du colt. Politique économique russe. — 16. Prénom et nom d'un acteur américain que sa démarche a rendu célèbre. Etonna. — 17. Points cardinaux opposés. Délabrées. Sans tache. — 18. De droite à gauche, nom de deux chaines de montagnes. Ere. Ans. Desservant d'une paroisse. Conjonction. — 19. Qui manque d'audace. Roue à gorge d'une poulie. Matière pour traiter le cuir. Possessif. — 20. Il est venu à quatre pattes au Festival de Cannes. Prénom et nom d'une actrice italienne, vedette « Immortelle du Cinéma » dans Ciné-Revue.

**VERTICALEMENT** : 1. Prénom et nom d'un acteur américain vu dans « L'Arnaque ». Nom d'un acteur prénommé George, qu'on a pu revoir récemment à la télévision dans un film de John Huston. — 2. Projectile pour canon. Nom de l'auteur de « La Muette de Portici » et de « Fra Diavolo ». Massif boisé du bassin parisien. Quatre. — 3. Petits cochons. Peu personnel. Fit à partir de rien. Camarade. — 4. Nommer. Dans les gares, il aide les voyageurs. Annonce. — 5. Désavouent. Commune des Alpes-Maritimes. Etat-Major. Poisson rouge. — 6. Pronom. Réunion où l'on danse. Lettre grecque. Article arabe. — 7. Halte. Prénom et nom d'un acteur vu dans « Docteur Folamour ». — 8. Célèbre carnaval. Vraiment très peu. Démonstratif. Compositeur russe. — 9. Localité de la Mayenne. Cri d'appel. Amicalement pour Joseph. Jours précédents. — 10. Fatigue. Matière très douce. Facilité. — 11. Prénom du 13 vert. 3. Poudres pour adoucir. Otal le poil. — 12. Elime. Mammifère primate de Madagascar. Nom de Bruce. — 13. Ne descendre. Précède la distribution postale. Nom d'un acteur américain à qui le 1 hor. 1 a prêté sa voix. Possessif. — 14. Lettre grecque. Prénom et nom d'un acteur allemand vu dans « Paris brûle-t-il ? ». Précède ce temps-là. Navigateur portugais. — 15. Absorbes l'air. Habitants. Chitié. — 16. Prend la bail. Sorte de filet. Sans lui on n'avance pas. — 17. Possédés. Ce qui se produit quand deux corps se rencontrent. Petites nouvelles. Ce que fit de sa voix le 1 hor. 1. — 18. Erbium. Pièce pyrotechnique. Petit cigare. Pronom indéfini. — 19. Hésite. Océan Indien. Oncle d'Amérique. Portion de l'intestin grêle. Possessif. — 20. Dernier mot des films anglais et américains. — 20. En cinq mots, film dans lequel jouait l'actrice 20 hor. 2.


## GAGNEZ DIX DISQUES GRATUITS PAR SEMAINE

Comment ? Simplement en disant, en dix lignes maximum, quel disque vous avez préféré au cours de la semaine et pourquoi. Il va de soi que tant de lettres sera retenue reçeva cinq microsillons et à chacun de ceux-ci sera consacrée la liste par ordre de préférence en indiquant l'interprète et la firme. Un seul disque. Cinq prix de consolation, chacun d'un disque. Chaque concurrent est donc prié de faire figurer dans son envoi les mentions et références, dûment complétées. « Au cas où je serais gagnant, je désirerais recevoir mes disques suivants des firmes... »

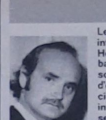
Les décisions du jury seront sans appel. Réponses à adresser à « CINE-REVUE — CONCOURS DE DISQUES — 19, RUE WASHINGTON, PARIS 8e » ou à Belgique : RUE DE DANEMARK, 5 - 1060 BRUXELLES.

1. Mme Jeannine Piastric Barlin (« Ma Claire Fontaine », Nana Moukkouri et autres disques de son choix). — 2. M. Christian Sanchez, Toulouse (« Love », Patrick Juvet). — 3. M.C. Gilot, Souvret (« Waterloo », Abba). — 4. Mme Claude Weeschouwers, Charleroi (L'Amour n'est pas une chanson », Alain Chamfort). — 5. Mlle Laurence André, Fresnicourville (« Dans les villes de grande solitude », Michel Sardou). — 6. Mlle Prouteau, Tours (« Lui », Gigliola Cinquetti).


## VOTRE HOROSCOPE DE LA SEMAINE

du 21 au 27 juin 1974

par le célèbre voyant BELLINE



Le premier Décan du Cancer, signe très sensibilisé aux influx lunaires, commence le 22 juin avec le Solstice d'Eté. Heureusement, un aspect favorable de Saturne peut contrebalancer les effets de notre satellite. Les natifs de ce Décan sont généralement actifs, ingénieux et aimables. Ils font d'excellents commerçant et des agents commerciaux précieux. Servibales, ils ont beaucoup d'amis, souvent trop intéressés. Signes les moins bien aspectés durant cette semaine : le Bélier, la Balance, le Capricorne. A première vue, cette période n'apporte pas de modifications très sensibles pour les autres signes.

### BELIER (du 21 mars au 20 avril)

**Difficultés sentimentales**

SENTIMENTS : Une quadrature de Saturne et une opposition d'Uranus peuvent vous conduire à une brouille sentimentale dont la portée dépendra de votre comportement.
VIE COURANTE : Cette conjecture nuisible pourrait aussi répercuter sur vos relations familiales : une attitude de sagesse et de compréhension sera nécessaire.
PROFESSION : Activités professionnelles moins touchées par les aspects planétaires ; vous pourrez espérer des satisfactions, mais veillez à vos « entrées de fonds si vous dirigez une entreprise.
CHANCE : Ne comptez pas trop sur son assistance, cette semaine.
SANTE : Etat physique et moral assez satisfaisant pour la grande majorité des natifs. Evitez les emportements ou l'abattement.

### TAUREAU (du 21 avril au 20 mai)

**Se méfier du hasard**

SENTIMENTS : Relations très affectueuses et réfléchies : chacun évitera les complications et le climat sentimental sera très agréable.
VIE COURANTE : Ne rien négliger, ne rien laisser au hasard car un petit événement considéré comme sans importance aujourd'hui pourrait se révéler grave par la suite.
PROFESSION : Semaine sans événement important durant cette période, sinon liquidation des travaux en cours en vue des prochaines vacances pour certains natifs.
CHANCE : Le hasard vous assistera, vos décisions seront judicieuses.
SANTE : Indispositions légères à craindre dues aux conditions atmosphériques : ne pas vous hâter ; tout rentrera dans l'ordre avec du repos.

### GEMEAUX (du 21 mai au 21 juin)

**Bonnes intuitions professionnelles**

SENTIMENTS : Des petites difficultés pourront survenir dans votre vie sentimentale par suite d'un malentendu à dissiper.
VIE COURANTE : De petites contrariétés pourraient survenir au sujet de votre foyer par suite de l'attitude de membres de votre entourage.
PROFESSION : Très bonne période pour artistes, professions de création, travaux de recherches scientifiques. Certains natifs pourront espérer des réalisations importantes.
CHANCE : De très bonnes intuitions se traduiront par des gains ou avantages par la suite.
SANTE : Vos impulsions incontrôlées pourraient vous conduire à commettre des exagérations non souhaitables. Surveillez votre caractère et ne vous laissez pas dominer par des caprices intempestifs.

### CANCER (du 22 juin au 22 juillet)

**Pas d'idées noires**

SENTIMENTS : Si vous savez chasser votre tendance aux idées noires, vous pouvez espérer une semaine affective très agréable.
VIE COURANTE : La protection de Saturne, en maison IV, fait présager une excellente ambiance familiale. Bonnes nouvelles de vos parents et des assurances de bonne santé.
PROFESSION : L'actuelle quadrature d'Uranus en maison VII, peut se révéler néfaste en ce qui concerne les associations, les collaborations et les périodes en cours.
CHANCE : Ne pas trop compter sur elle ; elle sera capricieuse et hésitante.
SANTE : En général, bon dynamisme pour l'ensemble des natifs. Si vous excercez un métier dangereux, prenez des précautions : risque d'accident de travail.

### LION (du 23 juillet au 23 août)

**Problèmes domestiques à résoudre**

SENTIMENTS : Vos amours seront favorisées si vous savez apporter compréhension et compassion dans vos rapports.
VIE COURANTE : Vous aurez à résoudre quelques problèmes domestiques qui pourraient semer des difficultés d'appréciation entre vous et votre entourage.
PROFESSION : Les activités professionnelles s'annoncent sous un jour favorable, surtout pour l'industrie et le batiment, bonnes perspectives d'avenir.
CHANCE : Elle pourrait vous servir dans le développement de vos affaires.
SANTE : Très bonne forme physique, ce qui vous permettra de vous dépenser activement ; apporter beaucoup de pondération dans tous vos actes en restant maître de vos réflexes.

### VIERGE (du 24 août au 22 sept.)

**Risque de perte ou de vol**

SENTIMENTS : Des petits accrochages avec votre partenaire seront à prévoir en début de semaine ; vos relations redeviendront normales par la suite.
VIE COURANTE : Vous risquerez de perdre ou de vous faire voler des documents importants indispensables pour régler un litige en cours. Cela pourrait vous causer un préjudice.
PROFESSION : Marche normale dans vos occupations professionnelles, sur le plan production ; des soucis pourraient survenir sur le plan financier fin de mois.
CHANCE : Ni bonne, ni mauvaise. A tenter mais à ne pas risquer à outrance.
SANTE : Pour bien vous porter, évitez toujours sédentarité et tendance à l'indolence. Donnez-vous de l'exercice au grand air.

### BALANCE (du 23 sept. au 23 oct.)

**Surveiller votre comportement**

SENTIMENTS : Une mauvaise quadrature d'Uranus durant cette semaine risque d'apporter des perturbations dans vos relations sentimentales.
VIE COURANTE : Méfiez-vous surtout de qui concerne votre entourage ; des difficultés pourraient assombrir l'ambiance de votre foyer.
PROFESSION : Des changements pourraient survenir dans vos occupations habituelles ; prospection, simple mutation pour certains ou d'autres. Dans l'ensemble, marche normale pour toutes les professions.
CHANCE : Soyez très circonspect si vous devez la tenter ; gains possibles.
SANTE : Pas d'abus, ni d'étourderies seront les conditions du maintien d'une bonne santé qui, pour l'ensemble des natifs, dépendra de leur propre comportement.

### SCORPION (du 24 oct. au 22 nov.)

**Sagesse et pondération**

SENTIMENTS : Faites attention aux blessures d'amour-propre ; ce qui risquerait d'indisposer votre partenaire et de provoquer des tensions.
VIE COURANTE : Légères contrariétés qui ne dépendre pour beaucoup de votre comportement et de vos réactions ! Solutionnez tout avec calme et pondération.
PROFESSION : Vous pouvez espérer de brillantes réalisations commerciales, industrielles ou autres. Certains natifs pourront envisager des avantages substantiels par la suite.
CHANCE : Avec vous pour tout ce qui concerne vos activités professionnelles.
SANTE : L'état physique ne donnera aucun souci ; vous pourrez fournir un surcroît de travail sans éprouver de fatigue. Recherchez la stabilité.

### SAGITTAIRE (du 23 nov. au 21 déc.)

**Semaine assez neutre**

SENTIMENTS : Semaine assez neutre sur le plan sentimental. Maintenez une bonne harmonie entre vous et votre partenaire.
VIE COURANTE : Vous aurez, sans doute, à faire face à des dépenses imprévues qui gêneront votre budget familial ; elles empêcheront des réalisations prévues et à faire des économies.
PROFESSION : Selon toutes probabilités, travaux professionnels en prospection, recherche ; le monde scientifique, la recherche, l'éducation. Se méfier de petites jalousies de collègues.
CHANCE : Elle vous aidera à résoudre vos problèmes professionnels.
SANTE : Les personnes sensibilisées aux influx lunaires pourront éprouver des malaises passagers intestinaux, rénaux ou génitaux, ou bien provoquer des nervosités.

### CAPRICORNE (du 22 déc. au 20 janvier)

**Entraves possibles**

SENTIMENTS : Une fâcheuse opposition de Saturne, votre signe gouverneur, une malencontreuse quadrature de Pluton risquent cette semaine de contrarier vos projets sentimentaux.
VIE COURANTE : Ce même aspect planétaire pourrait apporter des entraves préjudiciables pour votre vie familiale.
PROFESSION : Les occupations intellectuelles, professions de création pourront connaître quelques difficultés. Les questions financières devront retenir l'attention.
CHANCE : Bonnes espérances pour les travaux intellectuels.
SANTE : Recherchez l'équilibre physique et psychique afin de vous maintenir en excellente forme. La vie au grand air ne peut que vous apporter l'apaisement et la relaxation.

### VERSEAU (du 21 janv. au 19 février)

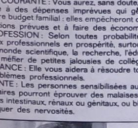
**Harmonie sentimentale**

SENTIMENTS : Sensibilité affective très appréciée de l'être aimé. Vous vivrez cette semaine des sentiments profonds d'attachement.
VIE COURANTE : Accord complet et collaboration des projets de vacances ; pour vous, excellente période de repos et de récupération.
PROFESSION : Conceptions originales et hardies pour ingénieurs, architectes, maîtres d'œuvres, chercheurs. Réussites brillantes pour certains natifs. Marche normale pour les autres.
CHANCE : Assistance complète de la chance pour vos conceptions ; ne rien entreprendre au hasard.
SANTE : Elle vous, d'être subordonnée à votre état psychique : ne prenez rien au tragique, calmez vos nerfs et prenez du repos chaque fois que vous le pourrez.

### POISSONS (du 20 février au 20 mars)

**Idylles agréables**

SENTIMENTS : Selon toutes probabilités, bonne période pour vos sentiments. Les autres pourront espérer nouer des idylles agréables.
VIE COURANTE : Accord complet et communion de cause, après mûre réflexion car de petits problèmes à résoudre pourraient susciter des désaccords momentanés.
PROFESSION : Bonne période pour agents d'assurances, commerciaux. Réussites brillantes pour qui ne subiront aucune entrave. Marche normale pour les autres professions.
CHANCE : Si vous savez limiter vos espérances, elle peut vous favoriser.
SANTE : Durant des vacances qui va s'ouvrir est la grande préoccupation des natifs de ce signe : appliquez-vous à choisir un lieu de séjour propice à votre santé.



SI, COMME PHILIPPE NICAUD, VOUS ETES NE(E) LE 27 JUIN :

- Semaine affective très agréable.
- Professionnellement, moins de chance et il s'agira peut-être d'avérer.
- Chance capricieuse et un peu hésitante.
- En général, bon dynamisme, d'où influence bénéfique sur votre état !

(M. Belline, 45, rue Fontaine, Paris 9e. tél. 874 4834, ne fait aucune étude par correspondance.)

## MOTS CROISÉS : SOLUTION DU PROBLEME N° 292

HORIZONTALEMENT : 1. DERNIER DOMICILE CONNU. — 2. UNION. ORALES. ANION. — 3. ET. IDEES. ALPE. — 4. LAMINERA. SU. AZAY. — 5. DISE. OT. CES. U. — 6. ASE. SONATE. AMATEUR. — 7. SPIN. BONNAMARTINI. — 8. SI. DOL. DUES. EN. VIA. — 9. LAMINERA. SU. CAMP. — 10. AGILE. INDUSTRIEL. — 11. POLICE. CLAUDIA. LE. NU. — 12. OP. NIL. ETE. PUR. — 13. US. PA. CARDINALE. ARAD. — 14. SILENCES. ACE. — 15. SAINE. SION. FLEURIEU. — 16. IMPOTS. ENNEMIS. — 17. ENTENDRE. MURISSAIT. — 18. RUER. OSIER. IENA. — 19. NU. VOYANCE. ELUE. — 20. CATHERINE DENEUVE. TE.

VERTICALEMENT : 1. DUEL. DANS. LA. POUSSIERE. — 2. ENTAIS. IAGO. SIAM. — 3. RI. CEES. NUL. LIPPE. — 4. NOIRE. PHILIPPE NOIRET. — 5. INDE. SI. NEC. ANETO. — 6. EN. ONDE. EN. SN. NE. — 7. ETON. ORS. ILE. COUR. — 8. DOS. TABLA. CLASSEES. — 9. OR. TO. IL. INRI. — 10. MAUREEN. DONALDSON. E. — 11. ILLE. AU. DU. NEMPOD. — 12. CET. LAME. UDINE. MU. RE. — 13. ISIS. MAS. SI. FIRMAN. — 14. CAR. STAEL. LES. — 15. ENTRETUTTE. TE. ESSAIE. — 16. CAS. SEIN. ILE. TU. SE. — 17. ON. UN. CEE. ANEE. — 18. NIEZ. RIVAL. PRAIRIAL. — 19. NO. AI. UM. EMO. NAGE. — 20. UN. PYJAMA. POUR. DEUX. NEE.


CINE REVUE

| SOCIETE ANONYME | FRANCE<br>19, rue Washington. PARIS 8e<br>Telephone : Ely. 95-08 : 76.51 (52)<br>Abonnements<br>Tous les paiements doivent être effectués aux Editions du Hennin, 25, avenue Matignon. 8e<br>C.C.P. PARIS 1451.01<br>Téléphone : Alma. 44.22<br>6 mois ..... 42 FF<br>1 an ..... 80 FF | BELGIQUE<br>Rue de Danemark, 5<br>1060 BRUXELLES<br>Téléphone : 37.04.37 - 38.10.44<br>C.C.P. 2773.95<br>Abonnement Belgique<br>3 mois ..... 235 FB<br>6 mois ..... 420 FB<br>1 an ..... 800 FB<br>Assinaturas para PORTUGAL<br>1 an ..... Esc. 400.00<br>1 an ..... Esc. 740.00 |
|---|---|---|
| | AUTRES PAYS<br>Tous les paiements doivent être effectués à « Ciné-Revue » Bruxelles.<br>6 mois ..... 520 FB<br>1 an ..... 1.040 FB | Dinheiro para o n/distribuidor exclusivo A. A. Pereira. R. Rodrigo da Fonseca, 135-5°. E. LISBOA |

AVIS IMPORTANT : Nous prions nos abonnés d'indiquer très lisiblement sur leur talon de versement leurs nom et adresse et de spécifier que l'abonnement est demandé à « Ciné-Revue ».

Service de Ventes en France : Dépositaires : Paul DEBAIN, OVIP. 10, rue des Prairies. 75001 PARIS. Tel. 240.31.87

Directeur-Rédacteur en Chef : J. v. COTTOM

Administrateur-Délégué : Marcel LEEMPOEL

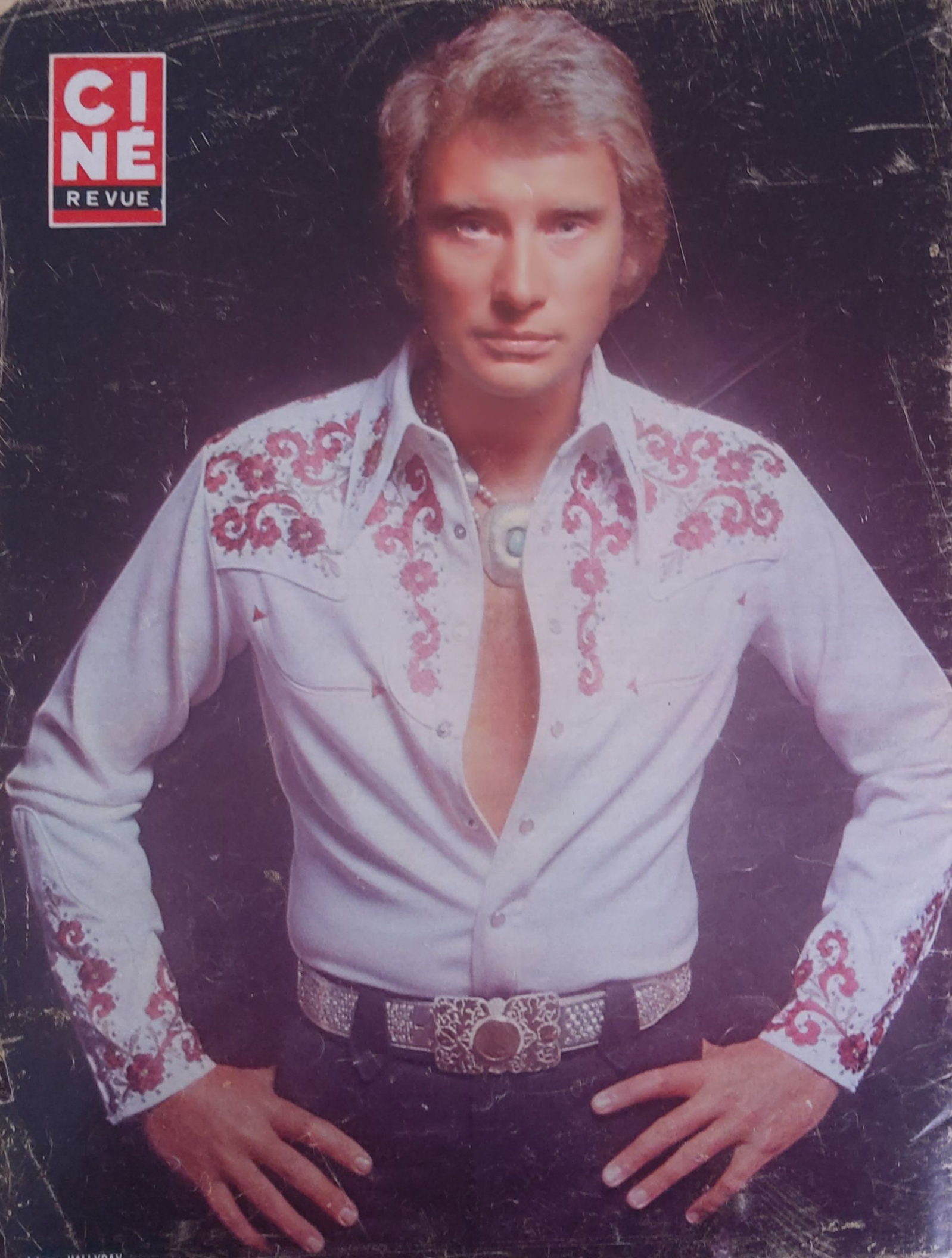


Les articles, informations et photos paraissant dans « Ciné-Revue » sont protegés par copyright et la reproduction, même partielle, en est interdite. Ils n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs. Les manuscrits ne sont pas rendus.

Cet exemplaire de « Ciné-Revue » ne peut être utilisé à des fins autres que la vente au prix imposé et ne peut, en aucun cas, être compris dans un « portefeuille de lecture » ou « abonnement de prêt ».



IMPRIME EN BELGIQUE — Imprimerie HELIOSIMP, avenue Gosset, 30 — B — 1730 Grand-Bigard. Editeur responsable : Marcel Leempoel, 125, avenue de Wassador - 1180 Bruxelles


CINÉ
REVUE